LES PAPYRUS GRECS DE GENÈVE

ED.
J. NICOLE



LES PAPYRUS DE GENÈVE

LES

PAPYRUS DE GENÈVE

TRANSCRITS ET PUBLIÉS

PAR

JULES NICOLE

PREMIER VOLUME

PAPYRUS GRECS

ACTES ET LETTRES

PREMIER FASCICULE



ADOLF M. HAKKERT, ÉDITEUR, AMSTERDAM
1967

RÉIMPRESSION ANASTATIQUE DE L'ÉDITION DE GENEVE 1906

INTRODUCTION

Les papyrus dont le présent fascicule ouvre la publication font partie de deux collections distinctes, provenant l'une et l'autre d'El-Fayoum. La première, de beaucoup la moins considérable, est ma propriété particulière : je l'ai acquise dans le cours de l'année 1892. Elle se compose d'environ quatre-vingts pièces qui, à très peu d'exceptions près, tirent leur origine d'une seule et même localité de l'ancien nome Arsinoïte, la κώμη ou bourgade de Philadelphie. L'autre collection, achetée pour la Bibliothèque de notre ville avec le produit d'une souscription publique, comprend plusieurs centaines de papyrus. Elle s'est formée d'arrivages successifs, dont le plus ancien remonte à l'été de 1893. Différents points du district d'Arsinoé en ont fourni les éléments, mais dans des proportions fort inégales. Une quantité relativement faible de ces textes ont été écrits à Bacchiade, à Caranis ou à Philadelphie, un plus grand nombre, à Dionysiade ou dans la capitale même du nome, la ville d'Arsinoé, la plupart, enfin, à Socnopéonèse, l'île du dieu Socnopée, à laquelle les papyrologistes sont redevables de tant de choses précieuses.

L'ensemble représenté par ces deux collections réunies offre à tous égards une réjouissante variété. Et d'abord, nos papyrus parlent plusieurs langues. Ils sont grecs en très grande majorité ; mais il y en a de latins et de gréco-latins ; il y en a d'arabes ; il y en a de coptes ; il y en a un en démotique. Non moins diverses, les époques auxquelles ils appartiennent. Quelques-uns datent du temps des Ptolémées; avec d'autres, on descend jusqu'à la domination mu-

sulmane. La catégorie la plus importante se répartit entre les périodes romaine et byzantine, les papyrus des quatre premiers siècles de notre ère étant toutefois bien supérieurs en nombre à ceux des deux siècles suivants. Egalement variée est la nature, comme aussi l'étendue de ces textes. Fragments d'auteurs classiques et de traités spéciaux de tout genre — rhétorique, astronomie, botanique, médecine, etc., — fragments de littérature sacrée détachés de la Bible ou des commentaires patrologiques, actes et contrats, correspondances officielles ou privées, tout cela se trouve dans ce dépôt où, à côté de simples débris mesurant quelques centimètres carrés, nous comptons beaucoup de grandes et belles pages parfaitement conservées.

Les actes et les lettres en langue grecque rempliront un premier volume, que le recueil des autres pièces suivra, j'espère, d'assez près. Peut-être même, bien que je ne m'y engage pas, ce second volume paraîtra-t-il avant les derniers fascicules du premier.

J'ai adopté le mode de publication qui s'imposait dans les conditions où j'étais placé. Mettre promptement ces ressources nouvelles à la portée de toutes les mains capables d'en tirer le meilleur parti pour la science, tel devait être mon but. Or, le déchiffrement et la transcription des papyrus de Genève incombaient à moi seul — je ne m'en fais nullement un mérite, mais bien plutôt une excuse pour les défectuosités de mon travail. C'était une tâche difficile et longue, et, à moins d'entrer dans la voie des délais indéfinis, je ne pouvais songer à traduire ou à commenter ces textes avant de les livrer au public. Une classification par ordre chronologique ou par ordre des matières m'était pareillement interdite, car il m'aurait fallu dépouiller et préparer d'abord toutes les pièces des deux collections. Je me suis donc résigné à les publier telles quelles et sans groupement méthodique, me réservant de remédier après coup à ce manque d'homogénéité au moyen d'index joints à chaque volume, et fort heureux d'avoir à invoquer le précédent bien connu créé par la publication des *Griechische Urkunden* de Berlin.

C'est le même exemple que j'ai imité en donnant au grec de mes papyrus

la physionomie toute moderne qui les assimile entièrement à celui de nos livres. Sur ce point, cependant, j'ai longtemps hésité. J'avais à choisir entre le principe du moindre effort pour les lecteurs, qui a guidé les papyrologistes de Berlin, et un principe opposé. Les beaux recueils de Londres, de Dublin et de Vienne reproduisent fidèlement les textes sous la forme qu'il présentent en général dans les papyrus, c'est à dire sans accents, ni esprits, ni ponctuation, ni majuscules. Pour unique changement, les mots sont séparés dans ces transcriptions, au lieu de rester liés sur toute la longueur de la ligne. Malgré cette concession à nos habitudes, il faut avouer que si la méthode de MM. Kenyon, Mahaffy et Wessely est plus scientifique et plus rationnelle, elle a par contre pour conséquence de compliquer beaucoup l'attaque des documents. On n'adressera certes pas ce reproche à celle de M. Wilcken et de ses collaborateurs; mais elle prête le flanc à d'autres critiques. Elle altère l'aspect des textes papyrologiques en y introduisant une orthographe qu'ils n'ont jamais eue. Du même coup, elle efface les différences qu'ils présentent d'une époque à l'autre, et aussi celles qu'on relève entre les diverses parties de certains papyrus[1].

Elle a un défaut plus grave encore. D'innombrables pièces écrites par des illettrés fourmillent de fautes énormes. Est-il admissible que les mêmes individus qui, sous nos yeux, confondent les genres et les nombres, les temps et les modes, qui estropient à tout instant les mots les plus usuels, ne se soient jamais trompés quand il s'agissait de prononcer rude ou douce la voyelle initiale ou de placer l'accent tonique au bon endroit? Certainement non, et il y a contradiction entre la foncière ignorance de l'écrivain et la prosodie correcte qu'on lui prête.

[1] L'ι souscrit, par exemple, figure partout dans les *Griechische Urkunden* de Berlin, et on ne le rencontre jamais, que je sache, dans les papyrus. Ceux de l'âge ptolémaïque et les plus anciens de l'époque romaine ont l'ι ascrit aux places indiquées par les grammairiens ; puis, il disparaît régulièrement du corps même des textes, mais subsiste dans les suscriptions ou adresses des lettres et des requêtes, surtout aux noms et titres des hauts fonctionnaires, jouant ainsi, bien qu'à l'autre extrémité des mots, le rôle de nos majuscules. Dans les papyrus 17 de Genève, une supplique adressée vers l'an 207 par des fermiers égyptiens au centurion Julius Julianus et à son subordonné, le décurion Julius Conon, cette marque d'honneur est accordée au centurion, refusée au décurion que l'on trouve évidemment un trop mince personnage.

Ainsi les deux méthodes ont chacune leurs inconvénients et si, tout bien examiné, j'ai préféré celle qui me paraissait la moins justifiable au point de vue scientifique, c'est pour une raison d'ordre matériel en quelque sorte. J'aurais pu faire imprimer les papyrus de Genève, au lieu de les autographier, que mon choix n'eût pas été le même. Avec la netteté de la reproduction typographique, les défauts de l'autre système s'atténuent par la pratique, et l'on s'habitue assez vite à lire le grec à la façon des anciens. Mais l'autographie n'offre pas cet avantage, surtout quand l'écriture du copiste laisse à désirer. Les accents, les esprits, les points et virgules, les grandes lettres, sont alors autant de repères indispensables pour la prompte intelligence du texte. J'ai donc autographié mes papyrus sur le modèle exact des *Griechische Urkunden*, mais en relevant, dans mes notes, moins sobres que celles de ce recueil, tous les cas où l'orthographe du papyrus s'écarte de la règle générale, autrement dit tous les cas où il y a, dans l'original, séparation des mots, emploi des majuscules ou d'un signe prosodique quelconque.

Je me suis servi des initiales P G et P N pour distinguer les papyrus de la Bibliothèque de Genève et ceux de ma propre collection. Les restitutions sont entre crochets et les suppléments aux abréviations entre parenthèses. Enfin, j'ai souligné les lettres imparfaitement lisibles et indiqué par des points les lacunes que je renonçais à combler.

En terminant je tiens à exprimer ma vive reconnaissance aux souscripteurs dont la générosité patriotique a permis d'acquérir pour notre ville tant de précieux documents, ainsi qu'à M. le Rédacteur en chef du *Journal de Genève*, à qui je dois en très grande partie l'heureux succès de mon appel au public. Je n'oublie pas non plus ma nouvelle dette envers l'Institut National Genevois, qui a bien voulu accorder aux papyrus de Genève, comme précédemment au Livre du Préfet, l'hospitalité de ses *Mémoires*.

Genève, le 1er mars 1896.

PN 15. Hauteur 20 centimètres. Largeur 7,5 cm. Cursive N° 1

Publié avec commentaire dans la Revue Archéologique. 1893. XXI p. 227.

α'

Αὐρήλιος Θεόκριτος στρατηγοῖς
Ἀρσινοείτου χαίρειν
[Ἀτί]λλιον Τιτιανὸν τὸν [κ]ράτισ-
[τον] ὑπὸ τοῦ κυρίου ἡμῶν ἀηττή-
[του] αὐτοκράτορος Ἀντωνείνου
[εὐσ]εβοῦς τειμᾶσθαι οὐδείς ἐστιν
ἀγνοῶν· διὸ συνβουλεύω ὑμῖν
αἰδημόνως περὶ τοὺς οἰκείους αὐ-
τοῦ προσενεχθῆναι, μηδὲ βιαίω[ς],
ὡς καὶ τὰ κτήματα αὐτοῦ [ἐ]πιτρέ-
χειν, μηδὲ συνταράσσειν τοὺς
συνοργούς, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἀρίστοις
καὶ συναί[ρ]εσθαι αὐτῷ. ἄλλως,
εἰ μάθοιμι παρὰ τὰ κεκελευσμέ-
να πρά[σ]σοντας, ἐπιστρε-
φ[έσ]τερον ὑμᾶς ἐπανορθώ-
[σο]μαι.
ἔρρωσθε
ἔ[τους] κα [Π]αῦνι ιε' 9 Juin 158

Voir Capitolin. Vit. Antonin. cap. VII.
13 l. συνεργούς. — 19. ἔρρωσθε est d'une autre main que le reste.

PN 11 Hauteur 6 cm. Largeur 13 cm. Cursive N°2
Epoque probable II^e Siècle.

Σύρος Ἀλεξάνδρῳ χαίρειν

Καλῶς ποιήσεις δοὺς τῷ ἀναδιδόντι σοι τὸ πιττάκιον
Πασίωνι ὑ(πὲρ) μὲν τόκου ϛ ΔF καὶ ἀπὸ τοῦ κεφαλαίου
ϛ Δ, ὡς γενέσθαι ϛ HF. ἀλλὰ μὴ ἀμελήσῃς, ἔπει-
-τα εἰσένεγχον παρ᾽ αὐτοῦ ἐνθάδε ἐπὶ τῆς πόλεως.

---

3 et 4. ϛ = δραχμὰς. — F = 4 oboles. — 5. l. εἰσένεγκον

PG 20 Hauteur 23 cm. Largeur 13 cm. Cursive. Deux morceaux N°3.

φρ...ίῳ Πρώκλῳ ἑκατοντάρχῃ

Παρὰ Παβοῦτος καὶ Ἁρπα..ου ἀμ-
-φοτ[έ]ρων Μέλανος ἱερέως Νήσου
Σοκ[ν]οπαίου. Ὁ προγεγραμμένος
πα[τη]ρ ἡμῶν, κύριε, τελευτήσας
ἐφ᾽ [ἡ]μεῖν καὶ Στοτοῆτι καὶ Τανεφρο-
-νι κ[λ]ηρονόμοις, κατεθέμεθα ἀμ-
-φό[τ]εροι τὴν ὑπὸ αὐτοῦ κατ[α]λιφθῖ-
-σα[ν] ἐνδομενίαν. οὐδενὶ λόγῳ
χρη[σά]μενος ὁ προγεγραμμέ-
-νος [Σ]τοτοῆτις κατὰ ἀπουσίαν ἐ-
-πελθὼν εἰς τὸν τόπον σὺν τῇ προ-
-γεγραμμένῃ Τανεφρ[ό]νι. οὗ ἀπέκι-

τω ἡ ἐνδομενία, τῶν σφραγίδων ἡ-
μων [κ]οινῇ πάντων ἐπικιμένων,
καὶ βαστάξαντες τὰς ἐπικι[μέ]νας
[σ]φραγ[ι]δες εἰσῆλθαν κα[ὶ] πά[ν-
τα ἃ [κ]ατεθέμεθα ὑφίλαντο [ἡ]μῶν.
[σ]υνπαραγενομένων δ[ὲ] ἐνεύρα-
[μεν] [ὁ δὲ Σ]τοθοῆτις τῇ ἑαυτοῦ δυνάμι πε-
[ποι]θὼς ἐπεπήδησεν καὶ πλη-
[γὰς] οὐ τὰς τυχούσας ἡμεῖν ἐπή-
[νεγκ]εν: ὅθεν ἀξιοῦ[μ]εν ἀχθῆναι
[αὐτοὺς] ἐπὶ σ[ὲ] λόγον [δώσο]ντας περὶ
[ὧν] οὕτως διεπράξα[ντο]. διευτύχει.

[ἔτους .. Α]ὐρηλίων Ἀντωνίνου καὶ Κομμόδου Entre 175 et 180.
[τῶν] κυρίων Σεβαστῶν Θὼθ κγ. 20 Sept.

Je ne corrige pas la syntaxe de ce texte. — 1 l. Πρόκλῳ. — 2. l. Ἁρπα[γάθ]ου ? — 6 l. ἡμῖν. — 8-9 l. καταλειφθεῖσαν. — 13-14 l. ἀπέκειτο. — 15 l. ἐπικει[μέ]νας. — 14 l. ἐπικειμένων. — 17 l. [σ]φραγ[ῖ]δας. — 18 l. ὑφείλαντο. — 20 l. Στοτοῆτις. ib. δυνάμει. — 22-23 l. ἡμῖν

PG 21 N 4

Hauteur 24 cm. Largeur 13 cm. Onciale Deux Morceaux

Epoque probable. Commencement du III^e Siècle.

Γαίῳ .... ῳ
δι[κα]ιοδότῃ

Παρὰ Ἀκ..ιμ[ο]υ τοῦ Ἀρι....
δήμου τῶν ἀπ[ὸ] τῆς μητρο-
πόλεως τοῦ [Ἀρσι]νο[εί]του
νομοῦ. Ἀπὸ πατρὸς καὶ πάπ-
που ἀναγραφομένου μου
ἐπὶ τῆς μητροπόλεως,
κατ' ἐπήρειαν [ὁ] τοῦ τόπου
μου ἀμφο[δάρ]χης Ὀνή-
σιμος ἀνεγράψατό με ἐπὶ
κώμη[ς] Ἀργεάδος· οὗ χ[ά]-
ριν ἐπὶ σὲ κατέφυγον τὸν
πάντων βοη[θὸν]. καὶ [ἀ]ξιῶ,
ἐάν σοι δόξῃ, κ[ε]λεῦσαι γρά-
[ψ]αι τῷ τῆς Ἡρακλείδου
[μερί]δος [στ]ρατη[γῷ] ...ηλίῳ
ι..κι ἅπαν ἐξετάσαντι ἐπ' ἀ-
.....εια δικαιοδοτῆσαι

Le reste manque

Dans le corps du texte, comme dans la suscription, emploi régulier de l'iota ascrit. Partout tendance visible à la séparation des mots. — 1 entre Γαίωι et ...τωι, traces de lettres 3-4 l. Ἀριστοδήμῳ? 16-17 Αὐρηλίῳ Ἱέρακι. Un Aurélius Hiérax était stratège du nome Arsinoïte pour la région d'Héraclide en 213 (Voir les Griechische Urkunden de Berlin N° 145). Un autre Hiérax était stratège du même nome et de la même région en 160 (Voir ibid. N^os^ 16, 224, 239, 410)

18-19 l. ἐπ' ἀληθείᾳ ?

PG 25 — N° 5

Hauteur 15,5 cm. Largeur 13,5. Cursive. En neuf morceaux.

... λιω Νουμ.... [στ]ρ(ατηγῷ) Ἀρσ(ινοείτου) Θεμίστου
κ[α]ὶ Πολέμω[νος μερ]ί[δ]ων
Παρὰ Στοτοήτιος κωμογραμματέως Διονυσ(ιάδος).
Προσγίνεται τῇ τῶν ἀφ..ων γραφῇ τῆς
διοικήσεως ὁ ὑπο[γ]εγραμμένος δοῦλος
Ἀ[φρ]οδισίου Ἀφροδισίου τοῦ Φιλώτου
ἀπὸ κώμης Διονυσιάδος γενομένου κωμογρ(αμματέως)
[τῆς κ]ώμης, οὗ τὰ [ὑ]πάρχοντα ...... πρα
.... κ.ροσ
[ἔτους .... αὐτοκράτορος καίσ]αρος Τίτου Αἰλίου Entre 138 et 161
[Ἀδριανοῦ] Ἀν[τωνείνου] Σεβαστοῦ Εὐσεβοῦς
.... κβ'

Tous les mots sont séparés. — 1 Αἰλίῳ Νουμηνίῳ ? — 4 ἀφανῶν ?

PG 30 — N° 6

Hauteur 21 cm. Largeur 17 cm. Onciale courante.

Μαξίμῳ τῷ καὶ Νεάρχῳ στρα(τηγῷ) Ἀρσι(νοείτου) Ἡρακλ-
-(είδου) μερί(δος)
Παρὰ Στοτοήτιος τοῦ Στοτοήτιος ἀπὸ κώμης
Σοκνοπαίου Νήσου. Ὁ προγεγραμμένος μου
πατὴρ Στοτοῆτις, ὁπότε περιῆν ἐδάν[εισε]

Στοτοῆτι καὶ Πεκύσι ἀμφοτέροις Πα..σιος [κα]τὰ χειρόγραφον γεγονὸς τῷ ιη L Θεοῦ Ἁδριαν[οῦ] Juin-Juillet 134 [μη]νὶ Ἐπεὶφ ἀργυρίου [δρ]αχμὰς χειλίας πεντακοσίας. ἀναστρ[α]φέντος δέ μου πε[ρὶ] τὴν τούτων ἀπαίτησιν διὰ τ[ὸ] μή[τ]ε τόκο[υς] μήτε ἐκ τ[οῦ] κεφαλαίου τι αὐτοὺς [ἀ]ποβεβληκέναι, ἕνεκα τοῦ τὸν ἕνα τῶν [δύ]ο χρεω[στῶν] Στοτοῆτιν [τ]ετελευτηκέναι καὶ τ[ὸ]ν Πεκῦσιν καταφρονεῖν μου τῆς ἡλικίας, εἴς σε κατέφυγον καὶ ἀξιῶ, ἐάν σοι δόξῃ, μεταπέ[μ]ψασθαι τὸν Πεκῦσιν, ἵνα δυνηθῶ ἐκ τῆς σῆς βοηθείας κομίσασθαι τὸ ἴδιον καὶ [ἀπὸ] αὐτῶν διατρέφεσθαι, ἕνεκα τοῦ κ' εἶναι [καὶ] καμηλοτρόφον.

L Θ αὐτοκράτορος Καίσαρος Τίτου Αἰλίου Ἁδριανοῦ 3 Mai 146. Ἀντωνείνου Σεβαστοῦ Εὐσεβοῦς. Παχὼν η

Transcrit dans la Revue Archéologique. 1894 XXIV p. 72 en note.
Sur Maxime, dit Néarque, stratège d'Arsinoé voir ibid. p. 71 et sqq.
5. P. Πακύσιος? — 6 et 19 L = ἔτει, ἔτους. — 7 P. χιλίας
17 ἐτῶν est sousentendu après κ'.

PG 35 N° 7

Hauteur 20 cm. Largeur 11,5 cm. Onciale courante. En deux morceaux

Νεμεσίωνι βασιλικῶ γραμματεῖ Ἀρσινοείτου Ἡρακλείδου μερί-δος. Ἀντίγραφον ἐπιστολῆς ἣν ἔγραψέ μοι Ἀπολ[λ]ωνίδης ὁ κρά-τιστος ἀρχιπροφή[τ]ης ἀπεστεί-λά σοι· αἱ μὲν οὖν [προσή]κ[ο]υσαι αὐ-τῶ τάξεις φυλαχ[θ]ήτωσαν ὥσπ[ερ] οἱ πρὸ ἐ[μ]οῦ ἔστησαν κατὰ [τῆ]ς ἀρ-χῆς ὑμ[ῶν]. πρὸς [δὲ] τοὺς κακῶς ὑπεσχ[η]μένους ἀναλημ[φθ]ήτω-σαν αἱ .. θεῖσαι ὑπ' αὐτῶν τ[ι]μα[ὶ] ὡς ἔο[ικ]ε. Φαῶθι γ'. 30 Sept.

Ἀπολ[λ]ωνίδη .... ἀρ[χι]προ-φήτη. [Ἔ]γραψα τῶ τῆς Ἡρα[κλείδου] μερίδος βασιλικῶ, ὡς ἐβουλήθης, τιμιώτατε Ἀπολλωνίδη, ἵνα [σ]οὶ μὲν αἱ προσήκουσαι τάξ[εις] φυλα-χθῶσι, πρός τε τοὺς κακῶς ὑπε-σχημένους ὧν οὐκ ἔσει τιμὴν ἀναλάβη τὰ ὡρισμένα. Φαῶθι δ 1 Octobre

Avec ces deux lettres, écrites par le haut fonctionnaire (l'ἰδιο-λόγος?) à qui l'archiprophète Apollonide avait adressé sa réclamation, se trouvait, sans doute, mais sur une autre feuille, le texte même de cette requête. — Partout, l'emploi régulier de l'ι ascrit. — 11 lire : probablement [δο]θεῖσαι, offertes. L'écriture paraît être du I Siècle.

PG 40 — N° 8

Hauteur 19 cm. Largeur 13 cm. Onciale courante
Transcrit et commenté, ainsi que le texte suivant, dans la Revue des Études Grecques. 1895 p. 321 sq (Une spéculation à la hausse en l'an 141 de J.-C.)

[Ἔτ]ους πέμπτου αὐτοκράτορος Καίσαρος Τίτου Αἰλί[ο]υ 141
[Ἀ]δριανοῦ [Ἀντ]ωνίνου Σ[εβασ]τοῦ Ε[ὐσε]β[οῦ]ς [μηνὸ]ς Ἀ[πελλαι-
ο]υ ι' Φαῶφι ι' ἐν Διονυσιάδι τῇ πρὸς [τοῖς] Χ[αλ]κω[ρ]υχίοις) 7 Octobre
[τ]ῆς Θεμίστου μερίδο[ς] τοῦ Ἀρσινο[εί]το[υ] νο[μο]ῦ. Ὁμ[ολ]ογ[εῖ]
Στοτοῆτις δεύτερος Στοτοήτιος τοῦ Στοτο[ήτ]ιος μητρὸς [Τα-
φι]ώμιος ἀπὸ κώμης Σοκνο[πα]ίο[υ] Νήσου Ἡρ[ακ]λείδου
[μερίδος Π]έρσης τ[ῆς] ἐπιγονῆς, ὡς ἐτῶν τριάκ[ον]τα, ἄση-
[μος, Φλαουί]α Διοκλεία, δ[ιὰ] Διδύμου τ[ο]ῦ Μάρωνο[ς] φρον-
[τιστοῦ, ὡς ἐτ]ῶν ἑξήκο[ντ]α δύ[ο, ο]ὐλὴ [δ]ακ[τύ]λῳ [δ]ευτέρῳ
[χειρὸς δεξιᾶ]ς· ἔχειν τὸ[ν ὁ]μολογοῦν[τα Στο[τ]οῆ[τιν] παρὰ
[τοῦ Διδύμου] ἐκ τοῦ [τ]ῆ[ς Φ]λαουίας Δ[ιοκ]λεί[ας] λ[όγο]υ
[κεφαλαίο]υ ἀργυρίου [δρ]αχμὰς τε[τρ]ακοσία[ς τ]ριάκον-
τα δ[ύ]ο ε[ἰς] τειμὴν λ[αχ]ανοσπ[έρμο]υ τῆς [ἐ]σο[μ]ένη[ς]
τειμῆς [ἐν] Διονυσ[ι]άδ[ι τ]ῷ Ἀθ[ὺρ] μ[η]νὶ τοῦ ἐνεστῶτος Octobre-Novembre
πέ[μ]πτο[υ] ἔ[τ]ους Ἀντω[νί]νου [Καί]σ[αρος] τ[ο]ῦ κυ[ρί]ο]υ.
τὸ δ[ὲ] λαχανόσπερμον ἀποδ[ό]τω ὁ Σ[το]τοῆ[τ]ις τῷ Δι-
δύμῳ ἢ τῇ Φλαουίᾳ Διοκ[λείᾳ] ἐν τῷ [αὐ]τῷ μ[η]-
νὶ Ἀ[θὺρ] τοῦ αὐτοῦ ἐνεστῶτ[ος] πέμπτο[υ] ἔ[το]υς
[Ἀντω]νίνου Καί[σα]ρος τοῦ κυ[ρίο]υ ἄ[νευ πά]σης ὑπερ-
[θέσ]εως καὶ εὑρ[ησι]λογίας τῆς πράξεως [ο]ὔσης
[τῷ Δι]δύμ[ῳ] ἢ [τῇ] Φλαουί[ᾳ] Δι[οκλ]είᾳ [ἔκ τε τοῦ] Στ[οτο-
ήτι]ος κ[αὶ] ἐκ τῶν ὑπαρχόντων αὐτῷ [π]άντων κ[αθάπερ
ἐκ [δίκης]

[Στοτοῆτι]ς Στοτοήτιος μ]η[τ]ρὸς Ταφιώμ[ιος], ὁμολο(γῶ) ἔ[χειν] [παρὰ Διδύμου]
[Μάρωνο]ς ἐκ τοῦ Φλαουίας Διοκρίας λόγου ἀ[ργυρίου]
[δραχ]μὰς τετρακοσίας τριάκοντα δύο, εἰ[ς τ]ιμὴ[ν] λαχα-
[νοσ]πέρμα[τος ἐ]σομένης [τ]ιμῆς. κα[ὶ] ἀπο[δ]ώσω
....ια Ἀ[θ]ὺρ [τοῦ] ἐνεστῶτ[ο]ς πέμπτο[υ ἔ]τους, ὡς πρό-
[κει]ται, Διδύ[μ]ῳ Μ[άρ]ωνος φροντ[ισ]τῇ [τῆς Φλ]αου[ία]ς
[Διοκλ]είας γυ.......ς. κ[αὶ] β[εβαι]ώσω, [κ]α[θ]ὼς
[πρόκει]ται. ἔτου[ς πέμπτ]ου [α]ὐτ[οκράτορο]ς Καί[σ]αρος Τίτου Αἰλίου
[Ἁδριαν]οῦ Ἀν[τωνίνου Σεβα]στοῦ Εὐ[σε(β)]οῦς Φα[ῶ]φ[ι ι΄. Ὑπὲ]ρ αὐτ[οῦ γράμ-
[ματα μὴ] εἰδ[ότος ἔγρα]ψα ....

Les lignes 23-31 sont d'une autre main que les lignes 1-22. L'écriture en est beaucoup plus cursive. — 24 l. Διοκλείας. — 26 l. τιμῆς. ib. ἀποδώσω. — 27 l. [νουμηνί]ᾳ ? — 29 l. γυ[μνασιαρχήσαντο]ς ?

PG 41. N° 8 bis

Hauteur 15 cm. Largeur 10 cm. Trois fragments

ριοσ
δι
οητι
.....
ντω...ου
αν [τοῦ εἰ-]
[σ]ιόντος πέμπτου [ἔτους] Ἀντων]είνου [Καίσαρος

[τ]οῦ κυρ[ί]ου. τὸ δ[ὲ] λ]αχανο[σ]περ[μο]ν [ἀποδότω]
ὁ Στοτοῆτις τῷ Διδύμῳ ἢ τῇ [Φλ]α[ουίᾳ Διοκλείᾳ]
ἐν τῷ α[ὐτ]ῷ μηνὶ Φαῶφι τοῦ α[ὐ]τοῦ [εἰσιόντος]
πέμπτ[ου] ἔτους ἀνυπερθέτως, [τῆς πράξ-
εως [οὔσ]η[ς] τ[ῷ] Διδύμ[ῳ] ἢ τῇ Φλ[αουίᾳ Διο]-
κλ[είᾳ], ἔκ τ[ε] τοῦ [Στοτ]οήτιος κ[αὶ ἐκ τῶν ὑπαρ]-
χόντων αὐτῷ π[άντων], καθά[περ ἐκ δίκης].

Στοτ[οῆ]τις Στοτοή[τιος] μητρὸς [Ταφιώμιος ὁμ(ολογῶ)]
ἔ[χ]ειν πα[ρὰ] τοῦ Διδ[ύμου ἐκ] τοῦ τῆς [Φλαουίας]
[Διο]κλ[είας] λόγου ἀρ[γ]υρίου δρα[χ]μὰς . . , ...
. . . . ακ . . . [τέσ]σαρας [εἰς τιμὴν] λαχαν[οσπέρματος]
[τ]ῆς [ἐσο]μένης τ[ιμῆς], καὶ ἀ[ποδώσω ἐν τῷ]
[μ]ην[ὶ] [Φαῶφ]ι τοῦ ε[ἰσιόντο]ς πέμ[πτου ἔτους]
. . . . . . [ὡς π]ρόκιται.

Les deux mêmes écritures que dans l'acte précédent. La 2e main a tracé les lignes 15-21 de celui-ci, qui est bâtonné d'un bout à l'autre. Il a été dressé en 140, puis annulé et remplacé l'année suivante par le N°8. Voir l'article de la Revue des Etudes Grecques cité ci-dessus. (pp 328 et sqq.).

6. Les derniers mots de la ligne devaient être [τῷ Φαῶφι μηνὶ τοῦ εἰ]σιόντος. — 17-18. Ce qui reste de l'indication de la somme montre que la valeur n'en était pas estimée comme dans l'acte N°8. — 21 Traces de lettres au commencement de la ligne. — ib. ? ὡς πρόκειται.

PG 50 N° 9

Hauteur 26 cm. Largeur 21 cm. Cursive. En deux morceaux
Deux copies du même acte sur la même feuille.

I^re Copie

. . . . . ου . . . .

[. . . . . κατοικούσῃ] ἐν κώμῃ Φεβε[ι]χει
[τοῦ Ἡρακλεοπολίτου νομοῦ]. Ὁμολ[ο]γῶ εἰληφέναι δε[δα-
[νεισμένον παρὰ] σοῦ δάν[ει]ον ἔντοκον διὰ χειρὸς
[ἐξ οἴκου] ἀργυρίου Σεβαστῶν νομίσματος δραχμὰς
[ἑξήκοντ]α καὶ λαχανοσπέρμου ἀρτάβας δέκα
[γ S ξ καὶ λαχα]ν^ου ∸ L' κεφαλαίου τόκου δραχμιαίου ἑκάσ-
[της μνᾶς κα]τὰ μῆνα ἕκαστον, καὶ διαφόρου τοῦ λαχάνου
[ἀρταβῶ]ν τεσσάρων. —— λαχάνου συνδιαφόρου [∸ ιδ']
[ἅ]περ πάντα ἀποδώσω σοι τῷ μηνὶ
[Ἐπεὶφ] τοῦ ἐνεστῶτος ἔτους ἀνυπερθέτως, [τῆς]
[πράξε]ως [σοι] οὔσης καὶ τοῖς παρὰ σοῦ, παρά τε
[ἐμοῦ καὶ ἐ]κ τῶν ὑπαρχόντων μοι πάντων παντοι-
[ων, πρασσού]σῃ καθάπερ ἐκ δίκης, τὸ δάνι[ον] κύρι-
[ον δισσὸν] γραφὲν πανταχῆ ἐπιφερόμενον ὡς
[ἐν δημοσίω κατακείμενον, μένοντός σοι τοῦ
[λόγου πρὸς ἐ]μὲ καὶ τὸν [πατέ]ρα μου περὶ ὧν ἄλλων
[ὀφειλομέ]ν σοι δανείων, [κυρί]ων καὶ βεβαίων ὄντων
[τῶν προτέρ]ων γραμμάτων, καὶ ἐπερωτηθεὶς ὡμο-
[λόγησα]. L β' αὐτοκρατόρων Καισάρων Γαίου
[Οὐιβίο]υ Τρεβωνιανοῦ Γάλλου καὶ Γαίου Οὐιβίου
[Ἀφινίου Γά]λλου Οὐελδουμιανοῦ Οὐολουσιανοῦ 6 Mai
[Εὐσεβῶ]ν Εὐτυχῶν Σεβαστῶ[ν]. Παχὼν ια' 251

[Αὐρήλιο]ς Ἀνάρπας δεδάνισμαι παρὰ σοῦ ἀ[ρ]γυρίου [δραχμὰς ἑξήκοντα καὶ λ]αχάνου συνδιαφόρου [ἀρτάβας δέκα τέσσαρας. κ]αὶ ἀποδώσω ὡς [πρό]κειται.

[Αὐρηλία Οὐαλερία καὶ ὡς χρηματίζω ἔγραψα ὑπερ αὐτοῦ] γράμ(ματα) μὴ εἰδότος

---

2. Complété d'après le papyrus N°10 ligne 3–7. γ = γίνεται, annonce le résumé en chiffres. – S = δραχμὰς. – λαχαν^ου – λαχανοσπέρμου. – ⊤ = ἀρτάβας. – 9 ╱ = γίνεται. – 14 δάνειον. – 20 ∟ = ἔτους

II^e Copie

[.... κατοι]κούσῃ ἐν [κώμῃ Φεβείχει τοῦ Ἡρακλεοπολίτου] [νομοῦ. Ὁμ]ολογῶ εἰλη[φέναι δεδανεισμένον παρὰ] σ[οῦ δάνει]ον ἔντοκον διὰ [χειρὸς] ἐξ οἴκ[ου ἀργυρίου] Σεβαστῶν νομίσματος δραχμὰς ἑξήκοντα καὶ λαχανοσπέρμου ἀρτάβας δέκα γ S ξ καὶ λαχ^ου ⊤ ι κεφαλαίου τόκου δραχμιαίου ἑκάστης μνα[ς] κ[ατὰ] μῆνα ἕκαστον καὶ διαφόρου τοῦ λαχάνου ἀρταβ[ῶν] τεσσάρων, γίνετ[αι λα]χάνου συνδιαφόρου [⊤ ιδ]. ἅπερ πάντα ἀποδώσω σοι τῷ μηνὶ Ἐπεὶφ τ[οῦ] ἐνεστῶτος ἔτους ἀνυπερθέτως, τῆς πράξεώς σοι οὔσης καὶ τοῖς παρὰ σοῦ παρ[ά] τε ἐμοῦ καὶ ἐκ τῶν ὑπαρχόντων μοι πάντων παντοίων, πρασσού-ση καθάπερ ἐκ δίκης· τὸ δάνιον κύριον δισσὸν γραφὲν πανταχῆ ἐπιφερόμενον ὡς ἐν δη-μοσίῳ κατακείμενον, μένοντός σοι τοῦ λόγου

πρὸς ἐμὲ καὶ τὸν πατέρα μου περὶ ὧ[ν] ἄλλων
ὀφειλομένων σοι δανείων, κυρίων καὶ βεβαίων ὄντω[ν]
τῶν προτέρων γραμμάτων. καὶ ἐπερωτηθεὶς ὡμ[ο]-
λόγησα. L β αὐτοκρατόρων Καισάρων Γαίου
Οὐιβίου Τρεβωνιανοῦ Γάλλου καὶ Γαίου
Ουιβίου Ἀφινίου Οὐελδουμιανοῦ Οὐολουσιανοῦ
Εὐσεβῶν Εὐτυχῶν Σεβαστῶν. Παχὼν ια'

Αὐρήλιος Ἀνόρκας δεδάνισμαι παρὰ σοῦ ἀργυρίου
δραχμὰς ἑξήκοντα καὶ λαχάνου συνδιαφόρου
ἀρτάβας δεκατέσσαρας καὶ ἀποδώσω ὡς πρόκειται

Αυρηλία Οὐαλερία καὶ ὡς χρηματίζω ἔγρα-
-ψα ὑπὲρ αὐτοῦ γράμματα μὴ εἰδότος.

Dans cette copie, les mots sont presque partout séparés ; c'est plus rare dans la Ire. — 13 l. δάνειον. — 21 Οὐιβίου termine la ligne précédente. — 23 l. δεδάνισμαι.

PG 55 N 10

Hauteur : 24 cm. Largeur 14 cm. Cursive

[Αυρή]λιος Δίδυμος οὐετρανὸς ἐκ πατρὸς Ἰσχυρίωνος
..... μένου οὐετρανοῦ γεουχῶν ἐν κώμῃ Φεβειχι ια' πα-
-γου
[τοῦ ὑ]περ Μέμφιν Ἡρακλεοπολίτου νομοῦ Αὐρηλίῳ Παύλῳ
[οὐετρα]νῷ ἐκ πατρὸς Κλήμεντος γεουχοῦντι ἐπὶ τῆς αὐτῆς
[κώ]μης Φεβειχεως Χαίρειν.

[Μεμί]σθωκα σοι ἀπὸ τῶν ὑπαρχόντων μοι ἐπὶ τῆς αὐτῆς
[Ψεβεί]λεως ἐν τοῖς ἐξ ἀπηλιώτου μέρεσι τῆς κώμης
[ἀρούρ]ας τρῖς τέτα(ρτον) σὺν προνησίῳ καὶ νήσι οὔσης πρὸς
[κληρον]όμοις Πετέχωντος γενομένου βουλευτοῦ τῆς Ναυκρατι-
[τοπό]λεως καὶ κληρονόμοις Ἀνθεστίου γενομένου στρατιώτου
..... φθορον (?) τέταρτον μέρος ἐπὶ χρόνον ἔτη δύο ἀπὸ τοῦ
[μην]ὸς Μεσορὴ τοῦ ἐνεστῶτος δεκάτου καὶ ὀγδόου ἔτους
..... τοῦ ἐσταμένου καὶ συνπεφωνημένου πρὸς ἀλλή(λους)
[καθ' ἕ]καστον ἐνιαυτὸν ἀργυρίου δραχμῶν χειλίων διακ[ο]-
[σίων] ἐνοικίου ἀποδιδομένου κατ' ἔτος οἴκοι πάντως
[ἀνυπε]ρθέτως. τὴν δὲ μίσθωσιν ταύτην δισσὴν
..... ἀντίτυπον ἐπὶ ὑπογραφῆς ἡμῶν ἕκαστος
..... οναχοῦ πρὸς ἀσφαλίαν. ἥτις κυρία καὶ εν
..... ιῳ ὡς πρόκειται. καὶ ἐπερωτηθεὶς ὡμολόγησα
..... Ἀκιλίου Σαβείνου καὶ Οὐεττίου Ῥουφίνου 323
[τῶν λαμπ]ροτάτων. Μεσορὴ ιθ ιε' 8 août

[Αὐρήλιο]ς Δίδυμος οὐετρανὸς ἐκ πατρὸς Ἰσχυρίωνος

[μεμίσ]θωκα ὡς πρόκιται.

---

8 l. τρεῖς. — νήσι = νησίδι. — οὔσης = οὔσας ? — 11 ...φθορον, pour ..φορον ut saepe. — 18 l. ἀσφαλείαν. — 20 [ὑπατεία]. 23 πρόκειται
Dans le corps de l'acte (l. 12) c'est l'année du règne (de Constantin-le-Grand) qui marque la date ; dans la souscription (l. 20), c'est le nom des consuls Acilius Sabinus et Vettius Rufinus.

PN 14 bis — N° 11

Hauteur 25 cm. Largeur 31,75 cm. Cursive.
Transcrit et commenté dans les Actes du X^e Congrès des Orientalistes. Session de Genève. (Section Grèce et Orient).

Μετὰ τὴν ὑπα[τεία]ν Λιμενίο[υ καὶ Κατλίνου] τῶν λαμπροτάτων. 350
Μεχεὶρ ια. Ὁμολογοῦσιν πρὸς ἀλλη- 5 Février
-λους Αὐρήλιοι Φ[ιλ]άδελφος κ[αὶ] Εὐστόργιον ἀ]μφότεροι Ἠλίτου,
ὁμ[ο]γάστριοι ἀδελφοὶ ἀπὸ τῆς Ἀλε[ξ]ανδρίας
κατοικοῦντες ἐ]ν κώμῃ Φ[ιλαδελφίᾳ τοῦ] Ἀρσινοείτου νομοῦ, [σ]υνεστῶ-
-[τ]ος τῇ Εὐστοργίῳ καὶ συνευ-
δοκοῦντος τ[ῇ]δε τῇ διαιρέ[σ]ει τοῦ συμβίου αὐτῆς Αὐρηλίου Κουίντου
Ἀπολλῶτος ἀ[π]ὸ τῆς αὐτῆς κώμης
Φιλαδελφίας. χ[αί]ρειν. Ἐπει[δ]ὴ οἰκόπεδον πατρῷον ἡμῶν ἐν τῇ
αὐτῇ Φιλαδελφίᾳ [δ]ιαιρή[κ]ει-
μεν πρὸς ἑαυ[το]ὺς, καὶ ἔλαχεν σοὶ, τῇ Εὐστοργίῳ, ἐκ δικαίου καὶ
ἀκινήτου κλήρου γεγενημένου κατὰ τὸ ἔ-
-θος. ὃ]ν σοι μέρος πέμπτον, τὸ στάβλον τῶν ὄνων, τὸ εἰς τὸ μέσον
καὶ ἐκ νότου τῆς οἰκία[ς] ἀστέγα-
-στον ὤν, καὶ σ]υνεπίσθημεν πρὸς ἑαυτ[ο]ὺς εἴσω μηνῶν ἕξ,
τουτέστιν μηνὶ Ἐπεὶφ τῆς εὐτυχοῦς Juin-Juillet
εἰσιούσης ἐνάτης νέας ἰνδ[ι]κτίωνος, κ[οι]νότερον στεγάσαι τὴν 350
προκειμένην αὐλὴν τῶν ὄνων,
ἐμὲ μὲν τὸν Φιλάδελφον δοῦναι τῶν ἀναλωμάτων μέρη τέσσαρα.
καὶ σὲ τὴν Εὐστόργιον μέρος ἕν, ἐὰν οὖν
ἡ ἀδελ-
-φὴ ἡμῶν Νόννα συνχωρήσῃ ....
..........καὶ καλῶς (?)

12 εἰ δὲ μή. δωροῦμέ σοι τοῦ αὐθεν[τικῶς ἐμοῦ ὄντ]ος μόνου εἴσοδον
καὶ ἔξοδον ἔρουσαν εἰς τὸ ἐκληρώθης μέρος
εἰς τὸ ἀνὰ μέσον τοῦ μέρους τ[ούτου καὶ τ]ῆς ἐμῆς ἐξέδρας. καὶ οὐκ
ἔξεστιν οὐδενὶ ἡμῶν παραβῆναί τι τῶν
ἐγγεγραμμέν[ω]ν. ὁ δὲ ἐπελευ[σόμενος.....]ι τῷ ἑτέρῳ ἐπιστροφ[ῆ]σει
ἐπηρίας λόγου ἀργυρίου δ[ρ]αχ[μ]ῶν μυ-
15 -ριάδας τριακο[σ]ίας. ἐὰν δὲ μὴ [.....ἀφ]ήσω ἕως τῆς ὡρισμένης
προθεσμίας μένιν σε ὡς μένις
ἀκωλύτως. ἡ [ὁμ]ολογία κυ[ρία. καὶ ἐπερωτη]θέντες ὡμολογή[σα]μεν.
Αὐρήλιοι Φιλ[ά]δελφος καὶ Εὐστόργιον
καὶ ὁ περιούσι[ος ε]ὐδοκοῦμ[εν τοῖς ἐγγεγ]ραμμένοις ὡς πρόκειται.
Αὐρήλιος [Σα]ραπίων Ἰουλιανοῦ
ἀ[π]ὸ τῆς Ἀλε[ξανδρ]ίας κατοι[κῶν ἐν τῇ αὐτῇ κώμῃ καὶ τὸ σωμα-
-[τ]ιον πο[ι]ή[σ]ας ἔγρα[ψα ὑπὲρ αὐ[τ]ῶν γραμ-
-μ[ά]τα μὴ ε[ἰδότ]ων ἐπὶ [παρουσίᾳ μαρ]τύρων..... ρινίου
Ἁρ[πο]κρατίωνος καὶ Λογγινάτος.......
20 ....ος ἀπὸ τ[ῆς αὐ]τῆς κώμης

ἀντίγραφον

. . . .

Toute la pièce est de la même main. — 3 l. κατοικοῦντες. — 5 Entre Φιλαδέλφιος et Χαίρειν, le texte original portait probablement une formule épistolaire: Φιλάδελφος..... Εὐστοργίῳ. — 5-6 l. διηρήκειμεν. — l. 8. l. ἀστέγαστον ὄν. — ib. l. συνεπείσθημεν. — 9-10. Le mois d'Epiph de l'an 350 rentre dans la 9e année de l'indiction; le mois de Méchir de 350 appartient à la 8e. — 11 Entre συνχωρήση et καὶ καλῶς (?), traces de lettres. — 12. l. δωρῶμαι = δωροῦμαι. ib εἰς τὸ = εἰς ὅ. — 14. l. ἐπηρείας. — 18 manque ἐπελθης? ib l. μένειν ὡς μένεις. — 16. l. ἐπερωτηθέντες. — l. 12. l. ἔρρουσαν. La même forme dans un papyrus de Berlin (G.U. 405), où se retrouve aussi Sarapion, Julien.

PN3 N° 12

Hauteur 27 cm. Largeur 9 cm. Cursive

Ὑπατείας Φλ= Βερωβαύδου 383
καὶ Σατορ[ν]ιίλου τῶν λαμπρο-
-τάτων Φαρμοῦθι ζ' 2 Avril
Αὐρηλίῳ Ὀλκούσι Ἥους
ἀπὸ κώμης Φιλαδελφίας
τοῦ Ἀρσινοίτου Ἀρσινοίτου
νομοῦ Αὐρήλιος Τιμαγένης
Ἀσίωνος ἀπὸ τῆς αὐτῆς
κώμης τοῦ αὐτοῦ νομοῦ
χαίρειν. Ὁμολογῶ εἰληφέ-
-ναι παρὰ σοῦ εἰ[ς] ἰδίαν μου
καὶ ἀναγκέαν χρείαν χρυ-
-σίου δοκίμ(ου) ...ιζομέν(ου) νομισ-
-μάτιον ἕν, νομ- α'. δίδο-
-μίν σοι ὑπὲρ λόγου φιλαν-
-θρώπου καὶ καμέραν μου
λεγωμένην χορτοθήκην
τῆς πράξεώς σου γιγνομέ-
-νης ἔκ τε ἐμοῦ ὁμολογοῦν-
-των ἢ καὶ ἔκ τε ἐμοῦ τοῦ
ὁμολογοῦντων ἢ καὶ ἐκ τῶν
ὑπαρχόντων μοι πάντων
πάντων παντοίων καθά-
-περ ἐκ δίκης καὶ ἐπερωτη-
-θὶς ὡμολόγησα. Αὐρήλιος Τιμα-

-γένης ὁ προείμενος ἔσχον
παρὰ σοῦ χρυσίου νομ– α´ καὶ
ἀποδώσο σοι ὡς πρόκιται

Αὐρήλιος Ἄμαξις Πετοῦς Φι–
ἔγραψα ὑπὲρ αὐτῶν ἀμάτων.

Vrai modèle de cacographie. Je n'essaye pas de restituer les mots sautés. — 1 Φλ= = Φλαβίων ou Φλαουίων : le nom de Flavius est commun aux deux consuls Mérobaude et Saturninus. — 7 Dittographie. — 12 l. ἀναγκαίαν. — 13-14 νομιζομένου ? — 13-14 l. νομισμάτιον. — ib et 27 νομ– = νομισμάτιον. — 14-15 δίδωμι ? 16 lacune — 17 γενομένην ou λεγομένην ? — 19-20 Dittographie. ib. l. ὁμολογοῦντος. — 24-25 l. ἐπερωτηθεὶς — 26 προκείμενος — 28 l. ἀποδώσω. — ib. l. πρόκειται. — 29. Φι– = Φιλαδελφέως ou Φι-λαδελφηνοῦ. — 30 l. ἀγραμμάτων. — Au dos, d'une autre écriture : Τιμαγένης Ἀσίωνος χρυσίου νομ– α´ Φαρμοῦθι ζ´ ιβ σινω

PG 56. N° 13.

Hauteur 26 cm. Largeur 16 cm. Cursive. En quatre morceaux. Comparer le n° 411 des Griechische Urkunden d. Berlin (II. 3).

Αὐρήλιος Ποτάμων Νίλου γεουχῶν ἐν Φιλαδελ-
-φίᾳ. Αὐρηλίῳ Ἰσᾶ ἀλλοφύλου γεοργῷ. Χαίρειν.
Ἔσχον παρὰ σοῦ τὸ ἐκφόριον ὧν ἐγεώργησας μ[ου]
ἀρουρῶν περὶ κώμην Τᾶνιν κβ´ ὑπὲρ γενημά-
-των ιβ´ καὶ ιγ´ καὶ ε´ καὶ γ´ πυροῦ ἀρτάβας
πέντε, γ´ — ε´ πλήρης. καὶ οὐδένα [λόγον]
ἔχω πρὸς σὲ περὶ τῶν ἐκφορίων.

Ὑπατίας Ῥουφ' Ὀλοσιανοῦ καὶ Πετρωνίου Ἀννιανοῦ 314
τῶν λαμπροτατ[ω]ν Παῦνι ιε'... Αὐρήλιος 9 Juin
Ποτάμων ἔσχον τὸ ἐκφόριον πλ[ῆρες].
Αὐρήλιος .... [ἀπὸ Φιλαδ]ελφίας
ἔγρα[ψ]α ὑπὲ[ρ αὐτῶ]ν ἀγραμμάτων.

2. l. γεωργῷ. — l. 5. le signe) attaché aux quatre chiffres = ἔτους
6 γ' = γίνεται. — ib. l. πλῆρες. — 7 σεν = σε. — 9 l. ὑπατείας
ib. Ῥουφ' = Ῥουφίνου. — 12 Probablement Αὐρήλιος [Ἀλύπιος]. comme dans le papyrus de Berlin (G.U. 411)

PG 70 N°14

Hauteur 35 cm. Largeur 32 cm. Onciale penchée
Epoque byzantine

+ Τῷ μ(ετὰ) Θεὸν ἀγα[πητῷ] μου [δ]εσπ(ότῃ) τῷ τιμι(ωτάτῳ)
Θεοφυλάκτῳ κυρῷ
παρὰ Εὐλογήτου ὑμετέρου δούλου +
+ Διαφόρως, ἀγαθὲ δέσποτα, ἐζήτησα προσελθεῖ[ν. ἀλλ]ὰ [ὁ] φόβος με
ἐκώλυσεν. ἀκούσας δὲ ὅτι ὁ Θεοφύλακτος κύρις ἐκέ-
-λευ[σεν] ἕκαστον δεόμ[ε]νον,
προσελεύσει χρήσα[σθ]αι, δι' ἧς δέομαι καὶ παρακαλῶ
ἐλέους τ[υ]χεῖν μετὰ τῶν
ταπεινῶν μου παίδων διὰ τὴν πολλήν μου στένωσι[ν]·
οὐ γὰρ ἔχω τι ἄλλο
πωλῆσαι, ὡς οἶδεν Κύρ[ι]ος, ἀλλὰ καὶ ἀγάπην ἔλαβ[ον]
διὰ .... ἐζήτησα γὰρ κἂν

τὰ ναῦλα τοῦ μικροῦ πλοιαρίου λαβεῖν παρὰ τοῦ ναύτου . εισ... λωνχ . ου . καὶ , ὡς εἶπεν

ὁ αὐτὸς ναύτης , ὁ κομ.. Ἡράκλεις ἐκώλυσεν αὐτά . καὶ μάρ[ρ]τυς μου ὁ θεός , Θεοφύλακτε

δέσποτα , διαφόρως ἐκινδύνευσα εἰς τὴν ἔν[ν]οια[ν] ε[ἰ μ]ὴ εἴη διὰ τὸ μὴ περιφρονεῖν

περὶ τὰ ἔνδοξα πράγματα . ἀλλὰ κ[αὶ.. .]ακανθι..... ἔβαλον εἰς τὸ αὐτὸ

πλοιάριον παρὰ πραγματευτοῦ Μη...... περὶ ἐννέα νομισμάτων , καὶ τὰς ἀποδείξεις

ἔχω · τὰ γὰρ λοιπὰ πάντα ἀπὸ Ἀλ[ε]ξανδρείας ἐπέμφθησάν μοι , καὶ ἀκμὴν χρεωστῶ

ἐκεῖ μέρος . χρεωστῶ δὲ καὶ ἐνταῦθα ἐνοίκια καὶ ἀναλώματ[α] καὶ αὐτὸ γὰρ τ.. γ....

ἠγόραζω , ἐπε[ι]δ[ὴ] καὶ τὰ ταπεινά μου ἄλογα ἐπηρθησαν . κ[αὶ] πάντοθέν μοι στενά .

δάνεισον οὖν καὶ ὑ[πὲρ ἐ]μοῦ , δέσπ[ο]τα , τῷ φιλανθρώπῳ θ[εῷ] · ὁ γὰρ ἐλεῶν [π]τ[ω]χ[οὺς] ,

ὡς ἴστε θεῷ δανείζεται . οἶδεν ὁ θεός , δέσποτα · τὴν σ[ύν]δουλόν μου κα[ὶ τὴν παῖδα]

αὐτῆς ἐζήτησα πέμψαι [ε]ἰς τὰ ἄμμα Ἰωαννίας πρὸς τὴν ἄλ-λην μου θυγατ[έρα] ,

καὶ μὴ ἔχων τί δύναμαι δοῦναι αὐτα[ῖ]ς : τοῦτο οὐκ [ἔ]πρα-ξα . διακρίσεως ......

ἀγαθῆς . ὁ Θε[οφύλα]κτος κύ[ρ]ις δύναται κἀμὲ ἐλε[εῖν] καὶ κελ[εύειν ....]

τὸ πλοάριν , εἴπερ παρίσταται [τῇ] ἀγαθῇ σου [τ]ύχῃ καὶ κἂν ἐκ τῆ[ς ....]

22 ευρω ὀλίγον [ἐ]λαφρυνθῆναι τῶν χρεῶν „ὡς κύρις [ο]ὖν ἀγα-
-θὸς . . . .
συγχώρησόν μοι τῷ ἐν πτωχείᾳ· μετ' ὀλί[γον] γὰρ [πά]ντα οὐ-
δε . . . .
ὡς δ . . . . ὁ θεὸς . α . . . θυνει τὸν πανεύφημον καὶ Θεοφύ-
λ[ακτ . . . .
25 κἀμοῦ προνοήσεται μ . . . νου καὶ ἄλλων ξένων. εὔχ[ομαι . . . .
. . . .
δέσποτα. ὅπως συν . . . τῆς συγκροτήσεως ἀξιούμενο[ς . . . .
. . . .
τῷ μισθοδότῃ Θεῷ . . ερρω . . . . δι ευ . ο̣ιας καὶ ε . . . .
. . . .
πανευφήμων καὶ Θεοφυλακτ . . . . υρων καὶ ἁμαρτωλῶ[ν.

La première ligne en grande cursive ronde. — 5 Mots sautés après χρήσασθαι ; peut-être τῇδε χρήσομαι vel simile quid. — 8 Entre ναύτου et καὶ figurait sans doute le nom ou les noms du ναύτης — 9 ὁ κόμ[ης] ? 10 Ἡρά-κλεις est un juron plutôt que le nom du sujet d'ἐκώλυσεν. — 14 καὶ αὐτὸ γὰρ τ[ὸ] γ[έλα] ? — 18 εἰς τὰ ἄμμα Ἰωαννίας = chez la Supérieure Jeanne 19 διὰ κρίσεως [ἦλθον] ? Manquent 5 lettres à la fin de cette ligne, 13 à la fin des lignes 20-26, 16 à la fin des deux dernières

---

PG 71 N 15

Hauteur 4 cm. Largeur 35 cm. Cursive Epoque byzantine

1 + Ἔχω ἐγὼ Θωμᾶς, υἱὸς Ἡσαΐα ἀπὸ ἐποικίου
ἐμβόλου τοῦ Ἀρσινοΐτου νομοῦ, σοὶ Παύλῳ

Χρυσοχόῳ υἱῷ Θεοδώρου ἀπὸ τῆς Ἀρσινοιτῶν
2 πόλεως καὶ πεπληρῶσθαι τὴν τιμὴν σίτου εὐαρέστου
ἀρταβῶν τεσσέρων ~~ϛ~~δ. τὴν δὲ ἀπόδοσιν αὐτῶν ποι-
-ήσομαί σοι
3 τῷ Ἐπεὶφ μηνὶ μέτρῳ δικαίῳ ἐν τῷ ἐποικίῳ
ἀπὸ τῶν ἐνισταμένων καρπῶν δεκάτης ἰνδ(ικτίωνος)
εἰ δὲ ἀγνωμονήσω, ἐξουσίαν σε ἔχειν
4 ἀπαιτῆσαι . . επ . . . . . [Χρυ]σίου νομισματίου ἥμισυ
ὡς νομ(ιτεύεται). Χρυ. νο. (ὡς νομ. Ἐγράφ(η) μη(νὶ)
Τυβὶ ια' Θ ἰνδ(ικτίωνος) + δι' ἐμοῦ Ἡλία συμ(βολαιο-
γράφου) ἐτελει(ώθη)

---

2 Le résumé en chiffre = γίνεται σίτου ἀρτ. δ'. — 4 Entre ἀπαιτῆσαι et [Χρυ]σίου traces de lettres. Le résumé = Χρυσίου νομισματίου ἥμισυ ὡς νομιτεύεται. — Θ = ἐνάτης.

PG 10 — N° 16

Hauteur 23 cm. Largeur 57 cm. Onciale courante.
Transcrit et commenté dans la Revue Archéologique 1894. XXV. p. 34 sq.

I^re Colonne — Ἰουλίῳ Ἰουλιανῷ ρ^χ
Π[αρὰ] Ἐριε[ῦ]τος Στοτοήτεως Λάξου καὶ Παβουκᾶτος Πα-
-βοῦτος καὶ Ἐριέως Πακύσεως
κα[ὶ Ἀπύ]γχεως Ὡρίωνος καὶ Ἐσούρεως Παουιτῆτος καὶ
Δημᾶ Δημᾶ καὶ Ὀρσενούφεως
. . . . . ω[ς] καὶ Πετεσούχου Σώτου καὶ Ὥρου μητρὸς Θαι-
-σᾶτος καὶ Σωτηρίχου ἀπάτορος μητρὸς
5 Θα[ήσ]εως καὶ Τεικᾶ Πακύσεως καὶ Πατῆτος Σαταβοῦτος
καὶ Παβοῦτος Παβοῦτος καὶ Καννῖ-

-το[ς] Ἀπῖτος καὶ Σώστου Παβοῦτος καὶ Παῖτος Σαταβοῦτος καὶ Πακύσεως Ψεννήσιος
κα[ὶ] Ἀπ[ύ]γχεως Ἀπύγχεως καὶ Ἀβοῦτος Σαταβοῦτος καὶ Πακύσεως Ἐριέως καὶ Πουσι-
-μᾶ Π̣αῖ[τ]ος καὶ Πακύσεως Ἀπύγχεως καὶ Σαταβοῦτος Πακύσεως καὶ Ἀεῖτος Καν-
-νή[το]ς καὶ Μέλανος Ἀρηῦτος, πάντων ἀπὸ κώμης Σοκνοπαίου Νήσου τῆς Ἡρα-
-κλείδου μερίδος. [Δ]έησίν σοι προσφέρομεν, κύριε, χρῄζουσαν τῆς σῆς εὐδι-
-[κίας], ἥτις ἔχει τὸν τρόπον τοῦτον· ἔστιν παρ' ἡμῖν αἰγιαλὸς ἀναγραφόμε-
-νος εἰς τὴν ἡμετέραν κώμην, ὃν ἐν πλείσταις ἀρούραις. καὶ ὁ[πό]ταν ἡ τοι-
-α[ύ]τη γῆ ἀποκαλύ[πτῃ], μισθοῦται καὶ σπείρεται κατὰ τὴν συνήθεια[ν ἐ]κφορί-
-ο[υ] κατ' ἄρουραν, καὶ τοῦτο μετρεῖται τῷ ἱερωτάτῳ ταμείῳ. καὶ διὰ αὐτὸ
τ[ο]ῦτο μέσος πάντα τὰ ὑποστελλοντα τῇ κώμῃ πάμπολλα ὄντα ἀπό-
δ[ί]δοται ἕνεκ[α τοῦ] μὴ ἔχιν τὴν κώμην μήτε ἰδι[ω]τικὴν
μήτε βασ[ιλ]ικὴν μηδὲ ἄλλην εἰδέαν, ἀλλὰ ὑπὲρ τ[οῦ] πάντας
δ[υ]νηθῆναι ἐ[ν τ]ῇ ἰδίᾳ συμμένιν, μάλιστα τοῦ λαμπροτάτου

II Colonne

ἡγεμόνος Σουβατιανῶ Ἀκύλα κελεύσαντος πάν-
-τας τοὺς ἀπὸ ξένης ὄντας κατισελθεῖν εἰς τὴν ἰδίαν

ἐχομένους τῶν συνηθῶν ἔργων. ἐ[πεὶ οὖ]ν Ὀρσ[ε]ν[οῦ]φις Στοτοήτεως καὶ τοὶ τούτου ἀδελφοὶ ὄντες τὸν ἀριθμὸν πέντε ἐπῆλθαν ἡμῖν κωλύοντες τοῦ μὴ σπείρειν τὴν τοιαύτην γῆν, ἀναγκαίως ἐπιδίδομεν ἀξιοῦντες, ἐάν σοι δόξῃ, κελεῦσαι αὐτοὺς ἀχθῆναι ἐπὶ σὲ λόγον ἀποδώσοντας περὶ τούτου. Διευτύχει

L ις´ Φαῶφι ιδ´ 207 11 Oct.

---

1 Ἰουλίῳ et Ἰουλιανῷ ont l'ι ascrit. — ib ρ^χ = ἑκατοντάρχῃ. — 3 l'ε initial d'Ἐσούρεως d'abord sauté, puis écrit en surcharge. — 4. Entre Ὥρου et μητρὸς manque probablement ἀπάτορος: cf. les trois derniers mots de la ligne. — 11 Sur l'αἰγιαλός de Soknopéonèse voir les N^os XXXII et XXXIII des Griechische Urkunden de Vienne. 12 l. ὧν ἐν πλείσταις. — 16 l. ἔχειν — ib μήτε .... μήτε avait d'abord été écrit μηδὲ .... μηδέ. 18. l. συμμένειν. — 19 l. Σουβατιανοῦ 20. l. κατεισελθεῖν. — 22 τοὶ = οἱ. — 27. L'an 16 du règne de quel empereur? Le papyrus ne l'indique pas d'une façon directe; mais nous voyons l. 18 que l'acte a été dressé sous la préfecture de Subatianus Aquila, c'est-à-dire sous le règne de Septime-Sévère.

PG 11 N°17

1 Hauteur 11,5 cm. Largeur 8,5 cm. Onciale.
Transcrit et commenté dans la Revue Archéologique 1894. XXVI. p. 223. sqq.

[Ἰουλ]ίῳ Ἰουλιανῷ ρ^χ
[καὶ] Ἰουλίῳ Κό[ν]ωνι ι^χ

Παρὰ Νεμεσοῦτος Γνατίου μητρὸς
Νεμεσίλλης ἀπὸ κώμης Φιλαδελ-
-φίας τῆς Ἡρακλείδου μερίδος. Ὁ ἀ-
νήρ μου Νεμεσίων Νεμεσίωνος
χιριστὴς ὢν π[ρ]ακτόρων ἀργυρι-
κῶν τῆς αὐ[τῆ]ς κώμης ἀπεσ-
χ[ετό] μου τῇ ς τοῦ ὄντος μη-
[νὸς Φα]μενὼθ περὶ ὥραν ἕκτην 2 Mars
[καὶ οὐκέ]τι ἐπανῆλθεν. ἀναζητούσ-
[ης δέ] μου αὐτὸν σὺν τοῖς τῆς
[κώμη]ς δημοσίοις μέχρι τοῦ
[νῦν οὔ]πεπο εὗ[ρον]. ὑφωροῦμε
. . . . . μὴ ἄρ[α] ἐ[ν]θρώσκων
[. . ἔλ]αθεν ὕ[δατ]ι. διὸ ὑ[μῖν]
[τοῦ]το φαν[ερὸ]ν ποιοῦ[μαι]
. . . .

Le reste manque.

1-2. [Ἰουλίωι Ἰουλιανῶι, mais Ἰουλίω Κόνωνι. — ρ̄ = ἑκατοντάρχῃ: ῑ = δεκαδάρχῃ. — 7 l. χειριστὴς. — 14 l. οὐδέπω ... 14 l. ὑφοροῦμαι = ὑφορῶμαι. — 15 Manque οὖν? — Au dessous de la ligne 17, sur le bord inférieur du papyrus, traces de lettres. — Cette requête date évidemment de la même époque que l'acte précédent. — Sur le genre de services que Némésus réclamait du centurion ou, à son défaut, de son subordonné le décurion, voir l'article de la Revue Archéologique cité ci-dessus.

PG 4 Hauteur 27 cm. Largeur 17 cm. Onciale N° 18

Ἀμμωνίῳ] ἀγορανομήσ[αν]τι καὶ [γυ]μνα-
[σιαρχήσαντι] ὄντι π[ρὸ]ς τῇ ἐπι[κ]ρίσει

[Παρὰ Μάρωνος] Μάρων[ος] τοῦ [Ἰ]σᾶ, μη-
[τρ]ὸς Σαμ....ς, καὶ τῆς γυνα[ικὸ]ς Εὐδαιμο-
[νί]δος Π[τολ]εμαίου τοῦ Ἥρωνος, ἀμφοτέ-
ρων ἀπὸ [τ]ῆς μητροπόλεως, ἀναγρ(αφομένων) ἐπ' ἀμ-
φόδου Ἀπολλωνίου παρεμβ[ολ]ῆς.....
Εὐδαιμονίδος μετὰ κυρίου αὐτοῦ Μά[ρ]ω-
νος. [Τ]οῦ [γ]εγονότος ἡμ[ε]ῖν ἐξ ἀλλή[λ]ων υἱοῦ
[Σ]αραπίωνος προσβα........[ι]γ ζ τῷ ἐνεσ-
τῶτ[ι] κα L [κ]α[ὶ] ὀφίλοντος [ἐπικ]ριθῆναι, κα- 180-181
τὰ τὰ κ[ε]λ[ε]υσθέντα ὑπε[τ]ίξα]μεν τὰ δίκαι[α].
ἀπεγρ[αψάμ]εθα ταῖς κατὰ καιρὸ[ν ἀ]πογρ(αφαῖς), τῇ δ[ὲ]
τοῦ ιδ L [Θ]εοῦ Αὐρηλίου Ἀ[ντ]ωνείνου ἀμ- 173-174
φότερ[ο]ι ἀ[πεγρα]ψάμεθα ἐπὶ τοῦ πρ[οκε]ιμένου ἀμφόδ[ου] συν-
απ[ε]γρ[αψάμε]θα δὲ [τ]ὸν ἐ[πι]κρινόμεν[ο]ν ἡμῶν
υἱὸν ἐν [τ]ῇ αὐτῇ τοῦ ιδ L κατ' οἰκίαν ἀπο-
γρ(αφῇ). διὸ ἐ[π]ιδίδομεν

Ἀμμώνιος ἀγορονομήσας καὶ γυμνασιαρχήσας σεση(μείωμαι).
L κα' Μάρκου Αὐρηλίου Κομμόδου Ἀντωνείνου 181
Καίσαρος τοῦ κυρίου Τῦβι λ 25 Janvier

Les lignes 1–18 en onciale calligraphique, sans séparation entre les mots. La ligne 19, signature d'Ammonius, en cursive. Les lignes 20 et 21 en onciale courante. La fin des lignes 18 et 19, remplie par des ornements en ~~forme~~ de ⳩.
7. Manque après παρεμβ(ολῆς) un participe se rapportant à Εὐδαιμονίδος p. ex. οὔσης
10. προσβα[ίνοντος]? L'année 21 du règne, Sarapion court sur ses 13 ans. 11. l. ὀ-φείλοντος. 15. Dans le papyrus même ἀμφόδου est écrit au-dessus de συναπεγρα(ψάμεθα)

LES PAPYRUS DE GENÈVE

LES

PAPYRUS DE GENÈVE

TRANSCRITS ET PUBLIÉS

PAR

JULES NICOLE

PREMIER VOLUME

PAPYRUS GRECS

ACTES ET LETTRES

DEUXIÈME FASCICULE



ADOLF M. HAKKERT, ÉDITEUR, AMSTERDAM
1967

RÉIMPRESSION ANASTATIQUE DE L'ÉDITION DE GENEVE 1906

AVANT-PROPOS

Diverses circonstances, dont le détail n'intéresserait personne, ont interrompu très longtemps la publication des Papyrus de Genève. Je présente aujourd'hui au lecteur le fascicule II du volume des Actes et Lettres, en espérant que rien n'empêchera la suite de paraître à bref délai.

Dans le classement des pièces, j'ai adopté cette fois l'ordre chronologique, du moins pour les cinquante-deux premières. Fait seule exception l'*ἐπίκρισις* placée en tête de ce fascicule, sous le N° 19 ; beaucoup plus récente que le N° 20, elle a dû garder le chiffre dont je l'avais déjà marquée en m'y référant par anticipation. Quant aux papyrus que nulle indication absolument sûre ne permettait de rattacher à une époque précise, je les ai mis en dehors de la série, entre les N°s 71 et 81.

Il m'a semblé que le caractère à part de certaines pièces m'obligeait à m'écarter à l'occasion de la sobriété peut-être excessive avec laquelle j'avais rédigé les notes placées au bas du texte grec. C'est ce que j'ai fait surtout pour les lettres, fragments de lettres et documents annexes provenant des archives de Flavius Abinnius et qui constituent l'élément le plus original, sinon le plus important, de ce premier volume. Par contre, j'ai réduit à de plus justes proportions le relevé des fautes dont les papyrus de Genève abondent, comme tous les autres, et qu'il est superflu de corriger minutieusement pour le public très spécial appelé à étudier ce genre de littérature.

Je rappelle que les initiales P N et P G servent à distinguer les papyrus de ma collection particulière et ceux de la Bibliothèque de notre ville. Parmi ces derniers figurent, depuis l'hiver de 1896-1897, un groupe de pièces que j'ai acquises à Giseh, au Caire, au Fayoum et à Louqsor. J'en ai inséré ici quelques-unes. Ce sont les Nos 20, 22, 25 et 31.

P B M désigne les Papyrus du British Museum, B G U *(Berliner Griechische Urkunden)* ceux du Musée de Berlin, P R ceux de l'archiduc Rénier, à Vienne, P G O ceux d'Oxford, P O ceux de la collection exhumée à Oxyrinque. Les recueils moins souvent cités le sont en toutes lettres.

Genève, le 1er mars 1900.

Jules Nicole.

PG 32 N° 19

Hauteur 19 cm. Largeur 23,5 cm. Cursive Fayoum

Τυραννί... τῷ καὶ Ἰσιδώρῳ καὶ Νίννῳ τῷ καὶ Χρυσ(ίππῳ)
γεγυ(μνασιαρχηκόσιν) ἐπικ(ριταῖς)
Παρὰ Ἥρωνος Σουχέωνος τοῦ Διοδώρου. μη(τρὸς) Ἑρμιόνης. καὶ τῆς
γενομένη[ς] καὶ ἀποπεπεμμένης αὐτοῦ γυναικὸς Θαυβαρίου τῆς
Ἥρωνος
τοῦ Ἥρωνος. ἀμφοτέρων ἀναγρ(αφομένων), τοῦ μὲν Ἥρωνος ἐπ' ἀμφόδου
Ἑλληνίου.
τῆς δὲ Θαυβαρίου ἐπὶ Βιθ(υνῶν) ἄ(λλων) τό(πων) μετὰ κυρίου αὐ-
-τοῦ Ἥρωνος. Τοῦ ἐξ ἀλλήλων
υἱοῦ Ἰσιδώρου προσβά(ντος) ιγ∫ τῷ ἐνεστῶτι ια∠ Ἀντωνίνου 147-148
Καίσαρος τοῦ κυρί[ου]
καὶ ὀφείλοντος ἐπικριθ(ῆναι) ἀ[ν]ετάξαμεν τὰ δίκαια. Ἐγὼ μὲν
οὖν ὁ Ἥρων
ἀπεγρ(άφην) [τῇ] τοῦ β∫ Θεοῦ Ἁδριανοῦ ἀπογρ(αφῇ) ἐπὶ Φανη- 117-118
-σίου, τῇ δὲ τοῦ ιϛL 131-132
Θεοῦ Ἁδριανοῦ καὶ τῇ τοῦ θ∫ Ἀντωνίνου Καίσαρος τοῦ κυρίου 145-146
κατ' οἰκίαν
ἀπογρ(αφαῖς) ἐπὶ Ἑλληνίου. συναπεγρ(αψάμην) [δὲ] ἐν τῇ τοῦ θ∫ 145-146
ἀπογρ(αφῇ) καὶ τὸν ἐπικρινό(μενον)
υἱὸν Ἰσίδωρον. Κἀγὼ δὲ ἡ Θαυβάριον ἀπεγρ(άφην) τῇ τοῦ ιϛ∫ 131-132
καὶ τῇ τοῦ θ∫ ἐπὶ Βιθ(υνῶν) ἄ(λλων) τό(πων). 145-146
Τὸν δὲ ἐπικριν(όμενον) υἱὸν Ἰσίδωρον ἀπεγρ(αψάμεθα) ἐν ἐπιγε-
-γενη(μένοις) τῷ
ϛL Ἀντωνίνου Καίσαρος τοῦ κυρίου ἐπὶ Ἑλληνίου. οἱ δὲ 142-143

ἐμοῦ τῆς Θαυβαρί[ου]
γονεῖς ἀπ[εγρ](άφησαν) τῇ τοῦ β (ἔτους) ἀπογρ(αφῇ) μηδέ[π]ω μου γεννη- 117-118
-θείσης) ἐπὶ Βιθ(υνῶν) ἄ(λλων) τό(πων). Νίννος
ὁ καὶ Χρ[ύσιπ]πος γεγυ(μνασιαρχηκὼς) ὁ Ἀμμώνι. σεση(μείωμαι)
Ἰσίδωρον Ἥ[ρω]νος τοῦ
Σουχέ[ω]νος μητρὸς Θαυβαρίου L ι[α´ Ἀ]ντωνείνου Καίσαρος τοῦ 148
κυρίου Μεσορὴ λ´ 23 Août.

Au dos, en travers : ἐπίκρισις [Ἰ]σιδ[ώρου]

---

1 — Τυραννί[ωνι] ? — 5 Le κύριος de Thaybarion est évidemment son père, qui porte le même nom que son ex-mari. — Pap : ἐπὶ Βιθ ἄ το) ; même notation aux lignes 11 et 14. — 10 Pas de lacune visible entre συναπεγρ[αφέ-μην] et ἐν τῇ. — 14-15 Νίννος ὁ καὶ et tout ce qui suit, jusqu'à la fin, est d'une écriture particulière : une cursive plus forte et plus calligraphique. Le titre, au dos, est d'une troisième main. — 15 ὁ [καὶ] Ἀμμώνιος ? Dans le corps de l'acte, comme dans la souscription les mots sont régulièrement séparés. Νίννος, l. 1, a l'ι ascrit. Comparer le texte de ce papyrus et du N° 18 avec les documents cités par M. Wilcken, dans son article sur les ἀπογραφαί Hermès 1893 p. 250, et par MM. Grenfell et Hunt dans le IIe vol. des Papyrus d'Oxyrinchus p. 218.

P G 1 N° 20

Hauteur 24,5 cm. Largeur 14 cm. Onciale. Haute-Égypte

Ἔτους η' Μεχεὶρ β' ἐπὶ Σώσου ἀγορανόμου An 109 avant J.C.
Ὁμολογεῖ Ἀρκοννῆσις Φιγήριος Πέρσης τῶν
μισθοφόρων γενέων ^ὁμολογῶ^ ἔχειν παρὰ Να[ο]μσήσιος
τῆς Σπεμμίνιος εἰς λύτρα τετάρτης μερίδος
γῆς ἠπείρου σιτοφόρου ἐν τῇ κάτω τοπαρ-
-χίᾳ τοῦ Λατοπολίτου, ἣν ἐωνήσατο
ἐγ Βασιλικοῦ ἐν τῷ ε' L πρὸς τὰ ταύτης ἐ[κ]φ[ό]- An 112 avant J.C.
-ρια. καὶ λαβὼν τὴν εἰθισμένην διαγραφὴν
ἐπικεχωρηκέναι ταύτῃ τὴν ἑαυτῆς δ'
μερίδα, ὃς καὶ παρὼν ἐπὶ τοῦ ἀρχείου ἀνωμολο-
-γησάτω (sic) ἀπέχειν καὶ μὴ ἐπικαλεῖν
Να[ο]μσήσει μηδ' ἄλλῳ μηθενὶ περὶ τῆς
τετάρτης μερίδος τῆς γῆς. εἰ δὲ μή, ἥ τ' ἔ-
-φοδος τῷ ἐπιπορευομένῳ ἄκυρος ἔστω
καὶ προσαποτισάτω ἐπίτιμον παραχρῆμα
χαλκοῦ ζ ε' καὶ ἱερὰς τοῖς βασιλεῦσ[ι] ἀργυ(ρίου)
ἐπισήμου L ρ' καὶ μηθὲν δ' ἧσσο[ν ἔστω ἐπά]-
-ναγκον αὐτῷ ποιεῖν κατὰ τὰ προγεγρ(αμμένα)

Ἀμμώνιος ὁ παρὰ Σώ(σου) κεχρη(μάτικα)

L. 1. Les rois régnants ne sont pas indiqués. C'étaient Cléopâtre III et Ptolémée Philométor Soter II, comme il ressort de la comparaison de cette pièce avec le N° 27 des Greek Papyri de Grenfell (Alex. Crot

Frag.) p. 55, lequel est daté de la même année, porte le nom du même agoranome et traite d'une acquisition faite par le même person-nage. — L. 3 ὁμολογῶ, écrit après coup au-dessus de la ligne, aurait dû entraîner le changement de ἐωνήσατο en ἐωνησάμην, à la ligne 6. — L. 12. après μηθενί manquent les mots τῶν παρ' αὐτῆς. — L. 16 Ζ = τά-λαντα. — L. 17. ∠ = δραχμάς. — L'ι ascrit partout dans ce texte excepté à αὐτῶ l. 18.

PG 2 N° 21

Hauteur 10 cm. Largeur 14 cm. Onciale. Époque probable: IIe siècle avant J.C.

L'âge et l'importance de ce document, le plus ancien contrat de mariage que les papyrus grecs nous aient transmis jusqu'ici, m'ont engagé à donner tout d'abord une transcription parfaitement adé-quate à l'original.

... μη
. ωνυπαρχ... ων . α ....
. αμετηιπαρεχετωμενεκρατησαρ . ιν . ηι .....
.. μηεξεστωμενεκρατειγυναικαλληνεπαγαγεσθαιεισ .....
.. σινμηδετεκνοποιεισθαι εξαλλησγυναικοσζωσησαρσιν ....
... αρσινοημηεγβαλλεινμηδευβριζεινμηδεκακουχει ....
.. αλλοτριουνανευτουεπιγραφηναιτηναρσινοην βεβαι ....

ποιωνηταδεονταητονιματισμονηταλλαμηπαρεχηι ....
τηςαρσινοηιπαραχρηματηνφερνηνημιολιον κατατα....
μηδεαφημερονγενεσθαιαποτηςμενεκρατουοικιασμ ......
ανδρισυνειν . μηδεφθειρειντονκοινονοικονμη ....
νην εανδεα.σινοηεκουσαβουληταιαπαλλασσεσθαια...
τηνφερνηναπλην αφησανημερασαπαιτηθηι ......
εανδεμηαποδωι καθαγεγραπταιαποτε.σατω.....
εανδετισαυτωνανθρωπινοντιπαθηκαιτελευτησ. ...
τουζωντοσαυτωνκαιτωντεκνωντωνεσομενων... .
δαυτοιστεκνωνεξαλληλωνηκαιγενομενωνκαιτου ....
εληληκταιγενεσθαι ητοιαμφοτερωνπριοντωνηκα ...
τελευτην εανμεναρσινοηπροτεραιτιπαθηαποδοτ. .
ομομητ..αιτ. .λησειγλυκιν . ενζηι εανδεμητοισε ...
. . . . εανδε ..

Au verso, en travers, en cursive : αντιγραφοντουσυνοικισ
αρσινο . . καιμενεκρατου

On remarquera l'emploi constant de l'ι ascrit, sauf à πάθη (lignes 15 et 19), ainsi que les intervalles ménagés, tantôt entre deux articles distincts du contrat, tantôt, dans l'intérieur d'un seul et même article, entre les membres de phrase posant les différentes alternatives de tel cas prévu, tantôt enfin, par un simple caprice du copiste, entre des mots que le sens lie étroitement. A la ligne 6, le copiste a placé entre Ἀρσινόην et βεβαι[οῦ-σαν] l'intervalle qui figurait dans l'original après ce dernier mot

Voici maintenant un essai de restitution partielle. Il manque de 13 à 15 lettres aux lignes 4-10, de 14 à 16, aux lignes 15-20, de 18 à 20, aux lignes 11-14 ; il en manque environ 45 à la ligne 2 et 25 à la ligne 3.

. . μη . . . .
[τ]ῶν ὑπαρχ[όντ]ων [τ]ὰ [δέοντα καὶ τὸν ἱματισμὸν καὶ τἆλλα ὅσα καθή-
[-κει γυναικὶ]
[γ]αμετῇ παρεχέτω Μενεκράτης Ἀρ[σ]ιν[ό]η . . . .
Μὴ ἐξέστω Μενεκράτει γυναῖκ' ἄλλην ἐπαγαγέσθαι εἰς λ . . . . . .
.σιν μηδὲ τεκνοποιεῖσθαι ἐξ ἄλλης γυναικὸς ζώσης Ἀρσιν[όης . . .
. . Ἀρσινόη. μὴ ἐγβάλλειν μηδὲ ὑβρί[ζ]ειν μηδὲ κακουχεῖ[ν μηδὲ τῆς
-[φερνῆς]
[τι ἀ]λλοτριοῦν ἄνευ τοῦ ἐπιγραφῆναι τὴν Ἀρσινόην βεβαι[οῦσαν. ἐὰν δ']
[ἀδίκως]
[π]οιῶν ἢ τὰ δέοντα ἢ τὸν ἱματισμὸν ἢ τἆλλα μὴ παρέχῃ, [ἀποδότω]
[Μενεκρά]-
-της Ἀρσινόῃ παραχρῆμα τὴν φερνὴν ἡμιόλιον. κατὰ τα[ὐτὰ δεῖ]
[Ἀρσινόην]
μηδὲ ἀφήμερον γενέσθαι ἀπὸ τῆς Μενεκράτου οἰκίας μ[ηδὲ μη-]
-[δενὶ ἄλλῳ]
ἀνδρὶ συνεῖ[ναι] μηδὲ φθείρειν τὸν κοινὸν οἶκον μη[δὲ ἀλλοτριοῦν]
[τὴν φερ]-
-νήν. ἐὰν δε Ἀρσινόη ἑκοῦσα βούληται ἀπαλλάσσεσθαι, ἀ[ποδό]-
-[τω Μενεκράτης αὐτῇ]
τὴν φερνὴν ἁπλῆν ἀφ' ἧς ἂν ἡμέρας ἀπαιτηθῇ . . . .
ἐὰν δὲ μὴ ἀποδῷ καθὰ γέγραπται ἀποτε[ι]σάτω [παραχρῆμα μεθ']
[ἡμιολίας]

ἐὰν δέ τις αὐτῶν ἀνθρώπινόν τι πάθη καὶ τελευτήση [γενέσθω]
[ἡ φερνὴ]
τοῦ ζῶντος αὐτῶν καὶ τῶν τεκνων τῶν ἐσομένων. [μὴ γενομένων]
δ' αὐτοῖς τέκνων ἐξ ἀλλήλων. ἢ καὶ γενομένων καὶ τοῦ [βίου ἐκστάν-
-[των ὅσ' ἂν]
ἐλήληπται γενέσθαι, ἤτοι ἀμφοτέρων περιόντων ἢ κ[αὶ μετὰ τὴν
[θατέρου]
τελευτήν, ἐὰν μὲν Ἀρσινόη προτέρα τι πάθη, ἀποδότ[ω τῇ ἀδελφῇ]
[αὐτῆς]
ὁμομητρ[ί]α τ[ῇ] κ[α]λήσει Γλυκίν[η] ἐὰν ζῇ. ἐὰν δὲ μὴ τοῖς ἐξ
[αὐτῆς ....]

. . . . ἐὰν δὲ ἐξ...

Ἀντίγραφον τοῦ συνοικισ[μοῦ]
Ἀρσινόης καὶ Μενεκράτου

Comparer avec ce texte celui des contrats contenus dans les Griechische Urkunden de Berlin, Nos 183, 251, 282, 282; les Papyrus Reinier, Nos 21-30, 236-238, et les Papyrus d'Oxyrinchus II Nos 265, 267. (Voir aussi P.O II 281. 282)
Ligne 2. – Les mots τῶν ὑπα[ρ]χόντων étaient sans doute précédés de κατὰ δύναμιν, comme dans P.R. 238ᵃ, 4-5. et ailleurs. Toutefois, le terme κατὰ δύ-νaμιν τοῦ βίου ou κατὰ δύναμιν τῶν ὑπα[ρ]χόντων, dans les contrats similai-res, est placé non au début, mais à la fin de l'article correspondant à celui-ci. – l. 3. Après Ἀρσινόη manque probablement: καὶ ἐκδημιῶν καὶ ἀπο-δημιῶν. le reste de la ligne étant laissé en blanc – l. 4-5 – ἐπαγγέλλεσθαι εἰς λ[ιν]ἀπρείαν συνοί[κη]σιν ? – l. 5-6. ζώσης Ἀρσιν[ό]ης. ἕως δ' ἂν συνβι[ῶ] Ἀρσινόη, μὴ ἐγβάλλειν. κ.τ.λ. – l. 13. Manque probablement après ἀπαι-

-τηθῇ. Les mots ἐν ἡμέραις τριάκοντα C'est le délai ordinaire pour la restitution de la dot. Voir GU 252, l. 9 ; 183, l. 8 ; PR 22, l. 24 ; 24, l. 31. — L. 18. Pap : ΕΛΗΛΗΚΤΑΙ — L. 19 — Le sens requiert après ἀποδότ[ω les mots Μενεκράτης τῇ ἀδελφῇ αὐτῆς. Il n'y a pas place pour tout ce complément ; le copiste en a sauté l'une ou l'autre partie. — A la fin de la ligne 21, commençait un article réglant l'attribution de la dot pour le cas où Glycina n'aurait pas laissé d'héritiers directs

PG 105 — N°22

Hauteur 13 cm. Largeur 34 cm. Cursive

Ἐπίμαχος Ζωεύρου ἐπ[η]κολλούθηκα (sic) τῇ [πρ]οκειμένῃ διαγραφῇ. καὶ ἀπέχω τ[ει]μὴν τῆς ὑπαρχο[ύσ]ης μοι δούλης ἡ ὄνομα Θερμουθάριον καὶ τῆς ταύτης θυγατρὸς Τερεῦτος, ἀκολλούθως (sic) τῇ ἀνενηνεγμένῃ διὰ τοῦ ἐν τῇ Ἑρμοῦ πόλει ἀγορανομίου ὠνῇ, ἀργυρίου δραχμὰς χιλίας ἑκατόν / ς ͵αρ καθὼς πρόκειται L β' Γαίου Καίσαρος Σεβαστοῦ [Γερμα]νικοῦ Αὐτο[κράτορο]ς An 37-38

A gauche, en regard de la 1re ligne, traces de lettres. Au-dessus de cette même ligne, on lit le chiffre Δϙ = 4090 ; à gauche et à droite de ce chiffre, vestiges d'écriture.

PG 3 — N 23

Hauteur 14 cm. Largeur 11,5 cm. Cursive

Δωρίων καὶ Σαμβᾶς ἀμφό[τερ]οι Ἡρακ[λεί]δου
Σαταβοῦτι Σαταβοῦτος χ(αίρειν) [Π]ε[π]ράκα-
-μέν σοι ἀπὸ τῶν ὑπαρχόντων ἡμῖν
ὀνικῶν κτηνῶν ὄνον ἕνα μυόχρουν
κολοβὸν ἀναξ τιν τέλ[ει]ο[ν] τοῦτον
τοιοῦτον ἀναπόριφον. καὶ ἀπέσχαμεν
τὴν τιμήν. Σαμβᾶς Ἡρακλείδου συναπέσ-
-χ[η]κα ὡς πρόκιται καὶ συ[ν]πέπρακα

L β΄ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Οὐεσπ[ασιανοῦ] An 70
Σεβαστοῦ Μεχεὶρ ια΄ 5 Fev.

PG 101 — N 24

Hauteur 9 cm. Largeur 11 cm. Cursive Fayoum.

Ἔτους ἐκκαιδεκάτου Αὐτοκ[ρ]ά[τ]ορος Καίσαρος An 96
Δομιτιανοῦ Σεβαστοῦ Γερμαν[ικοῦ μηνὸς] 21 Sept.
Γερμανικοῦ κδ΄ ἐν Ἀπιάδει τῆς Θεμίσ[του μερίδ]ος
τοῦ Ἀρσινοΐτου νομοῦ. Ὁμολογοῦσι Πετεσοῦχος
ὡς ἐτῶν τριάκοντα πέν[τε] οὐλὴ . . . .]πω . .
καὶ Σαταβοῦς ὡς ἐτῶν τριάκοντα οὐλὴ ποδε[ὶ δεξιῷ]

ἀμφότεροι Σαταβοῦτος . . Πέρσαι τ[ῆ]ς ἐπιγ[ονῆς]
ἀλλήλων ἔγγυοι [εἰς ἔ]κτ[ισιν]. Σαταβῆ Ἑριέως . ὡς [ἐτῶν]
ἑξή[κο]ν[τα] πέντε οὐλὴ ἀντικνημίῳ δεξιῷ
μετὰ κυρίου τοῦ ἑαυτῆς υἱοῦ Σαταβοῦτος . . . . .
[ὡ]ς ἐτῶ[ν] τεσσεράκοντα οὐλὴ ποδὶ δεξιῷ [ἔχειν παρ' αὐ]-
της τοὺς ὁμολογοῦντας παρ[α]χ[ρ]ῆμα διὰ χ[ειρὸς] . . . . .
ἀργυρίου κεφαλαίου δραχμὰ[ς ὀ]γδοήκοντα[. . . καὶ]
λαχανοσπέρμου ἀρτάβας . . . .
δύο μέτρῳ δρομαίῳ τετραχοι[νικῷ . . . .]
τῷ προκειμένῳ ἀρτάβας δέκα . . . .
δὲ ἀποδότωσαν οἱ ὁμολογοῦντες Σαταβῆ . . . .
. . . . τοῦ ἐνεστῶτος ἑκκαιδεκάτου ἔτους 96-97
[Δομιτιανοῦ Καίσαρος] τοῦ κυρίου . .

La fin manque.

L. 2. Le nom de Germanicus fut donné par Domitien au mois romain correspondant au mois égyptien de Thoth. (Sueton. Dom. 13). — L. 6. ουλη.
L. 12. — Probablement : διὰ χ[ειρὸς ἐξ οἴκου] ; la place manquerait pour διὰ χειρὸς χρῆσιν ἔντοκον. — L. 15-16. Tous les datifs ont l'ι ascrit.

PG 300 N 25

Hauteur 10 cm. Largeur 12 cm. Onciale courante

Ξένων Ἀσκληπιάδου διὰ Ἑρμαίου
ἰδίου α[ὐτ]οῦ Βίωνι Σαραπίωνος χ(αίρειν)
Μεμέ[τρ]ημαι παρὰ σοῦ πάντα τὰ
ἐκφόρια ὧν γεωργεῖς μου ἀρου-
-ρῶν γενήματος τοῦ ἐνεστῶτος

ηϛ Ἁδριανοῦ Καίσαρος τοῦ κυρίου An 124
τῶν δημοσίων ὄντων πρὸς
ἐμὲ τὸν κάτοικον. L η´ Αὐτοκράτορος
Καί[σα]ρος Τραιανοῦ Ἁδριανοῦ Σεβαστοῦ
[ἐπ]εὶφ ζ´ = Ἑρμόφιλος Κάστορος 1 Juillet
ἔ[γραψα] ὑ(πὲρ) Ἑρμαίου μὴ εἰδότος γράμ-
-μ[ατα].

P.N 56 N 26

Hauteur 9 cm. Largeur 6,5 cm. Cursive

Μυσθὶς Σωστράτου Ἰσιδώρᾳ
Ἥρωνος τρίτου χαίρειν.
Ἀπέχω παρὰ σοῦ τὸ ἐπιβάλλον
σοι τρίτον μέρος ὧν ὤφειλέν
μοι ὁ πατήρ σου ἀρ(γυρίου) ϛ τεσσαρά-
κοντα καὶ τῶν τόκων ἀργ(υρίου) ϛ
δεκαδύο /ϛ ιβ´. καὶ οὐδέν σοι
ἐνκαλῶ L δεκάτου Ἁδριανοῦ An 125
Καίσαρος τοῦ κυρίου Θὼθ ιε´ 12 Sept.

PG 19 N° 27

Hauteur 17 cm. Largeur 9,5 cm. Cursive. Fayoum

Ἀσκλη(πιάδης) σεση(μείωμαι) ιε᾽ Ἀδρι(ανοῦ) An 130-131

Δείῳ τῷ κ(αὶ) Ἀπολλωνίῳ καὶ
Ἡρώδῃ τῷ κ(αὶ) Διομήδει γεγυ(μνασιαρχηκόσι) βιβλ(ιο-
-φύλαξι)
ἐνκ(τήσεων) Ἀρσι(νοΐτου)
Παρὰ Πακύσιος τοῦ Πακύσιος
τοῦ Ἐριέως ἀπὸ κώμης Σοκνο-
-παίου Νήσου τῆς Ἡρακλείδου μερίδ(ος).
Κατὰ τὰ κελευσθέντα ἀπογράφο-
-[μα]ι τὰ ὑπάρχοντά μ[ο]ι ἄπιρ ἐστὶν
ἐν τῇ προκειμένῃ κώμῃ, ἕκτον
[μέ]ρος οἰκίας καὶ αὐλῆς, καὶ ἕτερον
.... εἰκ[ο]στὸν μέρος [ο]ἰκί-
-ας [ἐ]ὰν δέ τι κατ᾽ αὐτῶν
α ..... ἀπα[γγ]ελῶ ὥς ἐστι
....

L. 1. Ajoutée après coup. C'est la signature d'un fonctionnaire. Cf les Papyrus Grecs du British Museum II N^os 299 et 300 (page 151)
L. 2. Aux deux noms propres, l'ι ascrit.
Au-dessous de la ligne 15, traces d'une dernière ligne

Hauteur 21 cm. Largeur 8,5 cm. Cursive. Fayoum

[Οὐεγέτῳ τ]ῷ καὶ Σαραπίω[ν]ι
[στρατηγῷ] Ἀρσι(νοΐτου) Ἡρακ(λείδου) μερίδος
Παρὰ Στοτοήτιος τοῦ Ὡρίων(ος)
καὶ Πανούπιος τοῦ Τεσενούφε(ως)
τῶν ἀπὸ κώμης Σοκνοπαίου
Νήσου. Ὡρίων π.... ἐλθὼν
εἰς τὴν ἡμετέραν κώμην προ-
-έτ[ρε]ψεν ἡμᾶς ἀνελθεῖν εἰς [τὴν]
μ[ητρόπ]ολιν κ[αὶ ἀγ]οράσαι πα-
-ρὰ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ Στοτοήτιος
ἐπικαλουμένου Μικροῦ
πυρόν. καὶ λαβὼν παρ' ἡ-
-μῶν ἀργυρίου δραχμὰς τρια-
-κοσίας εἰς τὴν [τοῦ] πυροῦ τι-
-μὴν ὡς δῶναι (sic) τῷ πατρὶ αὐ-
-τοῦ [ἀ]φανὴς ἐγένετο. προσελ-
-θόντων δὲ ἡμῶν τῷ πα-
-[τ]ρὶ αὐτοῦ περὶ τοῦ πυροῦ, καὶ αὐ-
-τὸς ἔξαρνος ἐγένετο μήτε τὸ
ἀργύριον εἰληφέναι μήτε εἰδέ
-ναι ποῦ ἐστιν ὁ υἱὸς αὐτοῦ. Διὸ
ἀξιοῦμεν μένειν παρὰ σοὶ
ἐν καταχωρισμῷ τὸ ὑπόμνη-
-μα ἄχ[ρ]ι οὗ ὁ Ὡρίων ἐμφανὴς
γένη[τα]ι <καὶ> ἀχθῆναι τὸν πατέρα

αὐτοῦ πρὸς τὸ παραστῆσαι αὐτὸν
ἵν᾽ ὦμεν ὑπὸ σοῦ βεβοηθη(μένοι)

Στοτοῆτις L κη' σμ( )
Πανοῦπιος L κς' αὐτ( )
L κα' Αὐτοκράτορος Καίσαρος Τραι(ανοῦ)
Ἀδριανοῦ φαῶφι κδ' — An 136 21 Octobre

L 1 Sur Vegetus dit Sarapion, stratège d'Arsinoé en l'an 136-137, voir Papyrus Grecs de Grenfell vol II p 72 (N°45. l 2)
L 6 π[έρυσιν] ἐλθὼν ou π[αρεισ]ελθὼν ? . L 15 - l. δοῦναι . L 25. κα sauté par le copiste

PG 21 N°29

Hauteur 23 cm. Largeur 12 cm. Cursive. Fayoum

Ἀσαν.ς Κενθνούφεως τῶν ἀπὸ κώμης
Θερενώσεως τοῦ Προσ[σ]ωπίτου νομοῦ
Πανούφ[ε]ι Πενούφεως τοῦ Πενού-
-φεως [τῶ]ν ἀπὸ κώμης Σεκνεπαίου Νήσου
τῆς Ἡρακλείδου μερίδος χαίρειν
Ὁμο[λο]γῶ πεπρακένε σοι κά[μ]ηλον θηλεί-
-αν πρω[τ]οβόλον κεχαραγμένην δεξιῶ
μηρ[ῷ] καὶ δ[εξι]ᾷ σιαγόνι (sic) ἀραβικῷ χαρα-
-κτῆ[ρι] . . . . καὶ ἐγὼ αὐτὸς τυγχάνω
. ω . . . . . . ἔτ]ους πέμπτου τοῦ Καίσαρος ἐξ
. . ν . . . . . ου Ἡ[ρα]κλείδου μερίδος

καὶ [ἀ]πέχω τὴν συμπ[ε]φωνημένην τιμὴν
ἀργ[υ]ρίου δ[ρα]χμὰς [τ]ετρακοσίας πεντή-
-κοντα /ς υν' καὶ βε[β]εώσω πάσῃ βεβε-
ώσει ταύτην τοιαύτην ἀναπόριφον

L κα' Αὐτοκρά[το]ρος Καίσαρος Τραιανοῦ Ἀδριανοῦ
Σεβαστοῦ [με]χεὶρ ε' — An 137, 30 Janvier

L. 9. - Au-dessus de la ligne, dans l'intervalle entre χαρακτῆ[ρι] et καὶ ἐγώ, traces de l'ἀραβικὸς χαρακτήρ. - L. 10. avant Καίσαρος, la lecture est douteuse. Au-dessus de πέμτου (?), traces de lettres : αμεμ ([ἀναγεγρ]αμμ[ένος]? Le vendeur, natif du nome Prosopite, déclarait probablement que depuis l'an 5 du règne, il avait élu domicile dans le nome d'Arsinoé, région d'Héraclide.

PG 104 — N° 30

Hauteur 20 cm. Largeur 5 cm Onciale courante. Fayoum

. . . . . ν Ποταμώνιος
. . . . . οστέρου Πη..
. . . . . Θεσενουπις
. . . . . πις ἀπὸ Νήσου
[τοῦ Ἀρσι]νοΐτου χαίρειν
[Ὁμολογ]ῶ πεπρακένε σοι
[κάμηλο]ν θηλέα ὑπόπω-
-[λον δευ]τεροβόλον πυρ[ι]
[κεχαρ]αγμένον Ἀρα-
[βικῷ χα]ράγματι ἐπὶ τῇ

[δεξιᾷ σι]αγόνι Η̅ . καὶ ἀπέ-
-[χω τὴν τ]ιμὴν ἀργ(υρίου) δραχ(μὰς)
[. . . . κο]σίας . καὶ βεβώσι [βε]
[βώσω πά]σι ταύτην του-
-[αύτην ἀ]ναπόριφον . ὁ δὲ
[. . . . . .] ἔγραψα ὑπὲρ αὐτοῦ
[μὴ εἰδό]τος γράμματα. εἰ μὴ
[. . . . . .]α L ε' Ἀντωνίνου — An 142
[Καίσαρος το]ῦ κυρίου Παυνὶ κς' — 19 Juin
[ἀ]ντιγρ(αφον)

---

l. 1. — ou Ποταμωνος ... l. 2-3 Θεσενοῦπις [Θεσενοῦ]πις pour Θεσενοῦπι Θεσενούπιος. — l. 9. l [δευ]τεροβόλου. — l. 13-14 l. βεβαιώσει βεβαι-ώσω πάσῃ. — l. 16 : avant ἔγραψα, le nom ou le titre de l'intermédiaire. — l. 18. [Ῥωμαϊκ]ὰ

PG 54 — N 31

Hauteur 16 cm Largeur 15½ cm. Onciale courante
Hermopolis la Grande.

Μινικίῳ Κορελλιανῷ τῷ κρατίστῳ ἐπιστρατηγῷ
παρὰ Τισῆτος Τρύφωνος τῶν ἀπὸ Ἑρμοῦ πόλ(εως)
τῆς μεγάλης.
Διόσκορος Ἑρμαίου ἀνὴρ τῆς θυγατρός μου Τισῦτος ἑκά-
-στοτε σοι κατ' ἐπιδημίαν παρενοχλῶν καὶ κα[τ]εν-
-τυγχάνων μου ἀνεπέμφθη ὑπὸ σοῦ πρὸς μ[ε] ἐπὶ Διό-
σκορον Μουσαίου κριτὴν τῷ Θε(ῷ) Ἀντωνείνου Καίσαρος — An. 145-146

τοῦ κυρίου, ὅς διαλαβὼν περὶ τῶν ἀμφισβητουμένων
ἡμεῖν ἀπεφήνατο φυλάσσων ὅσα ἐθέμεθα ἀλλήλοις
γράμματα. Ἐπ[εὶ] δὲ μετὰ τὴν κρίσιν τῇ αὐτῇ αὐθαδίᾳ
χρώμενος ὁ Διόσκορος καταφρονῶν μου τῆς χηρεί-
-ας, ὑπάρχοντά μου ἀλόγως διεμίσθωσε γεωργοῖς
καὶ τῶν μὲν ἐγ μέρ[ους] ἐκφόρια ἔλαβεν τοῦ Θ, τῶν
δὲ ὅσα κατέσχον διὰ στρατηγοῦ παρὰ γεωργοῖς ἄχρι
κρίσεως. παραπέλεγέ τε ὁ Διόσκορος διὰ στρατηγι[κ]οῦ
μαχαιροφόρου ἥκειν ἐπὶ τὴν αὐτοῦ διάγν[ωσ]ιν.....
-μφθη, ἀξιῶ σε τὸν εὐεργέτην, ἐάν σοι δόξῃ, ποιῆσαι τὰ δέον-
-τα πρὸς αὐτὸν καὶ πέρας ἐπιθεῖναι τοῖς κ[ακουργήμασι]
πρὸς τὸ μὴ ἐφ' ὕστερόν με ἐπηρεά[ζ]εσθαι, ἵνα ὦ εὐ[εργετη]
[μ]ένη. διευτύχει

L. 1. — Il écrit à tous les mots. — L. 16-17 [ἀνελη]μφθη? — L. 17. J'ai conjecturé κ[ακουργήμασι]. Le mot est fort; mais c'est une belle-mère qui parle.

PG 123 Hauteur 9 cm. Largeur 9 cm. Cursive. Fayoum.

Ἔτους ια' Αὐτοκράτορος Και[σαρος Τίτου] An 148
Αἰλίου Ἁδριανοῦ Ἀντ[ωνείνου Σεβαστοῦ]
Εὐσεβοῦς φαμενὼθ κζ' ...... 23 Mars
Μαρείους ἱερομοσχοσφρ[αγιστὴς ἐπ]-
-εθεώρισα μόσχον ἕνα θυ[όμενον]

ἐ[ν] τῷ Σοκνο[παίου] Ν[ή]σῳ ὑπὸ Π[ακύσεως]
Πακύσεως τοῦ Ἐριέως μη(τρὸς) [. . . τῇ]
α κς καὶ δοκιμάσας ἐσφράγ[ισα . . . .]
ἐστιν καθαρὸς τα . Αιο . . . . .
ακω *μμ* καθα . . . . .

Cf P.B.M II p. 82 (N°312) BGU 250, 356, 383, 463 ; P G(renfell) II. N° 64
Le N° 463 des B.G.U. conserve le texte d'un accusé de réception délivré par l'autorité civile — le nomarque Cléon — à Pacusis, fils de Pacusis, fils d'Erieus, contre le payement d'un τέλος pour un μόσχος sacrifié par lui à Socnopéonèse, le même jour du même mois de la même année. Les deux pièces ont évidemment trait à la même affaire, et le texte de l'une peut servir à combler les lacunes de l'autre. — L. 3. Manque le nom du μοσχοσφραγιστής. Un Τεκμῆις Μαρείους exerçait cette fonction à Sokmopéonèse l'an 122-123. (Voir BGU N° 356) L. 6. Lire probablement ἐν τῷ Σοκνοπαίου Νήσου (s'entend ἱερῷ). L. 8. 9 [τῇ] α κς = τῇ αὐτῇ κς', ce même 26 jour. Cf BGU N° 463, qui a τῇ α(ὐτῇ) ἡμέρᾳ. — L. 10. A la fin, répétition de la formule καθαρός ἐστιν ?

P N 21 N° 33

Hauteur 22 cm. Largeur 11 cm Cursive Fayoum

Ἀγαθῷ Δαίμονι καὶ Ἡρακλείδῃ
τῷ καὶ Δημητρίῳ γρ(αμματεῦσι) μητρο(πόλεως)
Παρὰ Κεφαλᾶτος τοῦ Ἥρωνος
τοῦ Θέωνος, καὶ τῆς το[ύτ]ου γυναι-

-κὸς οὔσης καὶ ὁμοπα[τρίου] καὶ ὁμομη(τρίου)
ἀδελφῆς Διδύμης, ἀμφ[οτ]έρων
ἀπὸ τῆς μητροπόλεως, ἀναγρ(αφομένων)
ἐπ' ἀμφόδου Ἴσιος Δρόμου. τῆς δὲ
Διδύμης μετὰ κυρί[ου] α[ὐ]τοῦ
Κεφαλᾶ ἀπογραφόμ[εθα] τὸν γεγονό-
-τα ἡμεῖν υἱὸν Δίδυ[μο]ν γεννη-
-θέντα [τ]ῷ Lϛ Ἀντω[νίνου] Καίσαρος τοῦ   An 153-154
κυρίου καὶ ὄντα εἰς τὸ [ἐν]εστὸς
Lθ ἐτῶν τεσσάρω[ν, καὶ] ἐπιδίδομεν   156-157
τὸ τῆς ἐπιγεννήσε[ως] ὑπόμνη(μα)

Δημήτρ(ιος) γραμμ(ατεὺς) μητροπ(όλεως) [περὶ] ἐπιγεννή-
σε[ως] Διδύμου

Lθ' Ἀντωνίνου Καίσαρος τοῦ κυρίου Θὼθ ἑνδεκάτῃ   156 8 Septembre

---

Les lignes 16-18 sont d'une autre écriture que le reste

P.N 30 — N° 34

Hauteur 10 cm. Largeur 7 cm. Onciale courante

. . . .

. . . . ωκα . . . [ἀρ]τάβ . . .
[ας τ]ριάκοντα ἐμοῦ διδόντος
[σοι] τὴν ὑπουργείαν, καὶ δώσις
[μοι] ἐ[ξ] ὑποσχισμὸν ταυρικῶν

[ἐργασί]αν ἄνευ μισθοῦ· τὰ δὲ ἐκφό-
-[ρια πα]ραδώσω κατ' ἔτος μηνὶ Παῦνι
[ἀσφαλ]ῶς καὶ μετὰ τὸν χρόν(ον) παραδώσω
[τὸ ἔδ]αφος ἀπὸ καλάμης. ἐὰν φαίνηται
. . . θαι . . Λημνία Διονυσία
[μεμ]ίσθωκα ὡς πρόκιται
[ἔτου]ς κ̄ Ἀντων[εί]νου Καίσαρος τοῦ κυρί- An. 157
-[ου Θὼ]θ κ̄ᾱ 18 Sept.

L. 3. l. δώσεις. – Les lignes 9-10, à partir de Λημνία, d'une écriture plus large que le reste.

PG 45 — N° 35

Hauteur 21,5 cm, Largeur 12 cm. Onciale courante

Τασουχάριον Σώτου δ[ιὰ] τοῦ ἀδελφοῦ Εὔδᾱ....
Ι. Ἀσιανῷ ῑ εἴλης Οὐετρανῆς Γαλλικῆς δι......
ὑπὸ Οὐολουσίου Μαικιανοῦ τοῦ λαμπροτ[άτου]
[ἡγεμόν]ος ἐπὶ ὠνὴν καμήλων εἰς χρεί[αν]
Πέπρακά σοι κατὰ τοῦτο τὸ χειρόγραφον κ[αμήλους]
[τε]λείους ἄρσενας δύο λευκοὺς κεχαραγμ[ένους]
ἐπὶ τοῦ ὠπίσου (sic) δεξιοῦ μηροῦ π̄ᾱ. καὶ ἀπέ-
-[σχον τ]ὴν συνπ[ε]φωνη[μέ]νην τειμὴν ....
.. ἀργυρίου δραχμὰς ....
καὶ βεβαιώσω ἀπὸ παντὸς τοῦ ἐπιλημψομ[ένου].
[τὸ δὲ] χειρόγραφον τοῦτο δισσόν σοι ἐξεδόμ[ην]
[ὅπερ .. κύριο]ν ἔσται πανταχῆ ἐπιφερόμε[νον]

παρόντος κ..... ἐγὼ Εὔδας ἐξεδό[μην]
σοι. ἑτέρου χειρογράφου πράσεως καμήλων μοι....

[Ἔτους] δευτέ[ρου Ἀντωνείνο]υ καὶ Οὐήρου τῶν κυρ[ίων] An 161
Σεβαστῶν. Ἀθὺρ ιθ΄ 15 Nov.

L 1. - Εὔδα [Σώτου]? - L 2. - ῑ = δεκαδάρχῳ - ib. Sur l'εἴλη Οὐετρανὴ Γαλλική, voir Cf. P. Grenfell II. N° 51. l. 5. - ib. - δι[απεμ]? - L 3. Sur Volusius Mæcianus, préfet d'Egypte, voir BUG N° 613. Notre document fixe la véritable date de sa préfecture, que l'on avait placée, bien à tort (à moins d'un cas assez improbable d'homonymie), aux environs de 175. Il porta le titre sénatorial de λαμπρότατος avant Annius Syriacus. Cf. Meyer, die Præfecti Aegypti. Hermes XXXII pp. 227. 199 - L 7. - l. ὄπισω. - L 15 μοι [ὄντος]? - L 8-9 [κεφαλαίου]?

PG 201 N 36

Hauteur 36 cm. Largeur 8 cm. Onciale et cursive
Fayoum

παρεγ

Γλαυκίᾳ Ἐρωτίσκου γυμνασιαρ-
-χήσαντι καὶ Ἀνουβίωνι ἀπο-
-δ[εδε]ιγμένῳ γυμνασιάρχῳ καὶ
Φῖβι διαδόχῳ ὁρασείας καὶ ἀρχι-
-προφητείας καὶ τοῖς σὺν αὐτοῖς
οὖσι προσκύν[η]μα τοῦ ἱερωτάτου
Ἄπιδος Θαωῖτος

Παρὰ Πεκύσιος Σαταβοῦτος ἱερέ-
-ως σὺν ἑτέροις ἱερεῦ[σ]ι ἱεροῦ
Θεοῦ μεγίστου καὶ ἄλλων
ναῶν τῶν κώμης Σοκνο-
-παίου Νήσου τῆς Ἡρακλεί-
-δου μερίδος τοῦ Ἀρσινοεί-
-του νομοῦ. Παρήνεγκα
καὶ παρέδωκα ὑπὲρ τοῦ
προκειμένου ἱεροῦ ὑπὲρ
ἀποθεώσεως Ἄπιδος Θαωῖτος
βυσσοῦ στολίσματα - - - - ις
δέκα

L ια' Αὐτοκράτορος Καίσαρος — An 170
Μάρκου Αὐρηλίου Ἀντωνείνου
Σεβαστοῦ Ἀρμενιακοῦ Μηδικοῦ
Παρθικοῦ Μεγίστου Θὼθ κ' — 17 Sept.

Ἀνουβίων Ἐρω[τ]ίσκου
σεση(μείωμαι) βυσσοῦ στολ(ίσματα?) - - - -
Ἀνουβίων σεση(μείωμαι). Ἀνουβί(ων)
ὁ καὶ Κολοσῖ σεσημείωμαι Β.ου
ἀπηχ μιλ

L. 1-19 En onciale courante. — L. 1. παρεγ(γύησις)? — L. 19. Le dernier mot, qui paraît être ἑνάκις, couvre une première leçon. L. 21-24. Cursive très négligée. — L. 25-29. Au moins trois écritures différentes. Un mot illisible à la fin des lignes 26 et 28. — Au bas de l'acte, deux lignes de démotique.

PG 103 N° 37.

Hauteur 21,5 cm. Largeur 9,5 cm. Cursive. Fayoum

Ἀπολλωνίῳ στρ(ατηγῷ) Ἀρσι(νοΐτου) Ἡρακ(λείδου)
μερίδος
Παρὰ Σωτηρίχου Σώτου καὶ τῶν
λοι(πῶν) πρεσβ(υτέρων) διαδεχομένων τὰ κατὰ τὴν
κωμογρ(αμματείαν) κ(ώμης) Σοκνο(παίου) Νήσου

Ἀντὶ Τρύφωνος Σεμπρωνίου
[κ]αὶ Παουήτιος Πατεῦτος καὶ Πνεφερῶτος
Σώτου καὶ Ἁρπαήσεως Ἁρπαγάθου
[τ]ῶν δ´ π. . . . . ρων πρακ(τόρων) ἀργυρι(κῶν)
[τ]ῆς προκει(μένης) κώ(μης) μὴ φαινομένων,
δίδομεν τοὺς ὑπογραφ(ομένους), ὄντας ἀξιο-
[χ]ρέους καὶ ἐπιτηδίους (sic), πεμφθησομένους
βουλευτὰς τῷ κρατίστῳ ἐπιστρα(τηγῷ).

εἰσὶ δέ
Σάτυρος Ἀσκληπιάδου ἔχ(ων) πό(ρον) ς ω
Σώτας Σώτου ἐπικαλ(ούμενος) Ἀσιαρ " ς ω
Παβοῦς Παβοῦτος ὁμοίως ς ψ
Στοτοῆτις Σώτου Λάξος " ς ψ
Σωτήριχος Σνού^λ μητρο)
ἐξ ἀριστ(ων):
∟ κς´ Μάρκου Αὐρηλίου Κομμόδ(ου) — An 186
Ἀντωνίνου Καίσαρος τοῦ κυρ(ίου) Ἐπεὶφ κς´ — 20 Juillet

Cf. BGU N° 6 et 91 (ll 10 sqq) ; Greek Papyri of British Museum II. N° 199. — L 9. π.....ρων πρακ = probablement πρακτόρων πρακτόρων : la dittographie n'aurait rien d'extraordinaire. — L. 15. Papyrus : εχ^ω ποσ ω — L 16 et 18 —ο— = ὁμοίως. — L 19 Σνου(θίου) μητρο(πολίτου)? — Les lignes 19 et 20 sont d'une autre écriture que le reste.

P.N 20 — N° 38

Hauteur 12 cm. Largeur 17 cm. Onciale. Fayoum.

Ἀπολλόδωρος καὶ Μυσθαρίων πράκτορες
οὐσιακῶν .. πόλεως Ἡρ[ακλ]είδου μερίδος
Ἀρσινοε[ίτο]υ ἐπιτηρητῇ οὐ[σι]ακῶν ἐδαφῶν
χαίρειν. Ἔσχ[ο]μεν παρὰ σοῦ ὑπὲρ τῆς ἐπιτηρήσις (sic)
διορυσσομένης οὐσίας φοινικῶνος ἀρουρῶν ς̄ ς–
Στρατηγοῦ λεγομένου ὑπὲρ τοῦ διεληλυθότος
ἐνν[ε]αιδε[κάτο]υ ἔτους τὰς συναγομένας δραχμὰς ἑκατὸν An 207-208
τεσ[σ]ερ[άκον]τα, γείνονται ς ρμ. Μυσθαρίων συνέσ-
[χον δρα]χμὰς ἑκατὸν τεσσεράκοντα /ς ρμ.

Ἔ[τους] ις´ Λουκίο]υ Σεπτιμίο[υ] Σε[ουή]ρου Εὐσεβοῦς Π[ερ]τίνακος
[καὶ Μάρκου Αὐρη]λίο[υ] Ἀντων]εί[ν]ου Εὐσ[ε]βοῦς Περτί]να[κος]
[καὶ Μάρκου Αὐρη]λίου Ἀν[τωνείνου Ε]ὐσεβοῦς [Σεβαστ]ῶν
[καὶ Πουβλίου Σ]επ[τι]μίο[υ Γέτα Καίσα]ρος Σεβ[αστοῦ ....

L 2. Avant πόλεως, deux traits presque verticaux : l'espace vide à gauche ne contenait qu'une lettre ou deux ; peut-être y avait-il μη), abréviation de μητρο? — L. 3. Le ou les noms de l'ἐπιτηρητής paraissent avoir été sautés. L 4. l ἐπιτηρήσεως .. — L 6 = 6½? — Les lignes 10-13 sont écrites en

L. 8-9. Peut-être συνέσ[τ]ηκα δρα[χμ]ὰς. Voir N° 23 l. 8-9. — Les lignes 10-13 sont en une onciale plus petite que le reste. — A la fin de la ligne 11 le copiste a écrit par erreur Περτίνακος au lieu de Σεβαστῶν et il a reproduit à la ligne 12 tout le cartouche de Caracalla. — 13 A la suite de Σεβαστοῦ, traces de lettres provenant de l'indication du mois et du jour.

P. N. 63 Verso N° 39

Hauteur 16 cm., Largeur 5 cm Cursive

Entre 201 et 211

Ἔτους [. . Αὐτοκρ]ατόρων
Καισάρων Λουκίου
Σεπτιμίου Σεουήρου
Εὐσεβοῦς Περτίνακος
καὶ Μάρκου Αὐρηλίου
Ἀντωνίνου Εὐσεβοῦς
Σεβαστῶν ⟨καὶ Πουβλίου
Σεπτιμίου Γέτα Καίσαρος
Σεβαστοῦ⟩ Θὼθ κς′
Πεχῦσις Ἑριέως
μεμίσθομε (sic) τεκ-
τοῦ πυροῦ ἰς τὸ δη-
μόσιον ἀρτάβες
ἑκξήκοντα
. . . . . ὡς πρόκειται
Ἱέραξ Παγκράτους
ἔγραψα ὑπὲρ αὐ-
τοῦ μὴ ἰδότος
γράμματα

L. 7-9 ⟨καὶ Πουβλίου — Σεβαστοῦ⟩. Tous ces noms et titres effacés après le meurtre de Géta, comme dans nombre de pièces et d'inscriptions.

L. 15 [t — ξ′] = πυροῦ ἀρτάβας ἑξήκοντα.

PG 6 N°40

Hauteur 14,5 cm. Largeur 8,5 cm. Cursive. Fayoum

[Ἔτους κδ´ Αὐτοκράτορ]ος Καίσα[ρος] An 216
[Μάρκου Αὐρηλίου Σε]ουήρου
[Ἀντωνίνου Σεβασ]τοῦ Ἐπεὶφ
γ´. Διέγρ(αψεν) .... Σώτ[ο]υ κ[α]ὶ μετόχ(οις) 27 Juin
πράκ(τορσι) Σοκ(νοπαίου) Νήσου [Τ]εσενοῦφις
Τεσεν[ο]ύφεως τοῦ Τεσενούφε-
-ως μη(τρὸς) Τανέφ χω(ματικῶν) τοῦ διελη(λυθότος) 214-215
κγ ς ἕξ ⊢ προς = /ς ς ⊢
καὶ τὰ προσδ

Στοτοῆτις ἀδελφὸς
μητρὸς τῆς αὐτῆς χω(ματικῶν)
τοῦ διεληλυθ(ότος) κγ ς ἕξ . ⊢
καὶ τὰ προσδ /ς ς ⊢ προσδ

---

l. 7. Τανέφ, pour Τανέφρεμμις. L'abréviation n'est peut-être pas seulement tachygraphique, mais imitée aussi du langage courant. — l. 8-9 et 12-13 = δραχμὰς ἕξ, ὀβολοὺς τέσσαρας, προσδιαγραφόμενα ὀβολοὺς δύο, γίνεται δραχμὰς ἕξ, ὀβολοὺς τέσσαρας καὶ τὰ προσδια-γραφόμενα. La seule différence entre les deux comptes, c'est que dans le second, les 2 oboles additionnelles ne sont pas marquées

PN 41 N° 41

Hauteur 25 cm. Largeur 15 cm. Cursive Fayoum.

Κοπρῆς Τροφίμου καὶ Ἀπ[ύγ]χ[ι]ς Πανεγβ[η]ούιος
καὶ Ὀννοφρ[ι]ς Νεμεσᾶ[τος καὶ] Ἐπίμαχ(ος) ἀπάτ(ωρ)
μη(τρὸς) Κοπρίλλης καὶ Ψάρ[ος] Πετερμούθεως
καὶ τῶν λο[ι]πῶν πρε(σβυτέρων) κώμης Φιλαδελφείας
Σαραπίων[ι Π]εσενούφιο[ς] κοινωνὸς ἡμῶν χαίρειν.
Ἐσχήκαμεν παρὰ σο[ῦ τ]οῦ ὅλου χρόνου ἡμῶν
εἰς λόγον δαπάνης καὶ Ὀρ·νίου γραμματεὺς
καὶ πασῶν δαπανῶν ἀργυρίου δραχμὰς
ἑπτακοσίας, τῶν ἀπὸ Ἐπ[εὶ]φ α︦ ἕως Μεσορὴ An 222
τοῦ εἰσιόντο[ς] ἔτους κατὰ μῆνα. τὸ δὲ οὖν ἑξῆς· 222-223
Μεσορὴ ιϛ´ δραχμὰς [ἑ]κατὸν εἴκοσι ὀκτώ, 9 Août 222
Θὼθ κδ´ [ἄλ]λας δραχμὰς ἑξήκο[ν]τα, Φαῶφι 21 Sept
ζ´ ἄλλας δραχμὰς τεσσερά[κο]ντα, Ἀθὺρ α´ ἄλλας 4 et 28 Oct.
δραχμὰς [ἑ]κατὸ[ν. Χοίακ.. ἄλ]λας δραχ(μὰς) τεσσερα- Nov. Dec
-κοντα ὀκ[τώ], Τῦβι.. [ἄλλας] δρ[α]χ[μὰς] ἑκατὸν [εἴκο]σι. Dec 222-Janv. 223
Μεχεὶρ ϛ´ ἄλλας δρ[α]χμὰς [ἑ]ξήκοντα, Φαμεν[ὼ]θ δ´ 1 et 28 Fevr
ἄλλας δραχ[μὰς ἑ]κατόν, Φ[α]ρμο[ῦ]θι ζ´ ἄλλας δρα[χ](μὰς) εἴκοσι 2 Avril
τέσσαρες. [Παχὼν. ἄλλας δραχμὰς] εἴκοσι. πλήρεις. ἐὰν δέ τις A...
ἡμῶν η............ ων σοι τὰς προκιμένας
δραχμὰς............ Δ[ιό]σκορος · ρασ.....
πρ[ο]κειμεν..........] ωμα .... υτω . .
ἀγρα.......δ...

(Ἔτους) β´ Αὐ[το]κράτορος Καίσαρος Μά[ρκ]ου Αὐρηλίου] 222-223.
Σευήρου Ἀλεξάνδρου Ε[ὐσε]βοῦς [Εὐτυχοῦς]
Σ[ε]βαστ[οῦ]......

L. 4. l. καὶ οἱ λοιποὶ πρεσβύτεροι. Le scribe a suivi ici par erreur la formule en παρά. — L. 5. l. κοινωνῷ. — L. 7. l. γραμματέως. — L. 9 αϛ indique la 1re année du règne d'Alexandre Sévère. — L. 18. l. τέσσαρας. — L. 20. Διόσκορος est probablement le même personnage qui figure, avec le titre de νομογράφος, au bas de l'acte suivant (P.N 50 ll 32 sqq), dressé par lui, la 3e année du même règne, dans la même κώμη. L. 21-22 ... [ἔγραψα τὸ σ]ῶμα [ὑπὲρ α]ὐτῶ[ν] ἀγραμμάτων) .....? (Cf N° 42 ll 32 sq).

P.N 50 — N 42

Hauteur 33 cm. Largeur 13 cm. Cursive Fayoum

[Ἔτ]ους τρείτου Αὐ[το]κράτ[ο]ρος Καίσαρος — An. 224
Μάρκου Αὐρηλ[ί]ου Σευήρου Ἀλεξάνδρου
[Ε]ὐσεβοῦς Εὐ[τ]υχοῦς Σεβαστοῦ. Μεσορὴ ϛ' — 25 Juillet
Αὐρήλιοι Δ[ιόσ]κορος Π[ρ]είσκου καὶ Ὧρος
[Γ]εμέλλου [καὶ Πε]κῦσις Μουῖτος καὶ Σαρα-
[πί]ων...... καὶ Νεῖλος Πεαπηῖτος καὶ
[.Π]αβετᾶς [Ἡ]ρᾶ καὶ Παποντῶς Θιᾶτος καὶ
[Ἀ]μμώ[ν]ιος Φαίδρου καὶ Παιηοῦ[ς] Ἀννᾶ
[καὶ] Γεμε[λ]λᾶς Ἀντιφίλου καὶ Παούβεστις
[Ἀ]πύγ[χ]εως καὶ Μυσθῆς Ἀπύγχεως καὶ
.μμ.νας Πετεεῦτος καὶ Διογένης
[Π]αν[εχ]βηούιος καὶ Σαραπίων Κρονίω.
-[ν]ος καὶ Ἀπολλῶς Μαννήιου καὶ Στράτιπ-
-[πος]. .μᾶς (κα) καὶ Κοπρῆς Πάσι καὶ Σισῶις
. . καὶ Κοπρῆς Ἑρμᾶ καὶ τῶν λοιπῶν

[δημοσίω]ν καὶ οὐσιακῶν καὶ προσοδικῶν
[γεωργ]ῶν κώμης Φιλαδελφίας· συνεί-
[θε]ντο πρὸς ἑαυτοὺς σὺν ἀλλήλοις
οἱ [προ]γεγραμμένοι δημόσιοι γεοργοὶ
[τῆς] πρ[ο]καιμ[έν]ης κώμης. εἰς τὸ συνμί-
[νει]ν παντες . . . συνκατάθεσιν πάντες
πεποιῆσθα[ι ἐ]πὶ τοῦ πάντες διδόντος
ἕκαστος ἐκ δραχμῶν εἴκοσι τοῖς
[γ]εναμένοις πραισβοίτεροι τοῦ δ̣ε̣ 224.225
εἰς [σ]υνπληρουσιν τῶν γεναμένων
πρεσβοιτεροι ἀνδρῶν τρειάκοντα,
ἐπὶ τῷ αὐτοὺς μὴ λαμβάνειν πλίωνα
τῶν τρειάκοντα καὶ μένιν τὸ ἔτιμον
τ[ο]ῦ φολέτρου καὶ ἄλλων κατὰ τὸ ἔθος.
περ[ὶ δ]ὲ τοῦ ταῦτα ὀρθῶς καὶ καλῶς γεγε-
-νῆσθαι ἐπερωτηθεὶς ὁμολογοῦμεν.

Διόσκ[ορ]ος νομογράφος ἔγραψα τὸ σῶμα
καὶ ὑπὲρ [αὐ]τῶν γράμματα μὴ εἰδότων.
Παβεῦτας Ἡ[ρα]κ[λ]είου ὑπογονάτιας καὶ
[Αὐ]ρήλ[ιος . . .]παψις ἰπιατρὸς συνεθέ[μ]εθ[α]
ὡς πρόκιται. Αὐρήλιος Ἀμμώνιος συνεθέ-
-μην ὡς πρόκιται. Ἁρποκρατίων Διοσ-
-κώρου συνεθέμην ὡς πρόκιται.

Nous ne corrigeons pas les fautes dont ce texte est surchargé. L. 7. Παβεῦτας [Ἡ]ρᾶ : le même personnage peut-être, qui a signé ligne 34 : Ἡρᾶς n'est en effet que le diminutif d'Ἡρακλῆς. — L. 11 [Ἀ]μμ[ω]νίας ? — 21 Entre πάντες et

συγκατάθεσιν, un espace vide de 3 lettres. — l. 22-23. = ἐπὶ τοῦ πάντες διδόναι ἕκαστος etc. — l. 23. ἐκ δραχμῶν est distributif. — l. 23-24 : τοῖς γεναμένοις πρεσβυτέροις τοῦ δ̄ εἰς συνπλήρωσιν τῶν γεναμένων πρεσβυτέρων. — 27 πλίωνα est une seconde leçon : le texte avait d'abord πλίωνας. — ἔτυμον ou ἑτοῖμον? — Les lignes 34-38 sont de différentes mains : l'écriture paraît changer d'une phrase à l'autre. — l. 34 ὑπογονατίας = bandagiste? Le mot est nouveau.

PG 130 | N° 43

Hauteur 16 cm. Largeur 17 cm. Cursive. Fayoum

[Ἔτους ἑβ]δόμου Αὐτοκράτορος Καί[σα]ρος Μ[άρκου Αὐρηλίου Σεουήρου] An 226
Ἀλεξάνδρου Εὐσεβ[οῦς]
[Εὐτυχο]ῦς Σεβαστοῦ μηνὸς Ἀδριανοῦ Χοιὰκ [. . . . . Ἀρσ]ινο- Nov-Déc
[είτου νομοῦ. Ὁμο]λογοῦσιν Αὐρήλιοι Πλουτίων ὡ[ς ἐ]τῶν τεσσαράκοντα.
οὐλὴ [μ]ετώ-
[πῳ. καὶ Ἀπιανὸς ὡς ἐτῶ]ν τριάκοντα δύο. οὐλὴ [μ]ετώ[πῳ ἐ]ξ ἀριστερῶν.
ἀ[μφο]τέρων Ἥρωνος
[τοῦ . . .]ος. καὶ Ἀφροδισία [Σ]αραπ[ίωνος] τ[οῦ Σ]αρα[πίω]νος ὡς ἐτῶν
τ[εσσαρ]άκοντα δύο οὐλὴ
[γαστροκν]ημίᾳ ἀριστερᾷ, οἱ τρῖς ἀναγρ(αφόμενοι) ἀμφόδου Ἀπολλωνίου
Ἱε[ρακεί]ου ἄλλων τόπων.
[Αὐρ]ηλίῳ Δημητρίῳ υἱῷ Νείλο[υ] γυμνασιαρχήσαντος τῆς λαμπροτάτης πόλεως τῶν
. . . . καὶ γυμνασιαρχήσαντος τῆς Ἀρσινοειτῶν πόλεως. Ἔχειν
παρὰ σοῦ οἱ ὁμ[ο]-

-[λ]ογοῦντες ἐξ ἀλλη[λ[εγ]]γύης διὰ χειρὸς ἀργυρίου κεφαλαίου δραχμὰς δια-
-κοσίας τεσσαρά[κοντα]

... δὲ καὶ μεμετρῆσθαι χ[ε]ι[ρ]όν ἐγ γένι κριθῆς ἀρτάβας τέσσαρας, ἅπερ ἅπαντα ἀ[πο]δώ-
-[σομεν ἐκ πλ]ήρους ὁμοίως ἐξ ἀλληλεγγύης ἐν μηνὶ Παυνὶ τοῦ ἐνεστῶ-
τος ἔτους, τὰς μὲν δραχ-
[-μὰς ὅπου ἂν ἐντύχη. [τ]ὴν δὲ κριθὴν ἐν τῇ μητροπόλει μέτρῳ δρομι-
-ῳ τετραχοινικῷ.

[Ἐὰν δὲ ἐν τῇ] προθεσμίᾳ μὴ ἀποδῶσι, ἐκτινοῦσι τῷ Αὐρηλίῳ, τῶν μὲν δραχμῶν]
[τὸν ἱκα]νὸν [τό]κον δραχμιαῖον, τῆς δὲ κ[ριθ]ῆς τὴν ἐπὶ τοῦ καιροῦ ἐσομέν[ην]
[ἐπιπλ]ην τειμήν, καὶ ἐπὶ τῆς ἀπαιτήσεως γεινομένης Αὐρηλίῳ Δημητρ[ίῳ]
τῆς πράξεω[ς οὔση]ς [ἔκ τε τῶ]ν ὁμολογούντων, καὶ ἐξ οὗ ἐὰν αὐτῶ[ν α]ἱρῆ-
-ται καὶ ἐκ τῶν ὑ[παρ]-
χόντων αὐτοῖς πάντων καθάπερ ἐκ δίκης. περὶ δὲ [το]ῦ ταῦ[τα ......
[κ]αὶ χρη[στῶς]
πεπρᾶχθαι ἐπερωτηθέντες οἱ προδεδηλωμένοι ἀλλήλοις [ὡμολ]ό-
-[γ]ησαν.

Πλουτίων καὶ Ἀπιανὸς ἀμφότεροι Ἥρωνος καὶ Ἀφρ[οδισία Σ]α-
-ραπ[ίωνος]
ἀνα(γραφόμενοι) ἀμφόδου Ἀπολλωνίου Ἱερακείου ἔχομεν [παρὰ]
[Δημητρίο]υ [Μέλου]
ἀργυρίου δρ[α]χμ[ὰ]ς δια[κο]σίας τεσσεράκοντα [καὶ κριθῆς ἀρτά]-
-[βας τέσσα]-
-[ρα]ς καὶ ἀποδ[ώσομεν ἐν] τῇ προθεσμίᾳ, ὡς πρόκει[ται ......
[ἔγρα]ψα ὑπ[ὲρ αὐτῶν ὄ]ντων ἀ[γραμ]μάτ[ων].

L. 1. Manquent 30 lettres environ ; peut-être y avait-il, après l'indication du quantième : [ἐν τῇ λαμπροτάτῃ μητροπόλει τοῦ Ἀρσ]ινοείτου νομοῦ. Arsinoé porte le titre de λαμπροτάτη dans BUG 362, 214. — L. 5. Probablement [τοῦ Ἥρω]νος. — L. 8. [Ἡρακλεοπολιτῶν] ? — L. 10. [ὁμοίως] δὲ καὶ ? — L. 13-14 : Sur τὴν ἐπὶ τοῦ καιροῦ ἐσομένην.... τειμήν, voir P. Gen. N° 8 ll. 13-14, 25-26. (Cf. ib. N° 9 ll 18-19) et, dans la Revue des Études Grecques (1895 pp. 321 sqq) l'article intitulé „Une Spéculation à la Hausse. — L. 16. τ[αῦτα ὀρθῶς ou καλῶς τ]ὰ χρηστῶς. — L. 22. Manquent le nom et le patronymique du personnage qui a tracé les lignes 19-23, lesquelles sont d'une cursive plus rapide que le reste.

P. N 25

N° 44

Hauteur 21 cm. Largeur 11 cm. Onciale courante
Fayoum.

[. . . . Ἀντω]νεῖνος ὁ καὶ Δι[ονυσό]δωρος σεση(μείωμαι) ζς τῶν An 260
[Αὐτοκρατόρων Καισάρω]ν Οὐαλεριο[υ καὶ Γ]αλλιηνοῦ Σεβαστῶν
Μεχεὶρ ς̄ 31 Janv.
[. . Σύρῳ . . . τῷ καὶ Σα]ραπίωνι κοσμ(ητῇ) βουλ(ευτῇ) βιβλιο-
-φύλ(ακι) Ἀρσι(νοίτου)
[Παρὰ . . . .]λίας τῆς καὶ Θαισαρίου Δημητρίου τοῦ καὶ Ἀντω-
[νείνου . . . . .]ου ἀρχιερατεύσαντος τῆς Ἀρσινοίτων πόλεως
. . . . ιου τοπων, μετὰ φροντιστοῦ τοῦ ἀδελφοῦ
[. . . . . τοῦ καὶ] Ἀντωνείνου. Ἠγόρασα κατὰ δημόσιον χρημα-
[τισμὸν ἐπὶ τοῦ ἀ]ρχείου ἐνθάδε τῇ ἐνεστώσῃ ἡμέρᾳ ἐν τῇ

. . . . η ἐκ Νεπτουνίου καὶ τοῦ Εὐτυχίδου λεγομένου [. . . . . ἑκκαι]δέκατον μέρος, ὅ ἐστιν ἀπὸ ἡμίσους ἑκκαιδέ-[κατον μέρος οἰκ]ίας καὶ ἑτέρας οἰκίας διπυργίας καμάρας καὶ αἰ-[θρίου, τούτων τῶν] τόπων πάντων συνηννωμένων (sic) ἀλλήλοις [. . . . . τ]ειμῆς ἀργυρίου δραχμῶν χειλίων πεντακο-[σίων . . . παρ]ὰ Αὐρηλίου Ῥούφο[υ] Ἴσιωνος τοῦ Παπιρίου Ἀγο-[. . . . ἢ ὡς χρηματ]ί]ζει διακειμένου κ]ατὰ παράθεσ[ι]ν διὰ σοῦ ἐπὶ . . . . μηνὸς Φαῶφι ἐπ' [ὀν]όματος τοῦ ὑποχειρίου . . . . στιχεινα τοῦ καὶ Ἀπ[ολ]λωνίου ἀφήλικος καὶ αὐ- . . . . ἥμισυ ἑκκαιδέκατ[ον] μέρος καὶ ἐπιδίδωμι εἰς [. . . . . γ]ενέσθαι ἀκολούθως ᾧ παρεθέμην ἀντιγρα-[φω . . . . . . ἐπὶ] τὸ πᾶν γὰρ τὴν ἀπογραφὴν αὐτὸς ποιῶ καὶ . . . . καὶ ἔστι καθαρὸν μηδενὶ κρατούμενον. εἰ δὲ φα-[. . . . . δεῦ]ρο κατεσχημένον διὰ τοῦ βιβλιοφυλακείου . . . . της διὰ τῆς παραθέσεως τῶν δραχμῶν . . . . η ἡμέρα σὺν ἄλλαις εἰς ἀπόδοσιν Λουκίῳ Ἀλκεστίῳ [. . . . . τῷ καὶ Ἀ]ντινοεῖ δανιστῇ ἀκολούθως ᾗ παρεθέμην αὐ- . . . . η

Σύρος ὁ καὶ Σαραπίων κοσ(μητὴς) βουλ(ευτὴς) διὰ ἐμοῦ Αὐρηλίου [Ἀντωνείνου τοῦ καὶ Δι]ονυσοδώρου γρ(αμματέως) ἀποσυσταθέντος κατεχώ(ρισεν)

[Ἔτους ζ' Αὐτοκρατόρων Καισάρων Ο]ὐαλεριανοῦ καὶ Γαλλιηνοῦ Σεβαστῶν Μεχὶρ ς'

La suscription (ll 1-3) et la souscription (ll 27-29) sont en cursive. Dans le corps de l'acte, il manque de 11 à 15 lettres à gauche de chaque ligne ; dans la suscription et la souscription, qui s'étendaient sur toute la largeur du papyrus, cette lacune est plus considérable. — l. 1. probablement [Αὐρήλιος

Αντωνεῖνος κτλ. – L. 7. – Probablement [Δημητρίου τοῦ καὶ] Ἀντωνείνου. – L. 9 [ἀμφόδῳ τελουσ]η ? – L. 17. Manque l'indication de l'endroit et du jour où le vendeur Aurélius Rufus, qui n'habitait pas ordinairement à Arsinoé, y avait élu domicile par l'entremise du grammate Dionysodore, quatre mois avant la vente. – L. 21 : αὐτὸς ποιῶ signifie que le φροντιστής se substitue entièrement à sa soeur. (Voir sur un cas semblable l'article de la Revue des Etudes Grecques (1895 p. 321) intitulé « Une Spéculation à la Hausse » L. 25. Le dernier mot de l'acte est suivi immédiatement du premier mot de la souscription

Correspondance de Flavius Abinnius

La correspondance de Fl. Abinnius, commandant de cavalerie au camp de Dionysiade, dans le nome d'Arsinoé, vers le milieu du IVᵉ siècle, comprend une soixantaine de pièces, qui ont quitté l'Egypte en 1893, pour se répartir inégalement entre les deux collections de Londres et de Genève. Au British Museum sont échues trente-six lettres ; à notre Bibliothèque, les dix-huit dont nous publions ici le texte plus ou moins complet et un petit nombre de fragments inutilisables. Les lettres conservées à Londres ont paru en 1898 dans le second volume des Papyrus Grecs du British Museum (pages 265-307), avec une introduction générale et des

notices détachées, relatives aux différentes pièces. L'éditeur, M. Kenyon, a laissé en dehors de sa publication, comme trop mutilés, trois des trente-six textes qu'il avait entre les mains (Nos 228, 419 et 420). Nous espérions tous deux que les fragments de Genève et ceux de Londres une fois rapprochés se compléteraient mutuellement. Cette attente a été déçue : chacun de nos fragments représente à lui seul une lettre, et la correspondance d'Abinnius était malheureusement plus riche que nous ne l'avions cru.

En compulsant les textes de la collection de Genève et en m'aidant des indications sommaires que le Catalogue général des Papyrus du British Museum donnait déjà sur les lettres conservées à Londres, j'ai tracé, dans la Revue de Philologie (XX pp. 43-52) une caractéristique provisoire de la Correspondance d'Abinnius. L'étude directe et complète de l'ensemble, telle que nous pouvons la faire aujourd'hui, me paraît confirmer ce que je disais alors sous d'expresses réserves

Quinze lettres en tout sont datées. Deux remontent à l'an 343 (PBM 245 et 420) ; une à l'an 344 (PGen. 45) : c'est l'ordre signifié en latin au commandant par le duc Valacius d'avoir à se démettre de ses fonctions ; deux appartiennent à l'année 345 (PBM 233, PGen 48), pendant laquelle il vécut à Dionysiade en simple particulier. Viennent ensuite neuf lettres de l'an 346 où il porte de nouveau l'un ou l'autre des deux titres

des deux titres militaires d'ἔπαρχος εἴλης et de πραιπόσι-
-τος κάστρου correspondant aux doubles fonctions qui,
après un court interim, lui avaient été rendues par
le duc Felicissimus et qu'il remplissait encore en
350, date de la toute dernière pièce du dossier.

Dans la plupart des lettres transcrites ci-dessous, le
nom du destinataire figure, orthographié de très diverses
façons (Voir Revue de Philologie l.c. p. 48, et Papyrus Grecs du
BM p. 268), à la première ligne du recto, soit dans l'a-
-dresse, et se répète en travers du verso. Il en est trois
où l'adresse a disparu avec toute la partie supérieu-
-re du texte, mais où l'indication du verso subsiste.
Dans une lettre, le N°55, Abinnius n'est désigné au
recto que par son titre de πραιπόσιτος. Enfin, le nom et
le titre d'Abinnius manquent tous deux au N° 62,
un des plus importants, car il émane d'un officier su-
périeur, qui commandait un autre camp romain en
Egypte et nous donne sur la vie militaire des détails iné-
-dits. Cette pièce n'en appartient pas moins certainement
à la correspondance de notre préfet

Quant à la classification de ces textes, j'ai mis en
tête ceux dont la date est indiquée et au nombre
desquels sont les deux spécimens déjà publiés dans la
Revue de Philologie. Les autres lettres se suivront par ca-
tégories, comme dans le recueil du British Museum.
Abinnius était chef de troupes; il avait son mot à dire,

probablement le premier et le dernier, dans les affaires civiles du district; enfin il avait ses affaires à lui. De là, une distribution de nos textes en trois groupes, les deux premiers groupes se rattachant à la correspondance officielle d'Abinnius et le troisième à sa correspondance privée.

PG II N°45

Hauteur 25 cm Largeur 38. Cursive latine
Publié dans la Revue de Philologie l.c

. . . . us Valacius Abinnio suo
Salutem

. . ario ex protectoribus juxta divinitus sancita subrogato tibi, eo quod
[impe]rii jam tempora conplesse suggereris, et milites alæ quam nuncusque
[duxi]sse videris , et signa dominica solidamque inarmatio-nem eorundem
[stat]im t[r]ade; de singulis etiam pro tutela publica observan-dis instruere
[cura], ne qua[m] sub primitiis saltem suus erroris titubantiam incurrat;
[hisq]ue observatis, deposita administratione supradicta, pro-priis

[attentae u[tilita]tibus. Bene val[e].

9 Fl(avio) Leontio praef(ecto) praet(orio) et Fl(avio) Sallustio mag(istro) ped(itum) vv cc coss

---

l. 9. – D'une autre main que le reste .. vv cc coss = viris clarissimis consulibus

---

PG 13 — N° 46

Hauteur 23,5 cm. Largeur 10 cm. Onciale courante

Αὐρήλιος Πλᾶς οὐετρανος
κα . . . . . ἐν κ[ώ]μῃ
Διον[υσια]δι [το]ῦ [Ἀρ]σινο[ί]του νομοῦ
Φλα[ο]υίῳ Ἀβ[ι]ννέ[ῳ] ἀπὸ πρε
. πο[σιτ]ων χειρειν

Ὁμολογῶ δ[ιὰ] τοῦδε τοῦ γραμ-
. ματίου ἐπανεν[εγ]κες
ἐπὶ τούτου τοῦ γραμματίου
τιου τρία νομισμάτια Ἀν . ι
δεκαδάρχῃ κάστρων
Διον[υσιαδος] ειλης πέμπτης
πραιληκτων ηπιδανον
εἰς . των τῆς αὐτῆς πρω-

..ωτί[ω]ν[ος] καὶ [σ]ὺν Θεῷ
ὡς ἂν δυνηθ[ῶ] σ[οι] ε..[έ]-
-γγύας ἀποκαταστήσω
μετὰ καλῆς πίστεως
ἐκ πλήρους

Μετὰ τὴν ὑπατείαν Φλαουίου
Λεοντίου καὶ Φλαουίου
Σαλουτίου τῶν λαμπροτάτων An. 345
ἐπάρχον . Μεχεὶρ η' 2 Février

Αὐρήλιος Πλᾶς
συνεευδοκῶ πᾶ[σ]ει
τοῖς ἐγγεγραμμέν[οις]
ὡ[ς] πρ[οκ]ιται. Σύρος
ἔγραψα ὑπὲρ αὐτοῦ.

L. 2 κα[τοικῶν] ? — L. 8-9. Les deux dernières syllabes de γραμμα-τίου ont été écrites deux fois. — L. 12 : ητιδανδης est évidemment le surnom ou la devise, inconnue jusqu'ici, de l'Ala Quinta prae-lectorum campée à Dionysiade (Notit. Dign Orient 25 B. 11). C'est du latin maladroitement transcrit. Peut-être et idem des ou itidem des ? L 13 εἰσ[ακτ]ῶν ? — Les lignes 23-27 semblent être d'une autre autre écriture que le reste. — L 25. Un Syrus fait partie de l'entourage du préfet Abinnius, dans les Nos 243 et 404 des PBM, la 2e fois avec le titre de δομεστικός

PG 8 N° 47

Hauteur 26 cm. Largeur 15 cm. Cursive

Φλαουίῳ Ἀβιννίῳ ἐπάρχῳ εἴλης στρατιωτῶν κάστρων Διο[ν]υσιάδος παρὰ Φλα[ο]υίου Αὐνῆ οὐετρανοῦ τῶν ἐντίμους ἀπολλυμένω[ν] γεουχοῦντι ἐν κώμῃ Ἑρμοῦ πόλι. Πρὸ ὀλίγων ἡμερῶν τούτων, οὐκ ὕδα τίνι λόγου καὶ ληστρι.ιῷ τρόπῳ νυκτὸς χρησάμενοι, τινὲς κακοῦργοι ἐπῆλθαν οἰκίᾳ μου καὶ ἤ τι εἶχον ἐν τῇ αὐτῇ οἰκίᾳ βαστάξαντες. καὶ μέχρι δεῦρου μηδὲν εὑρηκέναι με ἀπὸ τῶν συληθέντων. διὰ αὐτὸ τοῦτο ἀξιῶ καὶ δέομαί σου τῆς φιλανθρωπίας τῷ εἰρήναρχον καὶ τοὺς δημοσίους τῆς αὐτῆς κώμης Ἑρμοῦ πόλε ὡς καὶ καταναγκάσῃς αὐτοὺς τοὺς κακούργοις συπαραστῆσαι, εἶτα γραφέντα ὑπ' ἐμοῦ εἰς γνῶσιν τοῦ κυρίου μου δουκὸς ἀνανίκης· αὐτοῦ γάρ ἐστιν τὰ τοιαῦτα τολμῶντες ἐκδικῖν. καὶ τοῦτο τυχὼν χάριτά σοι ὁμολογήσω, κύριε. διευτύχει

Φλα[ο]ύιος Αὐνῆς ἐπιδέδοκα

Ὑπατείας τῶν δεσποτῶν ἡμῶν Κ[ωστ]αντίου τὸ δ' καὶ Κώσταντος τὸ γ' Αὐγούστων Παχὼν ς' An 346
1 Mars

Cf. PBM Nos 245 (II. 271-272). 407. 242. 403 (II 274-276)
Dans ce texte, comme dans beaucoup d'autres, je ne relève qu'un choix restreint de fautes. L 3. l: τῶν ἐντίμως ἀπολελυμένων. — L 5. l: οὐκ οἶδα τίνι λόγῳ. — L 7. l: εἴ τι εἶχον. Ce qu'il y a d'étrange, c'est que plusieurs des plus grossières incorrections de cette pièce (οὐκ ὗδα — τολμῶντες — τοῦτο τυχεῖν κ.τ.λ) se retrouvent telles quelles, aux mêmes places dans les Papyrus de Londres cités plus haut. L'hypothèse d'un seul et même copiste ne suffirait pas à expliquer le fait ; elle est d'ailleurs écartée par une simple comparaison entre les fac-simile du BM et l'écriture de ce document. Il faut supposer que les γραμματεῖς ou les scribes de toute une partie du district avaient sous les yeux des copies de formulaires provenant d'un modèle unique et dont elles reproduisaient fidèlement toutes les particularités orthographiques

PG 6 — N° 48

Hauteur 25,5 cm. Largeur 11 cm. Cursive.
Publié dans la Revue de Philologie. l. c.

Προσ[ε]φώνησ[εν] κ[α]ὶ ὡμολόγη[σ]εν Φλαούιος
Ἠλείας στρατι[ώτ]ης ἀναφερο[μενος] ἐν
κάστροις Διον[υ]σιάδος ὑπὸ Αἰγύ[πτο]υ
ἐπάρχον ἀπο[φφι]κι = καινοῦ π[επρακ]έναι
τῷ Φλαουίῳ Ἀ[βι]ννάίῳ τὰς ὑποκ[ειμεν]ας
βόες τὸν ἀρίστων δύο τελίας. ἣ μ[ίαν] μὲν
μελανὴν ὀνόματι « Σαλε.... »

τὴν δὲ ἑτέραν φυρὰν ὀνόματι « Ὀ-
-τε εἰ ἀεί ». καὶ ἀπέσχον παρὰ [τ]οῦ[το]υ
τὴν συμ[π]εφωνηθεῖσα[ν]
μεταξὺ [ἡ]μῶν ἀλλήλων
τιμὴν ἀργυρίου κεφαλέου
σεβαστοῦ νομίσματος τάλαν-
-τα χίλια διακόσια / ʒ Κσ ἐκ
πλήρους διὰ χειρός. καὶ βε-
-βαιῶ πάσει βεβαιώσι ἀπὸ παν-
-τὸς τοῦ ἐπελευσομένου
ἢ ἐμποιησομένου. τὰς
δὲ βόαις ἐντεῦθεν παρέ-
-λαβεν ὁ πριάμενος
Ἀβίνναιος ταύτας τοιαύ-
-τας ἀναπορίφους. ἡ πρᾶ-
-σις κυρία. καὶ ἐπερωτη-
-θεὶς ὡμολόγησα.

Ὑπατείας τῶν δεσ-
-ποτῶν
ἡμῶν Κωνσταντίου An 346
Αὐγούστου δʹ καὶ
Κώνσταντος Αὐγούστου
τὸ γʹ Μεσορὴ δʹ 28 Juillet

Φλαύιος Ἡλείας ὁ προκίμενος
πέπρακα τὰς βόας καὶ ἀπέσχον

τὴν διμὴν ἐκ πλήρους. Φλαύ-
-ιος Οὐενάφ[η]ρ οὐεδρανὸς ἀπὸ
Διονυσιάδος ἀξιωθεὶς
ἔγραψα ὑπὲρ αὐτοῦ πα-
-ρόντος ἀγραμάτου

Pour la critique et l'exégèse de ce texte, je renvoie à l'article de la Revue de Philologie cité plus haut. — Les lignes 31-37 sont d'une autre écriture que le reste. — l. 32. Venafer se retrouve dans le papyrus 249 du BM. (II. p. 309).

PG 6 — N 49

Hauteur 20 cm. Largeur 10 cm. Onciale courante

Φλ[αου]είῳ Ἀβινναίῳ ἐπάρχῳ
εἴλης στρατιωτῶν κάστρων
Διονυσιάδος Παρὰ Αὐρηλίου
Οὐρ[α]νίου υἱοῦ Δαλματίου ἀπὸ
πρεποσίτων. Γεουχοῦντι ἐν
κώμῃ Θεοξενίδι, κατὰ τὴν τεσαρ-
-εσκα[ι]δεκάτην τοῦ ὄντος μην-
-ὸς Χοιὰκ. περιερχομένου
μου τὸν ἀγρόν μου, εἶπέν
μοι Διόσκορος υἱὼς Παύλου
τοῦ Λιβυκοῦ ὅτι τὰ πρόβατα
Πέτρου υἱοῦ Ἀτάμωνος καὶ δύ[ο]

αὐτοῦ ἀδελφοὶ ἀλλοδαποὶ ἐξαγρήσαντες τὰ πρόβατα καὶ τὸν χόρτον σφετερί-σαντες. καὶ ἀπάντηκα αὐτοῖς καὶ ἐπῆλθάν μοι οἱ τρῖς περὶ τὰ ὅρια τῆς Ἑρμοῦ πόλεως καὶ κατώβαλλον καὶ [π]ληγὲς ἀπέ[κτ]ειναν με. διὰ αὐτὸ τοῦ-το ἀξιῶ καὶ δέομαί σου τῆς φιλανθρωπίας ὅπως τούτους συνλα[βόμ]ενος καταναγκάσῃς . . . .

. . . .

L. 11 sqq. Manque un membre de phrase. Il est très probable que le récit de Dioscorus à Uranius va jusqu'à la ligne 20 et ne se termine qu'aux mots ἀπέκτειναν με. Les agresseurs y auraient regardé à deux fois avant de toucher à un Romain de haut grade, et l'ancien commandant ne doit être ici que l'intermédiaire de la victime. — L. 14 : ἐξαγρήσαντες : Hésychius donne ἐξαγρέω comme un synonyme d'ἐξάγω. — L. 16 l. ἀπήντηκα. — L. 19 l. κατέβαλον ; ib. l. πληγαῖς. L. 24. La formule complète qui terminait la plainte était à peu de chose près celle qu'on trouve aux lignes 17-23 de P.B.M. N° 403.

PG 12 N°50

Hauteur 25 cm. Largeur 9 cm. Cursive

Κυρίῳ μου ἀδελφῷ
Ἀβιννίῳ
Λουππικῖνος
Σαραπίωνος τοῦ ἡμετέρου
στρατιώτου ἐντυχόντος
τῇ ἡμετέρᾳ φροντίδι
[περ]ὶ τῶν τέκνων ἀγῶνος
Πέτρου τῆς κώμης Φιλαγρίδος
οὐ μ[ὴν] ἀλλὰ καὶ τινες εἰς ἑ
-αυτοῦ μεγάρων εἰσ[ῆλ]θαν
καὶ ξιφῶν τῶν τούτου
τι[νὰ] ὑπέκλεψαν καὶ ἀνευ-
-ηκ[ό]οι γεγένηνται. γρά-
-φ[ω οὖν] τῇ εὐγ[ενε]ίᾳ σου
ἵν[α τ]ὴν [ἀπάν]τη[σιν] ἕνεκ[α]
του[τ]ων ποιήσῃς
[το]ῦ στρατιώτου, καὶ [πε]ρὶ
ὧν βούλει κέλευέ μοι,
κύριε ἀδελφέ, ἡδέως
ἔχοντι.

ἐρρῶσθα[ί σε] ὡς
πλείστ[οι]ς ἔτε-
-σιν εὔχομαι,
κύριε ἀδελφέ

Au verso, dans le sens de la longueur:

Κυρίῳ μου . . . . [Λουππ]ικῖν[ος]

Lupicinus est l'auteur d'une autre lettre adressée au commandant à propos d'une dépêche émanant des bureaux de Flavius Felicissimus, duc d'Egypte (PBM N°405; II pp. 294-295). Les deux textes portent la même suscription. Celui-ci, à la différence de l'autre, est relativement très correct; l'auteur y glisse même des atticismes: toutefois, à certains indices, – suppression de l'article en plus d'un endroit, latinismes tels que τέκνον = puer, ἀγών = ludus, école etc – on devine que le grec n'est pas sa langue maternelle.

L. 1-9 On voit qu'avant de dégénérer en révolte à main armée, la conduite des élèves de Πέτρος, le magister de Philagride, avait donné lieu à des plaintes dont les subordonnés du commandant s'étaient émus. – L. 12-13: ἀνεπήκοοι = dicto non audientes, ne se trouve pas ailleurs. – L. 19-20: περὶ ὧν βούλει κέλευέ μοι ἡδέως ἔχοντι: la même formule se lit à la fin de PBM N°405, où εἰ δέος ἔχοντα doit être corrigé.

PG 7. N° 51

Hauteur 27 cm. Largeur 12 cm. Onciale Courante

Des onze premières lignes, à peu près détruites par l'humidité et l'action des cristaux, quelques lettres seulement apparaissent

çà et là. On peut cependant restituer avec certitude le texte des lignes 1-5 (le 1er mot excepté) et conjecturer sans grande chance d'erreur celui des lignes 9-10.

. . . . τῷ ἀγ]απη[τῷ]
[ἀ]δε[λφῷ] Ἀμιν[νέῳ]
[πλεῖσ]τα ἐν [κῷ χα]ίρε[ιν]

[Πρὸ] μὲν πά[ντω]ν εὔχομαι
5 [τῷ θῷ πε]ρὶ [τῆς σ]ωτηρίας σου
8 . . . . γρα . .
9 αι . . . . [ποτή]ριον ὑδα-
10 -δατος ἑνὶ τῶν [μικρ]ῶν τούτων
οὐκ ἀπολλῖ τὸν [μ]ισθὸν ἑαυτοῦ. μὴ
λυπείσθω δὲ ἡ [ψυ]χή σου ὅτι πονῖς
πίστευε δὲ τῷ [θ]ῷ καὶ παῦη. γρά-
φω σοι κὲ περ[ὶ τοῦ] ἀδελφοῦ τῆς γυ-
15 -ναικό[ς] μου Ναω-ι. υἱός ἐστιν στρα-
τιώτ[ου] καὶ ἔδω[κε]ν τὸ ὄνομα αὐτοῦ
ἵνα σ[τρ]ατευθῆ. ἐὰν οὖν δύνῃ, πα-
-ραφῖ[ν]αι αὐτὸν ὀπίσω. ἔργον καλὸν
ποίει, πρῶτον μὲν διὰ τὸν θν. δεύ-
20 -τερον δι' ἐμέν, διότι χήρα ἐστὶν
ἡ μήτηρ αὐτοῦ καὶ οὐκ ἔχει ἄλλον
εἰ μὴ [α]ὐτόν. ἐὰν δὲ πάλιν στρατευ-
-θῇ, ἵνα συντηρήσῃς αὐτὸν ἵνα
μὴ [ἐκ]βῇ ἔξω μετὰ τῶν ἐγλε-

25 γωμ[έν]ων ἐκ[κ]ομιδῶν. καὶ ὁ
θς̄ ἀποδιδῖ σ[ο]ι πρὸς τὴν ἐ[λ]εη-
-μοσύνην σου καὶ ἀνυψῖ σε εἰς
τὰ μ...ωνα. Καὶ ὡς ἐξέβην ἀπὸ
σοῦ ε.εγκας. π..άμιος ἅμα ἐμοί –
30 – ἠξίωσεν δὲ εἵνα ἔλθῃ ἐπὶ τὰ
σκε[ύη] ἑαυτοῦ – ἐβράδυνέν μη

La suite dans la marge de gauche sur quatre lignes, dont les trois premières sont mutilées :

32 ... [ε]λθὼν ἕως..(lacune de 10 à 15 lettres). ἐὰν εἰδῇς αὐτὸν μὴ θέλον-
-τα ἐλθεῖν μετὰ ἐλευθερίας ὡς ὁμο-
33 - [λογ]ήσαμεν ο..(lacune de 8 à 10 lettres)[οἶ]δας ὅτι οὐ μόνον αὐτὸν ἀλ-
-λὰ καὶ ἤ τις ἐὰν ἦν μόνον ἀποπληρω... (lacune de 6 lettres)
34 ....ολ..αμαλλ..(lacune de 8 à 10 lettres).. ἔχειν ἐξουσίαν. καὶ ὡς εἶ-
-πόν σοι πέμψον τὸν κυνηγόν. ἀσπάζομαί σε καὶ πάντας
35 τοὺς ἐν τῷ οἴκῳ σου. ὁ θς̄ δὲ διαφυλάξῃ σε.

Au dos, en travers, en onciale courante :

τῷ ἀγαπητῷ ἀδελφῷ Ἀμινναίῳ....

Les lignes 9-11 contiennent une citation non canonique ou simplement non littérale de l'Evangile. C'est une sorte de combinaison de St Matthieu X. 42 : ὃς ἂν ποτίσῃ ἕνα τῶν μικρῶν τούτων ποτήριον ψυχροῦ μόνον εἰς ὄνομα μαθητοῦ, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐ μὴ ἀπολέσει τὸν μισθὸν αὐτοῦ, et de St Marc : ὃς γὰρ ἂν ποτίσῃ ὑμᾶς ποτήριον ὕδατος ἐν ὀνόματι ὅτι Χριστοῦ ἐστε, ἀμὴν λέγω ὑμῖν ὅτι οὐ μὴ ἀπολέσῃ τὸν μισθὸν αὐτοῦ. – Le correspondant d'Abinnius se rapproche plus de St Matthieu que de St Marc. Il avait

écrit ceci ou à peu près : ...[γέ]γραπ[τ]αι .. [ὃς ἐὰν δῷ ποτή]ριον ὕδα-
-τος ἑνὶ τῶν [μικρ]ῶν τούτων οὐκ ἀπολεῖ τὸν [μ]ισθὸν ἑαυτοῦ. Cette citation illustrait sans doute un appel à la charité du comman-
-dant, soit le contenu des lignes 6-8.

Θεός, Θεόν, Θεῷ sont en abrégé. Le ν final est remplacé, au bout de la ligne par un trait sur la lettre précédente. - L. 11 l. ἀπολεῖ. - L. 12. l. λυπείσθω ; ib πονεῖς. - L. 13 l. παῦε ou παῦοι.
L. 14 καὶ περ[ὶ]. - L. 15. l. Να[ωμ]ί[ν] : les noms juifs ne sont pas rares dans la correspondance du préfet. - L. 17-18 l. παραφεῖ[ν]αι.
L. 19 l. πρῶτον. - L. 24-25. l. ἐκλεγομένων. - L. 26 l. ἀποδιδεῖ. - L. 26-27 l. ἐλεημοσύνην. - L. 27. l. ἄνυφοι. - L. 28 l. μ[εί]ζονα. - L. 29 l. ἐ[ν]έγκας.
L. 30 l. ἵνα. - L. 31 l. ἐβράδυνέν με ? - L. 32 l. ἐὰν .. ἴδῃς ? L. 33. l. εἴ τις ἐὰν ᾖν. L. 35. l. διαφυλάξει ou διαφυλάξαι.

Dans la suscription, le nom du correspondant d'Abinnius a disparu ; il a disparu aussi dans l'adresse au verso. Mais on doit attribuer à cette curieuse épître à Apamius l'auteur des N^os^ 234, 413 et 418 des PBM. Dans ces trois textes, en effet, Abinnius porte le titre ὁ ἀγαπητὸς ἀδελφός que ne lui donne aucun de ses au-
-tres correspondants et qui précède son nom au recto et au verso de notre pièce. En outre, le contenu des 3 lettres encore revêtues de la signature d'Apamius offre avec le contenu de celle-ci une frap-
-pante analogie de caractère et de style : c'est dans toutes les quatre le même mélange de pieux langage et de considérations d'ordre très pratique.
On remarquera entre le N°413 des PBM et notre papyrus un trait particulier de ressemblance, l'une comme l'autre de ces deux lettres

nous montre dans celui qui l'a écrite le fervent chrétien doublé d'un amateur de chasse. Une dernière remarque : selon toute probabilité, le service qu'au début du N°413, Apamius remercie Abinnius de lui avoir rendu est précisément celui que, dans notre lettre il sollicite de son obligeance en faveur de son jeune parent.

PG 4 N°52

: Hauteur 27 cm. Largeur 15 cm. Cursive.

Κυρίῳ μου πατρὶ Ἀμινναίῳ
Ἀλύπιος
Χάρτην καθαρὸν μὴ εὑρὼν
πρὸς τὴν ὥραν εἰς τοῦ[τ]ον ἔγρα-
ψα. καλῶς ποιήσης, κύριε
πά[τ]ερ, ἀπαιτῆσαι Ἀσκληπι-
άδη ἅπερ χρεωστεῖ μοι
ν[ομ]ίσματα δύο καὶ ἀποστίλῃ
μοι [ἐ]πὶ τῆς πόλεως. καὶ
παράσχου Ζακάωνι
σίτου ἀρτάβας δύο, καὶ ὅταν
λικμήσω, τὰς ἴσας λαμ-
βάνεις παρὰ τοῦ αὐτοῦ Ζα-
κάωνι. ἐρ[ρ]ῶσθαί σε
εὔχομαι
πολλοῖς χρόνοις.

Le recto porte un texte d'affaires qui a été effacé à l'éponge, mais dont quelques mots transparaissent. Aux lignes 6, 7 et 8 à droite, le papyrus est troué : il l'était déjà quand la lettre a été écrite. — L. 5. l. ποιήσεις. — L. 7. l. χρεωστεῖ. — L. 8 l. ἀποστεῖλαι. L. 10. Ζακάων. Voir le N° 454 des PBM (II p. 320).

PG 9 — N 53

Hauteur 24 cm. Largeur 12,5 cm. Cursive

[Τ]ῷ δεσπ[ό]τῃ μου τῆς ψυχῆς
καὶ ἐξουσιαστῇ τῷ ἐμοῦ πρεποσεί.
[τ]ῷ Ἀμειναίῳ Θεῖ, παρὰ Παλάτος
χαίρειν.
[Π]ροηγούμαινος εὔχομαι [ν]υκτὸς
καὶ ἡμέρας περεὶ τῆς σου ὁλοκλη-
-ρείας ὅπως ὑγιένοντός σου καὶ εὐ-
-θ[υ]μοῦντος προσδέξῃ τὰ ἐμὰ γρα-
-[μμ]ατα. ἀσπάζομαι τὰ τέκνα σου
...ως καὶ δαίομαι ὅπως ἡ ἀνάπα.
θ...ης. ἐν τῇ ἐμοῦ κῆμι. πρὸς Θεοῦ,
κ[ύρ]ειε, εἵνα δῇς τῇ ἐμοῦ συνβείῳ
...α πρόβατα, εἵνα καλληεγρε̄
[καὶ κα]τὰ χαῖρα αὐτῆς ὀλίγον
λεπτάρειον· οἶδας γάρ, κύρειέ μου
[περ]εὶ ἐμοῦ οὐκ εἴτειν. ἔγραψάν μοι
[δ]ιοτει. ουδ........ φῶς. ....
καλέγρωσαν, εἵνα εἰδῶ διαπαντός

καὶ πάλιν πᾶν ἀποδώσω.
ἐγὼ πάλιν σὸς δοῦλος εἰμεί
καὶ οὐκ ἀποστατίσωμαί σου ὡς πρῶτον.
ἐρρῶσθαι εὔχομαι ὑμᾶς
πολλοῖσιν χρόνοις, κύρειέ μου

Au dos, en travers :
ἀπό/ τῷ ἐμοῦ [δεσ]πότῃ καὶ κυρείῳ
πρεποσίτῳ Ἀμεννείῳ Θει
παρὰ Παλᾶτος τοῦ θρεπτοῦ αὐτοῦ

L 3 Θει (répété dans l'adresse) est probablement un sigle. – Je corrige un choix de fautes : – L. 10. l. δέομαι. – L. 11. l. ἐν τῇ ἐμοῦ κεῖμαι (s'entendu οἰκίᾳ ou κοίτῃ ?) – L. 12 l. ἵνα δοῖς τῇ ἐμοῦ συμβίῳ. L. 13 l. καλλιεργῇ – L. 14. l. κατὰ χεῖρα. – L. 16. l. αἰτεῖν – L 18. l. καλλιεργοῦσαν. – L. 21 l. ἀποστατήσομαι. – Dans l'adresse απο/ = ἀπόδος. –

P G 7 bis — N° 54.

Hauteur 24 cm. Largeur 12,5 cm. Cursive.

Τῷ δεσ[πό]τῃ μου καὶ κυρίῳ μου
πραιποσίτῳ Παήσιος

Οἶδας τὴν προέρεσιν μου ὅτι ὁποίαν
προέρεσιν ἔχω. καὶ οἶδας τὴν γνώ-
μην μου ὅτι γνώμη ὁποία ἐστιν.

μάρτυρός ἐστιν ὁ [θ]ε̣ος ὅτι οὐ διὰ λῆ[μ]μα
μάχομε· ἀλλὰ μάχομε διὰ σέ. ἐπειδὴ
πράσεις θέλο σου πάντοτε καλῶς
ἔχειν. ἀλλὰ θέλομέν σε ἐξ ὀλίγου
λημματισθῆναι· τούτω γὰρ παρὰ
πάντας καλῶς ἐστιν καὶ παρὰ θεῷ.
ἐξέτασον Ἥρω̣[ν]α τὸν ἐλθόντα
μετὰ τῶν σῶ[ν] γ]ραμμάτων, μὴ
εὑρεθέντος μ[ο]υ ἐ̣ν τῇ ἡμετέρα μου
κώμῃ, ἀλλὰ ἐν τῇ Καρανίδι. τὸν υἱόν
μου δὲ τὸν στρατευόμενων ἀποφ(φικιάλιον)
ἐπάρχω Αἰγύπτου ἦλθεν μεθ᾽ ἑαυτοῦ
πρός με ἐν τῇ [Ἀ]γραρίου· ἐποιήσα
-μεν γὰρ τρῖς ἡμέρας ἐν τῇ Καρανίδι
κοινώτεροι. καὶ [ο]ὐκ αἰδυνήθημεν
ἕνα ἄνθροπον ἀποσπάσαι ἐκεῖθεν.
·κατέσχαμεν δὲ [τὸ]ν εἰρή[ν]αρχον θέλον-
-τες αὐτὸν ἀποσπάσαι. ἐσ[τ]άθη σινόλη
ἡ κώμη ὅτι [οὐ]δένα ἐπέ[τ]ρεπομεν
ἐκβῆναι ἀπὸ τῆς κώμης. ἔδωκαν
δὲ ὑμῖν ἐν π[α]νδοκίᾳ νομισμάτια δύο
καὶ ἀργυρίου τάλ[αν]τα πεντήκοντα.
ἀσπάζομαί σαι ἅμα μετὰ τῶν παιδίων σου
τοῦ ἀβασκάντου σου οἴκου.

La suite à la marge de gauche, en travers. :

καὶ ἂν εὐτυχῶς ἐπιδημήσῃς, ἐξέτασον
περὶ τοῦ πράγματος τούτου ὅτι οὐδεμία διαφορὰ οὐκ ἔστιν.
καὶ ἀπελθόντων ἡμῶν ἐκεῖσαι εὑρήκαμεν τὸν πραιπόσι-
-τον τοῦ πάγου ἐκῖσαι, καὶ οὐκ ἠθελήσαμεν

τὸ πρᾶγμα κινῆσαι. συνθέλη ὁ Θεὸς
μετὰ σοῦ εἶναι

Au verso, dans le sens de la longueur

[ἀ]πο/
τῷ δεσπότῃ μου καὶ πάτρ(ωνι) [Ἀ]μιν[έῳ] πραι(ποσί-
-τῳ) Παήσιος

---

l 3 l προαίρεσιν. _ l 3 et 5 : οἶδας — ὅτι ὁποίαν προαίρεσιν ἔχω καὶ οἶδας — ὅτι γνώμη ὁποία ἐστίν : cf. BGU N° 607 ll 9. 10 : γράψον μοι ὅτι τί ἔπραξας ; _ l 17 λαβὼν ou ἔχων a été sauté après ἦλθεν. _ l 18 ἐν τῇ [Ἀ]γραρίου : à l'auberge de l'Agraire : c'est la πανδοκία dont il est question ligne 26. _ l 20 l. οὐκ ἐδυνήθημεν. _ l 23 l. ἠστάθει : était en émoi. _ ib συνόλη. _ l 26 l. ἡμῖν. _ l 32 l. συνθέλοι.

PG 7 N° 55

Hauteur 25 cm. Largeur 15,5 cm. Cursive.

Τῷ δεσπότῃ μου Ἀβιννέῳ
Ζάναθος
Εὐκερίαν εὑρὼν, κύριέ μου ἀδελφέ,
ἔσπευσα προσαγορεῦσέ σου τὴν
ἀμίμητον καλοκαγαθίαν ὡς
ἀληθῶς ἀσύνκριτον ἐπίπαν.
γινόσκειν σε θέλω. τῶν καμήλω[ν]
τοῦ ἀδελφοῦ μου Πολυχρονίου

ἀπ[αν]τούντων πρ[ὸ]ς τὴν σὴν
εὐγεν[ί]αν ὡς α.εσ. . σαπε
. . . . . μενα ὡς προεῖπον πρὸς
Πολυχρόνιον ἐν Ἀλεξανδρίᾳ
μετὰ φορᾶς οἴνου ἵνα ἔξειν
. . . . δεσπότην αὐ[τοῦ] καὶ αἰτεῖ
ι . . . . . αὐτὰ θρέψῃς. τὰ μαγιπα μοι
. . . . . ιμαιος. περὶ δὲ τοῦ ἴδους.
οἶδας καὶ σὺ ὅτι ἐν Ἀλ[ε]ξανδρίᾳ ἀπαντῶ
καὶ χρείαν ἔχω ὑπὲρ [π]ολλῶν γὰρ ἐξε.
τάζομαι. ε. τὸ ἐν λόγῳ συν τῷ Χρυσ(ίῳ)
τοῦ οἴνο[υ] εἰ δὲ μήγε. γράψον μοι. καὶ ἐξ αὐ.
τοῦ τοῦ ἴδους ἵνα ἐᾶς διοικῆσαι. ἐρρῶσθαί σε
εὔχομαι

Dans la marge de gauche, en travers :
Περὶ δὲ ὧν εἶπον κέλευέ μοι ἡδέως ποιοῦντι ἀσπάζομαι
τὸν ἀβάσκαν.
τόν σου οἶκον καὶ τὰ ἀβάσκαντά σου ὑίδια. ἐρρῶσθαί σε
εὔχομαι πολλοῖς
χρόνοις

Au verso, dans le sens de la longueur : τῷ δεσπότῃ μου.

L 3. l. εὐκαιρίαν L 13 Le dernier mot est sans doute un nom propre L 14 - 15 καὶ αἰτεῖ ἵ[να τ]αῦτα θρέψῃς ? — L 16. avant περὶ : un nom propre. Les lignes 23-26 sont d'une cursive plus rapide que le reste. A la ligne 19 peut-être ἐ[α] τὸ ἐν λόγῳ

Hauteur 25 cm. Largeur 8 cm. Cursive

Τῷ δεσπότῃ [μο]υ καὶ πάτρωνει
πρεποσίτῳ . . . . α γέρειν

Προηγούμενος εὔχομέ σου τὸν
ἀβάσκατον ὗκων. Γινόσκιν
σε θέλω, πρεπόσ[ι]τε κύριε, τὴν ἐπι-
-στονλὴν ἣν δέδοκα Ποσιδωνίῳ
διὰ [τοὺς] στρατιώτας ζ´ ἃ προσεποιη-
. . . . εὐτοῦ ὅτι ἐγω τη
. . . . ν ἔγραψα εἰς διν.
. . . . κει ἀπέστι-
-λα πρός σαι καὶ πρὸς τινας
τῆς πολις μετὰ Ἀπολλωνίου.
καὶ ἀπῆλθα πρὸς Δίδυμων.
καὶ λέγι οὔτι οὐ δύναμαι ἀπελ-
θεῖν, ὅτι ἐν μεγάλῃ περισπά[σι]
εἰμί· τρία νομισμάτια ἐχρη-
-σάμην παρὰ [σ]τρατηγῶν καὶ οὐ-
-κ ἐπιτρέποσίν μοι ἐπανελθῖ-
-ν ἕως ὅτου ἀποδῶ τὸ χρέως.
καὶ Γερόντιον ἐξήτησα
εὑρὼν εὐτὸν ἐν . . . . ησία
εἰς τὴν κώμην τῆς συμ-
-βίου . . . . ου. καὶ ἔγγραψα

εὐτῷ ὕτι ἀπαντήσο εὐτὸν
εἰς τὰ κάστρα, καὶ ἀντι-
-γραψον μοι εὐτὸς ὅτι τὴν πλ-
-ευραν πασχω λάκτιμα
λαβὼν ὅτε σίνομαι ἐμαυ-
.τῷ τῇ δυσ. .επα. . . . .τοῦ πρε-
-ποσιτω καὶ ἐπῆλθ[έ μ]οι Θε-
όδωρον εὗρον εὐτὸν . . . ἐν τῷ
. . . . κα λελυμένο.
.ν διὰ [τ]ὰ ἐξα[κτ]όρια τὸν ζωσ-
-τερον καὶ τὸν καρ.οστυ-
-λον εὐτο. . . . . ἐξάκτορα.
κα[ὶ ἐ]ὰν ἐὰν μήτι . . . ροσῃ
. . . . . καὶ ἐπὶ τοῦτο εὐτο

Sur le verso, au bas de la page, en largeur:
ἐρ[ρῶσ]θαί σαι εὔ[χο]μαι
[π]ολλοῖ[ς χρόνοι]ς

ἔγβηηνε.

L. 2 [πολλ]ὰ ou [πλεῖστ]α — L. 4 l. οἶκον. Sauté après ce mot: ὑγιαί-.νειν ou εὐθυμεῖν. — L. 14 l. λέγει ὅτι. Lacune probable après ὅτι. Ce qui suit doit être, en effet, attribué au correspondant d'Abinnius plutôt qu'à Didyme. — L. 15 l. περισπάσει. — L. 21. Il semble que le dernier mot soit ἐκκλησία. — L. 23. l. [ἐμαυτ]οῦ? — ib. l. ἔγραψα. — L. 24 l. ὅτι. — Le contenu des lignes 25–30 fait comprendre pour

-quoi l'auteur de la lettre a gardé l'anonyme, peut-être aussi pourquoi le destinataire n'est désigné que par son titre. — L. 30-31. l. Θεόδωρος ? — L. 33-34 La lecture des deux mots qui suivent ἐξακτόρια est fort douteuse. — L. 40. ἐγβῆνε = ἐκβῆναι, qui terminait probablement la dernière phrase de la lettre, a été écrit tout au bas du verso, et la formule de salutation a dû prendre place au dessus. Tous les noms propres de ce texte, sauf celui d'Apollonius (l. 12), se retrouvent dans les papyrus de Londres et de Genève dont le recueil forme l'appendice de la correspondance d'Abinnius.

PG 15 N°57

Hauteur 11 cm. Largeur 13 cm. Cursive

Κυρίῳ μου [ἀδελφ]ῷ [Ἀβ]ιννέῳ
Πλουτάμμων
Θαυμάζω . . . . . λόγως ἔξει . .
-σας ἀπὸ τῆς πόλεως μὴ συνταξάμε-
-νός μοι περὶ τῶν ἀγροίκων ἔν[ε]-
-κεν τῆς λοιπάδος πυροῦ· μὲν γὰρ οὐκ ἔ[δει]
πρὸς αὐτοὺς, ἀλλὰ πρὸς τὴν σὴν
. . . .

Le reste manque. Au verso, dans le sens de la longueur :

κυρίῳ μου ἀδελφῷ . . . . . .

Nous avons trois lettres de Plutammon au commandant : celle-ci, la suivante et le N° 415 des PBM. Toutes trois sont très mutilées. Elles portent ou portaient la même suscription : κυρίῳ μου ἀδελφῷ Ἀβιννέῳ ou Ἀμιννείῳ
L. 3. l. probablement : θαυμά]ζω [ὅτι παρα]λόγως. L. 3-4 l. ἐξει-[λη]σας « tu as *filé* ».

PG 26 — N° 58

Hauteur 25 cm. Largeur 15 cm. Cursive

Cette lettre comptait 19 lignes. La couche superficielle du papyrus a été endommagée de telle manière que le texte est illisible, sauf aux lignes 1-2, 11-12, 14-19 ; de tout le reste on ne peut déchiffrer que des mots épars.

1 Κ̣υ̣ρ̣ιῳ [μο]υ ἀδελφῷ Ἀμιννείῳ
2 Πλουτάμμω[ν]

. . . .

11 οὕτως ἐκελεύσθη· ἐγὼ γὰρ [Ζ]ωΐλῳ
ἐνεπίστ̣ε̣υ̣σα ὁμοίω[ς] . . . .

. . . .

14 κινδυνεύειν· περίσπασιν γὰρ
15 ταύτης τῆς προφάσεως ἕνεκεν
πάσχω καθ' ἑκάστην ἡμέραν
ἐρρῶσθαί σε πολλοῖς
χρόνοις εὔχομαι, κύριέ μου
19 ἀδελφέ

PG. 22 N° 59

Hauteur 25 cm. Largeur 8,5 cm. Onciale courante

Toute la partie gauche du papyrus a disparu.

. . . . μου Ἀβενέω πρε-
-ποσίτω κάστρων Δι]ονυσιάδος Ἀτρῆς
. . . . . ἀπὸ κώμη]ς Εὐημερίδας
. . . . ἀγρῶν καὶ βο-
. . . . ν διὰ τὴν
. . . . ἵ]να κελεύσῃς
. . . . τέσ]σαρες οὐ γάλα
. . . . εὔξας αὐτῷ
. . . . Πλουτάμμων
. . . . τὰ κτήνη γε-
. . . . ο]ὖν ὁμολογῆσαι
. . . . ης σπουδῆς ὅπος
. . . . η πρόφασιν εἰς ἡμᾶς
. . . . σαιτα . τημας οτι
. . . . ἐξάκτωρ ἡμᾶς ἐκρα-
. . . . κα]ὶ οὐκ εστιν ἡμῶν ἀλ.
. . . . εστιν, κύριε ἡμῶν
. . . . ἵ]να μὴ διόλου φύγομεν
. . . . μουτίου κολοχοιν-
. . . . διε . . . καὶ δεσμάς
. . . .

ἐρ]ρῶσθαί σε εὐχόμεθα
π]ολλοῖς χρόνοις
εὐ]τυχεῖν καὶ εὖ πράττιν
διαπαντός

Un Atrès figure dans le N°408 des PBM (II p. 284), où Chérémon, le correspondant d'Abinnius, le représente comme victime de violences et de spoliations dont le commandant a soustrait les auteurs à la justice, par l'excellente raison, selon toute probabilité, qu'ils avaient travaillé à son profit. (Voir ci-dessus le papyrus N°54). Non seulement le bétail d'Atrès lui a été volé, mais on a pris dans sa maison beaucoup d'effets qu'il avait reçus en dépôt. L'identification de cet Atrès avec celui qui a écrit ce texte-ci semble suffisamment autorisée par le peu qui nous reste de sa plainte. L'Atrès de notre lettre se trouve dans une situation désespérée et il en appelle à la compassion d'Abinnius, deux faits qui s'expliquent fort bien si c'est de lui et de ses malheurs qu'il est question dans le N°408 des PBM, avec lequel d'ailleurs notre papyrus concorde sur maint détail.

Plutammon est nommé à la ligne 9. Je ne serais pas éloigné de croire que, soucieux des intérêts d'Abinnius mis en péril par cette fâcheuse aventure, il s'efforça de s'interposer entre lui et le plaignant. C'est vraisemblablement en cette qualité de conciliateur qu'il écrivit les N°s 57 et 58 du présent recueil, peut-être aussi le N°415 des PBM.

On remarquera qu'à la fin de sa lettre, Chérémon menace Abinnius de la juste colère du duc d'Egypte. C'est par là également que Plutammon termine les remontrances du N°415 des PBM. Le duc fut saisi de l'affaire. Est-ce alors que la déposition du commandant aurait été décidée en haut lieu?

L 1. Manque τῷ δεσπότῃ ou τῷ κυρίῳ. — Entre les lignes 3 et 4 intervalle où pouvait figurer la formule de salutation πολλὰ ou πλεῖστα χαίρειν. — L 3. Εὐημερίδας : c'est, décliné à la moderne, le nom de la κώμη Εὐημερίς, située dans la même région que Dionysiade et que le N° 289 des P.B.M. était seul à mentionner jusqu'ici. D'après la lettre de Chérémon, il semble que le vol ait été commis à Théoxénide. Mais Atrès peut très bien avoir élu domicile ailleurs que dans sa κώμη d'origine. — L 7 οὐ γάλα ; cf. N° 14. l. 14. L 8 : [ἐντ]εύξας ? — L 15-16 l. ἐκρά[τησεν]. L 20-21 κολοκύν[θας] ou κολοκυν[θῶν].

Pl 24 — N° 60

Hauteur 4 cm. Largeur 10 cm. Cursive

. . . .
δεσποτεύειν αὐτῶν ἀκωλύτως.
ἡ πρᾶσις κυρία καὶ ἐπερωτηθεὶς
ὡμολόγησα. Αὐρήλιος Φιλεᾶς ὁ προ-
κίμεν̣[ο]ς π̣έπρακα τοὺς προκειμέ-
νους ε̣. . . . . ς δύο καὶ ἔσ[τ]ιν
. . . .

Au verso, en travers : [παρὰ Φιλεᾶτος Ἀμ[ιννέω̣]

L 3. Il y a un Philéas dans le Βρεούιον σῖτον καὶ κριθῆς de la κώμη Ἀνδρομαχίς. N° 63 l. 11.

PG 23 N°61

Hauteur 23 cm. Largeur 10 cm. Onciale courante

Κυρίῳ μου [πάτρωνει Ἀ]βιννεί[ῳ]
Ἀπολλῶς. [Πρὸ] μὲν πάν-
. των εὔχ[ο]μέ σαι ὁλόκλη-
. ρον ἀπολ[αβ]εῖ[ν] τὰ [πα]ρ' [ἐ]-
. μοῦ γράμ[μα]τα. καλῶς
πυήσεις. [κύ]ριέ μου. γρά[φων]
ἅπερ μ. . . . . υ. . . . . η . . . . .
αγα. . . η . ο. . . . [ἀ]π. στ. λ. .
τ. . . . . να. .
ἀπα[ν]τ[ή]σῃς εἰς τὴν ἀγα-
. θὴν ἡμέραν μετὰ Κονσταν-
. τίου τοῦ υἱοῦ σου. καὶ Ἀέ-
. τιον καὶ τὴν σύμβι[ον] αὐ-
. τοῦ καὶ τοὺς υἱοὺς ἀγα-
. γῆσαι καὶ Παῖτρον με[τὰ]
τῆς συμβίου αὐτ[οῦ].

ἐρρῶσθαι ὑμᾶς
ε[ὔ]χομαι, κύριε,
[π]ολ[λο]ὺ[ς] χρόνους

Au verso, en travers: ἀπόδος Ἀβιννέῳ
παρὰ Ἀπολλῶ

Nous avons dans les PBM une lettre d'affaires du même au même (N° 244. Vol II p. 304). L. 6 l. ποιήσεις. L. 7 l. probablement: ἅπερ με κελεύεις ποιῆσαι. L. 11-12 Κονσταντίου. Le nom de Constance, fils d'Abinnius, se retrouve dans les PBM. N^os 239 et 404 (II pp. 297 et 305). L. 12-13. Aétius figure au nombre des correspondants d'Abinnius qu'il salue du titre d'ἀδελφός (PBM N^os 236 et 414. II pp. 290-292). L. 14-15 ἀγάγησαι: impératif de l'aoriste barbare ἠγαγησάμην. L. 15 l. Πέτρον

P. 27 N° 62

Hauteur 25 cm. Largeur 15,5 cm Cursive
Manque en haut, à gauche, un carré de 9 × 8 cm
L'encre a pâli jusqu'à devenir presque invisible par places.

ἀ]δελφῷ
.... Σαβικᾶς πραι(πόσιτος) χαίρειν
.... εὔχομαι τῷ Κυρίῳ
[περὶ τῆς ὁλο]κληρίας σου. Γιγνώσ-
κειν σε θέλω, ἀδελφέ, δ[ι]ὰ τοὺς χαλκεῖς.
ἀπέστ[ει]λά σοι τοὺς δ[ι]αφέροντάς μοι
τεχνίτας πρὸς τὴν ἐκκοπὴν
τῶν ξύλων, εἵνα δυνασθῶσιν
τὰ ἔργα τῆς Βίξι λεγίωνος ἐκτελέσαι.
γράφω σοι δὲ βοήθειαν παρασχῖναι
αὐτοῖς πρὸς τὴν ἐκκοπὴν τ[ῶ]ν
ξύλον, καὶ μηδένα ἐπιτρέψῃς βίαν

αὐτοῖς π[ο]ιεῖν. ἀλλὰ μέλοι πάσης τιμῆς
καὶ εὐταξ[ία]ς. [ἐ]πανίσεις δὲ πρὸς Χαρι-
-ζομένας ἔπειτα μέγιστα. καὶ ἀντιγρα-
-ψαι περὶ ὧν βούλῃ. [τ]ὸ πιττάκιον οὐ δοκῇ.
νίτρου μοδίους δεκαπέντε καὶ καπαρίων ὅσον.
-δήποτε, εὖ πιήσεις, εἰς τ[ὸ] πιττάκιον ἀπόστιλόν μοι
αὐτὰ ἐν τάχει. Et te per multos annos
bene valere

L. 1. l. [κυρίῳ μου ἀ]δελφῷ. L. 2. Probablement [Ἀβιννείῳ πραι(ποσίτῳ)] Σαβίνας κ.τ.λ. L. 3 Manque πρὸ μὲν πάντων ou προηγουμένος. L. 5 l. λελκεῖς. L. 7 Dans l'interligne, au-dessus de πρὸς τὴν ἐκκοπὴν, deux ou trois mots dont on ne lit plus qu'une partie : . ἀνανκ. . α ενβολη . Il y avait peut-être τῶν ἐν ἀναν-...καίᾳ ἐνβολῇ, rapporté aux τεχνίτας et signifiant « de ceux qui sont de corvée ». L. 9. « la légion „Vixi" ». L. 10: παρασχῆναι. L. 12 l. σῦλων. L. 14 l. [ἐ]πανοίσεις. L. 14-15: la leçon Χαριζομένας est très sûre. L. 16 l. οὐ δοκεῖ = non placet ?. L. 17 l. καππαρίων. L. 18 l. ποιήσεις. ib. l. ἀπόστειλον

Les trois pièces que nous allons transcrire (N^os 63, 64 et 65 faisaient partie des archives de Flavius Abinnius, ainsi qu'un groupe de documents conservés au BM, dont M. Kenyon a publié quelques-uns dans le II^e volume de son Catalogue de textes, à la suite de la correspondance du préfet. Le rapport intime entre ces documents et nos trois papyrus est établi par d'évidentes similitudes de nature et de forme, par des indications topographiques tout à fait pareilles, enfin par la fréquente rencontre des mêmes noms, dont beaucoup sont suivis des mêmes patronymiques.

L'étroite parenté entre l'ensemble de ces pièces et la correspondance d'Abinnius n'est pas moins certaine. L'écriture remonte à la même époque, les localités désignées sont les mêmes ou appartiennent toutes au district qui avait pour centre militaire le camp de Dionysiade, et nous retrouvons, dans ce que nous pouvons appeler le recueil des pièces annexes, bon nombre des mêmes personnages dont parlent les lettres au préfet ou qui les ont écrites.* J'ajouterai que nos trois papyrus sont arrivés à Genève dans le même lot que les dix-huit lettres ci-dessus, comme les papyrus 249-253 et

---

* On objectera peut-être à ce dernier argument la fréquence des homonymes dans les papyrus d'Egypte à travers les différentes périodes de l'époque gréco-romaine. Mais cette fréquence est ici toute particulière et l'on ne saurait d'ailleurs l'invoquer contre certaines identifications, celle par exemple du Venafer στρατιώτης désigné dans le N° 249 des PBM (II. p. 309 l. 48) et du Venafer συντερνος, qui a rédigé le contrat de vente passé entre Elias et Abinnius, c. à d. le N° 48 de la présente publication

421-436 des PBM, documents annexes à la correspondance d'Abinnius, ont été achetés en même temps que celle-ci.

PG 31 N° 63

Hauteur 25 cm. Largeur 32 cm. Cursive.
Trois colonnes, trois κολλήματα

Colonne I

Κώμης Ἀνδ[ρ]ομαχίδος
α' β[ρ]εύιον σίτου καὶ κριθῆς
ἀ[πὸ] χειρογράφων
εἰσὶ δέ

Εὔπορος Ἑρμεία	σίτου ÷ ς
Κύριλλος Αὐνίωνος	σίτου ÷ . . .
	κριθ(ῆς) ÷ ςϵ/
Ἑλλῆς Ὠρίωνος	κριθ(ῆς) ÷ θ
[Ἀγ]αθος Ἀννέως	σίτου ÷ λ
	κ[ριθ(ῆς) ÷ . . .
Φιλεᾶ[ς] Πυ. . . ς	κ[ριθ(ῆς) ÷ . . .
. . . .	σίτου ÷ ιγς =
Ἀχιλλᾶς Αὐνίωνος	σίτου ÷ ιαι =
	[κριθ(ῆς)] ÷ ςϵ =

Σαρμ[άτης Ἑκούσε]ως	σίτου ÷ νδ
	κριθ(ῆς) ÷ νε
Μέ[λα]ς Αὐνίωνος	σίτου ÷ δ=
	κριθ(ῆς) ÷ ϛ∠
Α[ὐνίω]ν Νιννᾶ	σίτου ÷ ρε
	κριθ(ῆς) ÷ λε
Αἰάτις στρατιώ[τ]η[ς]	σίτου ÷ δ=
Μάρων Ἑρμεία	σίτου ÷ ργϛ=
	κρι(θῆς) ÷ μθϛ=
Α[ὐ]νίων	[σ]ίτου ÷ .ϛ∠=
Εὐ... Ἀντινόου	σίτου ÷ κδ

Colonne II

Ἰοῦστος Κυρίλλου	σίτου ÷ ..
	κριθ(ῆς) ÷ κ
Αὐνῆς στρατιώτης	σίτου ÷ ϛ
	κριθ(ῆς) ÷ ε
Ὡρίων Ἀννέως	σίτου ÷ ...
	....
π= τοῦ κοινοῦ τῶν ἀπὸ κώμης Ἀνδρομαχείδος	σίτου ÷ κ
	κριθ(ῆς) ÷ κ
ἀργυρ[ι]κῶν ὁμοί]ως	
Ἀ.α.. στρατιώ[της]	ϛ ...
καὶ π..........	

Ἄγαθος [κ]αὶ Πωλίων ϛ φξ
Μάρων [Ἑ]ρμεία ϛ ...
Μούσης καὶ (:) = Μελανεὺς
Πωλίωνος αζ ϛ φ
Ἰοῦστο[ς] Κυρίλλου αζ ϛ τ
Αὐνίων Νιννᾶ ϛ λσμ
Κράτης στρατιώτης ϛ ⊊
Ἄπες Παύλου ϛ ρπ//
Σαρμάτης Ἑκούσεως
χωρὶς χιρο[γ]ράφου ϛ ⊊
Κάστωρ Μελλίτου α. ϛ τ

Colonne III

Κοπρῆς Παύλου ἐλαί(ου)
λαφανίνου ξ ..
Ἴσκων Πειειῆς ξ ..
Ὡρίων Διοσκόρο[υ] ἐλ[αί]ου
χρηστοῦ ξ γ
Αὐ....ν Κοπρῆ ἐλαί(ου)
[χρ]ηστ(οῦ) ξ ιε

.........ιου αζ ϛ ...
......ν στρατι(ώτης) ϛ τ
Ἀνοῦφις Λεοντίου ϛ ρβ
Ἀκ[ου]εις Μίσθιος ϛ χ
Π..οῦφις ϛ ϱ

I Colonne

L 1. La κώμη Ἀνδρομαχίς se retrouve dans la correspondance d'Abinnius. PBM. N° 418 (II p. 303) et dans une des pièces annexes. PBM N° 427 (II p. 312). – L 5 et sqq ∸ = ἀρτάβαι. – L 7. ἀρτ. 6 3/4. Le trait placé à droite de la fraction 3/4 ne sert qu'à mieux détacher le chiffre. Il manque dans ce texte et ailleurs, en beaucoup d'endroits où le papyrus est parfaitement intact. En beaucoup d'autres, il est double. – L 12. ἀρτ. 13 1/2. – L 13. ἀρτ. 11 1/2. – L 14 ἀρτ. 6 3/4. L 18. D. L 22 ἀρτ. 103 1/2 – L 23 ἀρτ 49 1/2. – L 24 ἀρτ. 6 3/4. – L 25. ἀρτ. 20 1/4

II Colonne

L 7 = παρὰ τοῦ κοινοῦ. L 11 et sqq. ϛ = δραχμαί. – L 16, 17 et 28, le signe qui précède celui des drachmes équivaut sans doute à ἀργυρίου. Il se lit encore dans la III Colonne l. 8, et devait figurer à plusieurs places où le papyrus est élimé. – L 18 δραχμαί 1240. – L 19 et 21-22 δραχμαί 200.

III Colonne. 1-2 ἐλαίου λαφανίνου = ἐλαίου ῥαφανίνου. Sur l'huile de ῥάφανος, très employée en Egypte, voir Pline H. N. XIX. 26. Le signe à droite, qui se répète aux lignes 3, 5 et 7, = ξέσται

PG 33 N° 64

Hauteur 25 cm. Largeur 17.5 cm. Cursive

Βρεούιον σίτου καὶ κριθῶν
ἀπὸ] Χιρογράφων
κώμης Ἑρμοῦ πόλεως
Γερόντιος καὶ Ὡρίων σίτου ∸ ιβ
Μάξ[ι]μος Αἰωνέως σίτου ∸ θ

Κύριλλος Φιλίππου σίτου ∸ ιγ=
Ἥρων οὐετρανός σίτου ∸ κα
Σαβῖνος οὐετρανός σίτου ∸ ιδ
π= τοῦ κοινοῦ τῶν ἀπὸ κώμης σίτου ∸ κ
καὶ κριθῆς ∸ λ=

ἀργυρικῶν ὁμοίως

Ἄμμωνος γεουχῶν ἐν Ἑρμοῦ πόλει ∫ ριηL
Ἰσίων Μάρωνος ∫ τμ
Ποσιδωνίου Τιμαγένους ∫ ψν
Σαβίνου καὶ Ἥρωνος ∫ σκζ´
Φιλίππου ∫ τμ
Πλουτάμμων ∫ ρξς
Ζωΐλος καὶ Ἀλίτις καὶ Μαλλ[ίτης] ∫ υκ
Φίλιππος ∫ φλγ´
Κύριλλος νομισμ(άτιον) α=

---

l. 9 = παρὰ τοῦ κοινοῦ. . l. 12-19 le signe ∫ = δραχμαί . . l. 12 δραχμαὶ 118½

PG 32 N° 65

Hauteur 27 cm Largeur 12 cm. Cursive

Ἔχθεσις ναυβίων

Παῆσις	5 β
Ἑλλῆς. Ἀλυπίου	5 ε
Σακάων Πε[τ]μουτίου	5 β
Ἀκούεις	5 β ς ϭ
Ἡοῦς	
Πατοῦς	3 ϭ
Μάρων Ἑρμεῖς	5 ς Δ
Λείων Ἥρωνος	5 ω
Ἄγαθος	5 θ ς ϭ
Μέλας Ἄγαθος	5 ιβ
Σαβέλ	5 δ ς Δτ
Μέλας Αὐνίων	5 η
Κύριλλος Αὐνίων	5 κα
Ἀτούσας	5 θ
Σηοῦς	5 ιδ ς ϭ
Ἰσχυρίων	5 θ ς ϭ
[Ἀ]λύπιος	5 η
Φαρίτης	5 ιγ
Ἀννεῦους Ὡρίωνο[ς]	5 ς ς ϭ
Ἑλλῆς Ὡρίωνος	5 ς
[Ἑρμείας	5 ς
Τιμόθεος	5 ς ς Δ

Σοῆς Πεμου[τίου] ζ α ς δ^L
Αὐνῆς Σοῆς ζ ς
Ὡρίων ζ κβ ς δ^L
. . λ . ς ζ θ ς ω
. . απιων ζ $\overset{\varsigma}{\Delta}$

Verso

Αὐνῆς ζ $\overset{\varsigma}{\Delta}$
Ἀπίων ζ β
Σαραπίων ζ γ ς 7 χ
Ἀπερ Παύλου ζ θ ς λ
Συρίων ζ κβ ς . . .
Θάεις Ἀρίων . . ζ κα
Ἀπού[τις] ζ ια ς δ
Ἀπενεύς ζ ζ
Ποταμμώνιος ζ β

⊥ 1. = ἔκθεσις ναυβίων. C'est un tableau de taxes en espèces, se substituant à des corvées d'un genre particulier. Voir les Griechische Ostraka de Wilcken I p. 514 et p. 259 sqq. – Le signe ζ indique les talents, ς les drachmes. Dans le compte de celles-ci, certains multiples de 1000 sont marqués par des chiffres qui semblent s'écarter des types connus. – ⊥ 5 : 2 tal. 2000 dr. ? Le même nombre de drachmes revient aux lignes 6-7, 10, 16, 17, 20 et 35. – ⊥ 6-7 : la taxe indiquée est-elle à payer par Σous et Patous collectivement, ou bien a-t-on oublié celle de ce dernier ? ⊥ 8. Le chiffre des talents a été omis ; à moins que le signe ζ ne figure par erreur. – ⊥ 13. On a inscrit sans doute 1000 talents au lieu de 1000 drachmes. ⊥ 22 : $\overset{\varsigma}{\Delta}$ = 4000 : le même chiffre lignes 8, 12, 28, 29. – ⊥ 24 et 26 δ^L = 5000 ? . . ⊥ 31 7 = 3000 ? . ⊥ 32 λ = 1000. Même chiffre ligne 13.

Les quatre pièces suivantes (Nos 66-69), ainsi que l'acte déjà publié dans notre premier fascicule, sous le N°12 (P.N 3), et un certain nombre de fragments inutilisables, appartenaient à un seul et même dossier. C'est une série de contrats, où nous voyons figurer, d'une part un certain Aurélius Ol. et de l'autre un groupe d'individus, dont les noms reviennent pour la plupart (quatre fois sur cinq) dans les différents termes de la série. La plus ancienne de ces pièces date de l'an 374, la plus récente, de l'an 386. Chaque convention avait nécessité la rédaction de deux actes. C'est le texte des reconnaissances remises à Aurélius Ol que nous avons conservé. A ce dossier était joint une sixième pièce (le N°70. P.N 22), où la place d'Aurélius Ol est prise par Flavius Paulus, soldat de la 5e légion Macédonique. Il est probable que celui-ci avait passé à celui-là, en même temps que la pièce en question, les droits qu'elle garantissait.

Le <u>nomen</u> d'Aurélius Ol revêt différentes formes dans ces textes. La forme complète au datif est tantôt Ὀλκούει (N°67. l 7; 68. l 4), tantôt Ὠρκούει (66.6; 69.5), qui provient sans doute d'une double faute de prononciation, tantôt enfin la forme abrégée Ὀλ laquelle, dans le N°68, est employée (ll 5, 8 et 15) concurremment avec Ὀλκούει (l. 4).

On trouve le nom Ὀλ dans un grand nombre de documents, à partir du IVe siècle. (Voir PBM. N°431. II p. 316. et les Papyrus du Louvre, édition Wessely, passim.)

Les Nos 66, 67, 68, 69 et 70, comme le N°12 du Ier Fascicule, proviennent de la κώμη de Philadelphie, dans le Fayoum.

PN 51 N° 66

Hauteur 27,5 cm Largeur 12,5 cm. Cursive

[Αὐ]ρ[ή]λιοι Ἀ[ν]νιανὸς Ἐκουσίου
[καὶ Ἀλ]λωνίου (sic) Τ. . . η. θίου καὶ Τιμ[αγέν]ης
[Ἀσίω]νος καὶ Ἀμοῦν Ἀτρῆ, ἀμφότερο(ι) κωμάρ(χαι)
[τῆς] κώμης Φιλαδελφίας τοῦ Ἀρσινο.
[ίτ]ου νομοῦ, Αὐρηλία Θεοδώρα
[δι]ὰ Ὡρκούει Ἡοῦ ἀπὸ τῆς αὐτῆς
κώμης. Ὁμολογοῦμεν με.
[μισθωκέ]νε σοι ἀπὸ ἀπόρων [ὀ]νομά.
των ἐν πα Ἴσμαρος Πανῶς
ὀνόμ(ατος) Μαρίας ἐν τώπω Ψανσαυστῆ
𐅵 ια ε[ἰς σπ]ορὰν [τῆς] εὐ[τυ].
χούση[ς] ε𐅵 Ἰνδικτίωνος καὶ πρὸς
ἀναμέτρησιν σχοινείου καὶ βροχὴν
ὑδάτων, καὶ ἀπέσχαμεν τοὺς
φόρους ἐκ πλήρους, καὶ οὐδένα λό.
γον ἔχομεν πρὸς σαι. Αὐρήλιοι
Ἀλλώνιος καὶ Ἀννιανὸς καὶ Ἀμοῦν
καὶ Τιμαγένης οἱ προκείμενοι
μεμισθώκαμεν ὡς προκιται.
Ὑπατεία τοῦ δεσπότου ἡμῶν Γρα.
τιανοῦ τοῦ αἰωνίου Αὐγούστου καὶ Φλ
Ἐκυσίου τοῦ λαμπροτάτου Παχὼν ζ´ An 374
2 Mai

Αὐρήλιος Κλαμ[άσιος] ἔγραψα ὑπὲρ αὐτῶν.

l. 9 ἐν πά[γῳ]! . l. 10 l. ἐν τόπῳ . - l. 11 𐅵 = ἀρούρας

P.N 19 N° 67

Hauteur 28 cm. Largeur 16,5 cm Cursive

Τοῖς μετὰ τὴν [ὑ]πατείαν Εὐχαρίου καὶ Σοιαγρίου τῶν λαμπροτάτων Τῦβι κδ' ια' Ἰνδι Ὁμολογοῦσιν ἀλλήλοις Αὐρήλιοι Ἀμμωνιανὸς Πεκυσ[ί]ου καὶ Ἀσ[ο]άεις Ἀτρῆ καὶ Ἀπφοῦς Μαύρου καὶ Πουὰρ Ἀτίων[ο]ς. ἀμφοτέρων (sic) ἀπὸ κώμης Φιλαδελφίας τοῦ Ἀρσιν[ο]ίτου νομοῦ. Ὁμολογοῦμεν μεμισθωκέναι τῷ Αὐρηλίῳ Ὀλκούει Ἡοῦ ἀπὸ ἀπόρων ὀνοματων ὀνόμ(ατος) Γαίων ἐν τώπῳ Θανεὺλ ζ γ' εἰς σποράν τῆς ια' Ἰνδικτίωνος πρὸς ἀναμέτρησιν σχοινίου καὶ βροχῆς (sic) ὑδάτων. καὶ ἀπέσχαμεν τοὺς φώρους ἐκ πλήρους, τῶν δὲ δημοσίων πάντων πρὸς ἡμᾶς τοὺς μεμισθωκότας. ἡ μισθαποχὴ κυρία. καὶ ἐπερ(ωτηθέντες) ἀλλήλοις ὡμολογήσαμεν (sic). Αὐρήλιοι Ἀμμωνιανὸς καὶ Ἀσάεις καὶ Ἀπφοῦς καὶ Πουὰρ οἱ προκίμενοι μεμισθώκαμεν τὰς προκιμένας ἀρούρας τρῖς ζ γ= καὶ ἀπέσχαμεν τοὺς φώρους ἐκ πλήρους ὡς πρόκιται. Αὐρήλιος Κλαμάσιος γραμματ[ί]ον ἔγραψα ὑπὲρ αὐτῶν γραμμάτων (sic) μὴ ἰδότων

An 382
19 Janvier

Au verso, dans le sens de la longueur :

μισθαποχὴ Ἀννιανὸς καὶ Ἀσάεις καὶ Πουὰρ καὶ [Ἀ]πφοῦς

P.N 13 N°68

Hauteur 27 cm. Largeur 20 cm. Cursive

Προσεφώ[ν]ησεν καὶ ὁμολόγησεν Αὐ[ρή]λιος Περγάμιος Κυρίλλου ἀπὸ κώμης Φιλ[αδελ]φίας τοῦ Ἀρσινοΐτου νομοῦ. Ὁμολογῶ ὁ προκίμε[νος] Περγάμ[ι]ος ἐ[δ]εξάμην παρὰ τῷ πιριαμένῳ Ὀλκού[ει] ἀπὸ τῆς αὐτῆς κώμης τὸ μέρος Κυρίλλου τοῦ η. . . . .ου ἀδελφοῦ Ὀλ– πάντα τὰ συντίνοντα αὐτοῦ ἐκ τοῦ πατρός· πρόβατα ὀνύχινα τέλια τεσσαράκοντα δύο προβ– μ[β]=. ἀρνία ἕνδεκα ἀρ ια=. ἔγας τέσσαρας ἐγ= δ– χίμαρον ἕνα χ α=. μικρὰ δ[ύο μ] β=. χρυσίου ὁλοκοτίνους ὀκτὼ χρ [ὁ]λκτ η=. σακ. . κοῦφον ἕναν = δίφρον ἕναν καὶ τὸ συ[ντί]νον αὐτοῦ ἑρματικῶν χραβάκτων εν= μέγαν δίφρον. ἐπὶ παρουσίᾳ Διδύμου καὶ Παύλῳ πρεσβυτέρου τῆς αὐ[τ]ῆς κώμης. καὶ οὐδένα λόγον ἔχω πρὸς τῶν Αὐρήλι[ο]ν Ὀλ=. καὶ ἐπερ(ωτηθεὶς) ὡμολόγησα. Αὐρήλιος Περγάμιος ὁ προκίμενος ἐδεξάμεν τὸ μέρος Κυρίλλου παρὰ τῷ Αὐρηλίῳ Ὀλ– πάντα τὰ συντίν[ο]ντα αὐ[τ]ῷ. εἴτ[ε π]ρόβατων. εἴτε χρ[υ]σίον. εἴται εἱ[ματι]σμόν. εἴται χα[μαι]εύνη[ν]. καὶ οὐδεία λόγον ἔχω πρὸς σαι. . . . . . . Αὐρήλι[ο]ς Κλαμάσιο[ς] το[ῦ] Σαραπάμμων[ο]ς ἔγραψα ὑπ[ὲ]ρ ε. . . . . . τ]ὸ σομάτιον γρ[άψα]ς. Αὐρή[λ]ιο[ς Κλα]μάσιο[ς ἔ]γραψα ὑπὲρ αὐ. [τῶν ἀγραμ]μάτων καὶ [μαρτ]υρῶ ὡς π[ρόκ]ειται [Μετὰ τ]ὴν ὑπατίαν [Εὐ]χειρίου καὶ Σοι[αγ]ρίου τῶν λα[μ]προτάτων Παχὼν ιγ= τῆς ια– Ἰνδ(ικτίωνος) ἐν Φιλαδελφίᾳ.

An 382
8 Mai

Les fautes surabondent : je n'en corrige qu'un petit nombre. — L. 3. Le π de πριαμένῳ couvre un α. On avait commencé à écrire le prénom Αὐρηλίῳ, en sautant πριαμένῳ. — L. 5 τοῦ ἡμετέρου ἀδελφοῦ ? — L. 6 l. τέλεια. — L. 7 l. αἶγας. — L. 8.

μικρά, ici, des chevreaux.. — Le papyrus: ολοκοττινους ; le crochet sur le 1 τ équivaut à une suppression. — L. 9 l. σάκ[κον]? — L. 10 l. ἑρματικὸν πρά- βατον — L. 17-18 l. ὑπὲρ [ἑαυτοῦ]? — L. 18-19 Αὐρήλιος — ὡς πρό[κ]ειται est d'une cursive plus rapide que le reste

P.N 8 — N° 69

Hauteur 26 cm. Largeur 13,5 cm. Cursive

Τοῖς μετὰ τ[ὴ]ν ὑπατί[α]ν τοῦ δεσπότου ἡμῶν Ἀρκαδίου
τοῦ αἰωνί[ο]υ Αὐγούστου [καὶ] Φλ= Βαύτονος τοῦ λαμπροτάτου An 386
Αὐρήλιοι Ἀ[ν]νιανὸς Πεκύσ[ιος] καὶ Ἀσάεις Ἀτρῆ
ἀμφοτέρων προτ— κωμης Φιλαδελφίας.
βουλομε μισθώσασ[θ]αι τῷ Αὐρηλίῳ Ὡρκουει Ἡους
ἀπὸ ἀπόρων ὀνό[μ](ατων) ὀνόματος Μαρίας
.. Ἀπιάδος ἐν τόπ(ῳ) Φανσαντι ζε γ´
εἰς σποράν τῆς [ι]ε´ Ἰνδικ(τίωνος). καὶ ἀπ[έ]σχα-
μεν τοὺς φόρο[υς] ἐκ πλήρους. τῶν
[δημοσίων πά]ντ[ων ὄ]ντ[ων πρὸ]ς [ἡ]μᾶς
[τοὺς με]μισθω[κότα]ς. ἡ μισθ[αποχ]ὴ
[κυρία καὶ] ἐπερ(ωτηθεὶς) ὡ[μολό]γησα. Αὐρήλιος
[Ἀννια]ν[ὸ]ς καὶ Ἀσάεις οἱ προ[κεί]μενοι
[μεμισθ]ώκαμεν [τ]ὰς προκειμένας [ἀ]ρούρας
[καὶ ἀ]πέσχαμεν τοὺς φόρ[ο]υς
[ἐκ πλή]ρους ὡ[ς πρ]όκειται. Αὐρήλιος
.......ος Ἀξι.... ἔγραψα [ὑπ]ὲ[ρ]
[αὐτῶν ἀ]γραμμάτ[ων].

L. 3. Ἀννιανός n'est probablement qu'un abréviatif d'Ἀμμωνιανός (cf. N° 6, ll. 3 et 14). — L. 4 l. ἀμφότεροι πρῶτοι' les πρωτοκωμῆται figurent dans un texte du VI siècle (POI. N° 133 ll. 7, 22 et 29); les δεκάπρωτοι, moins récents et moins rares sont à la tête des τοπαρχίαι. — L. 7. τώπ(ῳ) est dans les papyrus de cette époque, ainsi que φώρους (l. 9) et εἰς πορὰν (pour εἰς σπορὰν, l. 8) une faute quasi consacrée. — ib: le τόπος en question ne fait sans doute qu'un, malgré l'orthographe différente du nom, avec le τόπος mentionné dans le N° 66. l. 10. — A remarquer le mélange, non exceptionnel du reste, des singuliers βούλομε, ὡμολόγησα, avec les pluriels ἀπέσχαμεν, ἡμᾶς τοὺς μεμισθωκότας, οἱ προκείμενοι

P N 22 — N° 70

Hauteur 27 cm. Largeur 11 cm. Cursive

Φλ´ Παύλω στρατιώτῃ λεγιῶνος. πέμπτης Μαγεδονικῆς τῶν ἐμ Μέφι διαγειμένον. Αὐρήλιοι Ἀμμωνιανὸς Ἐκύσεως καὶ Σαρμάτης Παύλου καὶ Μουσῆς Ἥρωνος καὶ Ἀσάεις Ἀτρῆ ἀπὸ κώμης Φιλαδελφίας Ἀρσι(νοίτου). Βούλομαι μισθώσασθαι σοι ἀπὸ τοῦ ἀπόρου τῆς κώμης εἰς πορὰν τῆς

Probablement l'an 381

εὐτυχούσης ιζ Ἰνδικτίωνος σιτικας ἀρούρας ἐν Φασαντι ζ γʹ καὶ ἐν κλήρῳ Ἀτιαρπλεω . . . τῆς κώ[μης] . . ε . . . . πα . . . . ληρ . . . . ν . . ς προς μ . . . τῆς εὐτυχού-σης Ἰνδικτίωνος. ἡ μισθαποχὴ κυρία. καὶ ἐπερωτηθεὶς ὡμολόγησα. Αὐρήλιοι Ἀμμωνιανὸς καὶ Σαρμάτη[ς] καὶ Μουσῆς καὶ Ἀσαεις κ[αὶ] τὸ κοινὸν τῆς κώμης ἐμισθώκ-αμεν (sic) ὡς πρόκιται. Αὐρήλιος Ἀσκ . . ς γραμματεῖον ἔγρα-ψα ὑπὲρ αὐτῶν ἀγραμμάτων.

L. 1-3 l. λεγίωνος πέμπτης Μακεδονικῆς τῶν ἐν Μέμφει δια-κειμένων Voir Notit. Dign. Orient. XXV. 1. — L. 10 l. ἐν ⟨τόπῳ⟩ Φ.? L. 12-13 Peut-être . . . [καὶ ἔχομεν τοὺς φόρους ἐκ π]λήρ[ους . . .] πρὸς μ[ισθὸν] τῆς εὐτυχούσης κτ.λ.

Hauteur 20,5 cm. Largeur 10,5 cm. Onciale
Fayoum. Époque probable II^e siècle

Τῦβι κ̅ς̅ ὄξους διὰ Πτολλᾶτος δίχορ(α) ξ̅
κ̅ζ̅ διὰ Διοσκόρου μετρ(ηταὶ) ιβ̅ δίχ(ορα) . . .
καὶ . . . ισια δίχ(ορα) κ̅.
Μεχεὶρ κ̅γ̅ διὰ Πτολλᾶ-
-τος δ[ί]χ(ορα) δ̅.
Μεχεὶρ κ̅δ̅ . . . . ἕκ(αστον) ς δ ∕.
ἐπράθη μ. . γναφί[δι] . . . . δίχ(ορα) δ ὄξου .
ἐπράθη α̅. δίχορα ὄξους ι' ς . . .
ἐπράθη γ μ. [γ]ναφίδι . . . .
ὑπὲρ χρεδικῶν τ. . . η . . . κ.

ἰς τὴν οἰκίαν δίχο(ρον) α̅ ὄξου .
Μεχεὶρ γ̅ τῷ Φαίδρῳ
ὄξους κεράμ(ια) μ̅
ἐπράθη δίχ(ορα) ὄξου α̅ ς δ'.
γραμματι(κῷ) πύλης Θεογένου[ς]
δίχορα β ὄξου
κ̅ πράκτορι Ἀλαβανθίδος κ[εrά]
-μιον ὄξους α̅ . . . .
ἐπράθη δίχο(ρον) α̅ ς . .
κ̅η̅ ἐπράθη δίχο(ρον) α̅ ς δ
ἐπράθη δίχορον ὄξου ιδ ÷ ιβ̅.

ἐπράθη ὄξους διχ(ορα) γ̄ ς ιζ ÷
ἐπράθη διχ(ορον) α̅ ς ε[illegible]
ἐπράθη Κανώπῳ διχ(ορον) α̅ ς δ
ἐπράθη ἄλλο διχ(ορον) α̅ ς ε ÷
Φαμενὼθ κη̅ Ἀνούβαλι ἠλοκόπ(ῳ)
διχοι.. α̅ . . .
ἐπράθη . γ̄ ἕκ(αστον) ς δ ς ιβ̅

Trois onciales différentes provenant peut-être de deux ou trois mains distinctes. La 1re onciale, celle des lignes 2-4, 7-9, 11, 12, 15, 21 et 22, est droite, grasse et assez calligraphique; la 2e, celle des lignes 16 et 17, droite aussi, est plus grêle et plus rapide; enfin l'onciale des autres lignes est penchée, fine et très cursive, quoique parfaitement lisible.

Les <u>item</u> de cette sorte de registre ou de main courante indiquent tous, à une exception près (l. 11) des ventes de vinaigre faites pendant les mois de Tybi, de Méchir et de Phaménoth d'une année x par un propriétaire ou un négociant. L'ordre chronologique n'est pas rigoureusement suivi: la 1re vente inscrite pour le mois de Méchir est du 23 (l. 5); celles du 1er du 3, du 20, n'ont été notées qu'après. — Il n'y a pas plus de rigueur dans le texte des indications. Les noms et qualités de l'acheteur et de l'intermédiaire figurent ici et manquent là, sans qu'on puisse se l'expliquer par l'importance plus ou moins grande de l'achat. Ainsi à la ligne 8 et à la ligne 10, on spécifie bien que quatre et trois dichores de vinaigre ont été vendus à la blanchisseuse x — le nom n'est plus lisible-

mais à la ligne 9, où il est question d'une vente de 10 dichores, on ne nous donne aucune autre indication. Enfin, le nombre des mesures vendues et le quantième du mois n'ont pas de places fixes. A chaque item correspondait sans doute, dans le document complet, le prix en drachmes et fractions de drachmes ; mais, dans les 20 premières lignes, ces chiffres ont disparu presque partout avec la partie droite du papyrus. Par contre, quelques-uns affleurent encore la marge de gauche qui proviennent d'une page ou σελίς précédente.

L. 1-2 κς ὄξους, écrit en surcharge par la 2e ou 3e main au-dessus de la ligne 2. — L. 7. La date est très douteuse ; l'indication de prix ἐκ(άστου) ς δ f = 5 drachmes 4 oboles, relative à l'item de la ligne 8, a été écrite en surcharge, puis barrée à l'encre, ainsi que la ligne 8 tout entière. — L. 9 — Le chiffre des διχωρ., qui venait après le quantième (α̅) n'est plus lisible. — L. 11 γερδικων = γερδικῶν, taxe sur les γέρδιοι ou tisserands ; la maison ne vendait pas du vinaigre seulement. Cette note avait été mise indûment dans cette partie de la main courante ; aussi l'a-t-on après coup encadrée d'un trait à l'encre. Le dernier mot est peut-être τ[έλ]η. — L. 16 γραμματι = γραμματεῖ : « le grammate du bureau des péages de la porte dite Θεογένους ». A moins que Θεογένους ne soit, avec une faute d'orthographe, le nom du grammate ou du πραγματικός πύλης (Voir BGU 356. 6), ou celui de la κώμη Θεογενίς. Sur les πύλαι où l'on percevait les péages, cf. PBM II p. 82-87. — L. 22. Les deux chiffres ιδ et ιβ sont difficiles à expliquer. Ils n'ont certainement rien de commun avec une indication de prix. Le plus probable est qu'ils correspondent à deux livraisons distinctes faites le même jour, l'une de 14, l'autre de 12 mesures ; le signe ÷, placé entre

les deux chiffres = ὁμοίως. Ll 23. et 26. Le signe ÷ placé après le chiffre des drachmes est nouveau; il équivaut probablement à 2 oboles. (⊤ = 1 obole, est connu). L 26. ἄλλο ou ἄλλω? — L 28. le mot qui précède le chiffre ᾱ est incomplètement lisible; c'était sans doute δίχορον.

Δίχορον se retrouve, sous la forme δίχωρον, dans les BGU (531 2ᵉ col. 5 et 8), qui ont aussi τρίχωρον (248. 26). Le mot κόρος, transcription de l'hébreu chor, désigne pour les LXX, pour Josèphe et pour St Luc, une mesure équivalant à 10 médimnes attiques; le χόρος que nous avons ici en composition indique une mesure beaucoup moins considérable évidemment, une division du chor primitif. (Voir les Griechische Ostraka de Wilcken. I 763. 764).

PN 49 (Verso) — N° 72

Hauteur 17 cm. Largeur 9 cm. Cursive
Epoque probable II/III siècle

. . . .
Ἔπεμψα πρός σε Π. . . ν
ἵνα [ἀ]παιτῃ τὰ οἰνικ[ά]. εὐ-
-θέως οὖν ἀρ[γ]ύριον ἑτοι-
-μασον, ἵνα παρερχόμε-
-νος εὕρω πρ[ὸ] ἐμοῦ.

PN 35 N° 73

Hauteur 11 cm Largeur 7 cm. Cursive
Epoque probable II/III siècle. Fayoum

Παμοῦθις ρ.. τουλη...
Τεσενούφι Ν. . ωνος προσ.
. τίτη χαίρειν. Ὁμολογῶ
λιτ[ο]υργῆσαι σοι σὺν ἄλλοις
[ἐ]πισταῖς τρισ[ὶ] ἐν κώμῃ
[Φι]λαδελφίᾳ ἀπ[ὸ] Μεχεὶρ κδ 18 Février
αχθιω . . ε ἡμέρας ἑπτὰ
λαμβάνοντός μου παρὰ
σοῦ εἰς μισθοῦ λόγον ἡμε-
ρησίως δραχμὰς εἴκοσι
ὀκτὼ, σοῦ τρέφοντος
ἡμᾶς [κ]αὶ παρέχον[τος]
ξενίαν ἐπιτήδειον, καὶ
ἰς τειμὴν φοίνικος ἀρτάβας
τρεῖς παρὰ τοῦ κολληγίου
ἀμέμπτως. ἔχω δὲ παρὰ
. . . .

Comparer avec le N° 331 des PBM (II 1 154), où il s'agit du même genre d'arrangement pour le même genre de service. Mais, tandis que nous avons ici la reconnaissance de l'entrepreneur, le papyrus de Londres nous offre le texte des conditions qui lui sont faites par l'autre partie. — l. 2. l. Ν[ικ]ωνος?
l. 5 ἐπισταῖς = ἐπιστάταις (sc. καμηλίταις) comme dans le texte de Londres l. 4-5
l. 7. ἀχθ peut être l'abréviation d'ἀχθηφορῶν.

PG 130 N° 74

Hauteur 18 cm. Largeur 11 cm. Cursive
Époque probable III siècle

Ἡραῒς Ἀγριππ[ί]νῳ τῷ υἱῷ πλεῖστα χ(αίρειν)
Πρὸ μὲν πάντων εὔχομαί σε ὑγειαίνειν
καὶ προκόπτειν. γείνωσκε, τέκνον,
ἀπεληλυθέναι ἐμὲ καὶ Διόσκορον
ἐπὶ τὸν στρατ[ηγ]ὸν μετὰ Ἀσκλᾶτος
λέγων ὅ[τι] « ἤνεκκα ἀναφόριον τοῦ δικαι-
-οδότου » καὶ ὅλως ἡμεῖς οὐδὲν βιβλείο[ν ἐσ]-
-χαμεν. διὸ ἐρωτηθεὶς ἐκλαβὼν
ἀντίγραφον καὶ βαλὼν εἰς ἀγγῖον
σφράγι[σ]ον. καὶ δῶσις τῷ ἀδελφῷ μ[ου]
καὶ οὔτε . π . . ισῃ οὔτε Ῥ . . . ὑφῷ. καὶ
ὅσα ἐὰ[ν π]έμψῃς, γρ[άψο]ν εἰς ἐπιτή-
-δειον κ[αὶ] σφραγίσας π[έμ]ψον. καὶ δ[εῖ]
καταμ[μ]εῖναι ἡμᾶ[ς ἐπὶ] τῆς πόλεω[ς]
ἔτι ἡμέρας δέκα. ἤ[κου]σεν ἡ[μ]ῶν
ὁ στρατηγὸς καὶ [εἶπ]εν αὐτῷ
μὴ ἐγ[γ][ί]ζειν τῷ γρ . . . τει μήτε
αὐτὸν μήτε ἄλλον τ[ινά]. καὶ γὰρ
Ἀντωνῖνος ἐπὶ τῆς πό[λεω]ς ἦν μεθ' ἡ-
-μῶν. καὶ πο[λὺ ἡ]μεῖν [ἐ]βοήθησεν
κα . . επρ . . . ἀποτιν[ν]ειν καὶ ἐπὶ τῷ
ἑκατοντάρχῃ καὶ ἐπὶ τῷ στρατηγῷ.
καὶ σὺ αὐτῷ εὐχαρίστησον πάνυ

καὶ κόμισαι παρὰ Σερήνου τοῦ
ἀδελφοῦ μου λήκυθον ἐλαίου καὶ ἄρτους
μεγάλο[υ]ς τέσσαρας. ἀσπάζεταί σε
Ἡρα. . . Θερμ. . . . . καὶ Ἡραῒς
. . . .

L. 1. ι ascrit aux datifs Αγριππινω et τω. - L. 6. l. λέγοντος ὅτι ib l. ἤνεγκα. - L. 9 l. ἀγγεῖον. L. 10 l. δώσεις L. 17. l. γρ[αμμα]τεῖ?
Comparer cette pièce avec le N° 190 des PB.M (II 253 199)

P.N 9 — N° 75

Hauteur 13 cm. Largeur 7,5 cm. Cursive
III/IV siècle

Σαραπάμ[μων] Νεφωτιανῷ
τῷ πατρὶ πλεῖστα χαίρειν
Ἔπεμψα πρός σε Δράκον-
-τα καὶ Μέγανον μισθω-
-τὰς τοῦ κυρίου μου Ἀμ-
βροσίου· εἰσὶν γὰρ σκυτῖς·
εἵνα σκυλῆς μετ' αὐτῶν
ἕως ἐωνήσαντο κέρα.
τέας τῶν ἀπανθέων.
καλῶς οὖν ποιήσις παρα-
-προσχεῖν αὐτοῖς, ἵνα
μήτις αὐτοῖς ἐπήρειαν
ποιήσι· τόπον δὲ αὐ-
τοῖς παράσχες ποῦ μί-
-νωσιν

ἐρρῶσθαί σε εὔχομαι.
πάτηρ(ια). πολλοῖς
ἔτεσιν.

Au verso, dans le sens de la longueur :

Αὐρηλ(ίῳ) Νεπωτιανῷ π(αρὰ) Σαραπάμωνος

L. 4 ou Μέλανον. — L. 13. l. ποιήσῃ. — L. 14 : le mot αὐτοῖς a été répété dans l'interligne au-dessus de ποῦ μέ(νωσιν).

PG 27. N° 76

Hauteur 18 cm. Largeur 10 cm. Onciale courante.
III/IV siècle

. . . . ῳ φιλτάτῳ
χαίριν
Γινώσκιν σε θέλω ὅτι
παρὰ Πασ. θύθου ἐ[π]ορεύθην
πρὸς τὸν ἀδελφὸν Ὡρίωνος
ἕνεκα τοῦ ταυρικοῦ. καὶ
συνέθετο δε.α . . . στω. καὶ
τοὺς ἐργάτας ἐν ἑτοίμῳ
ἐποίησα. ἐγενόμην καὶ πρό-
ς Ποτάμωνα ἕνεκα τοῦ

ἀλλου ταυρικοῦ. καὶ ἔφη
λέγων· „ ὁ κύριος τοῦ ταυ-
ρικοῦ εἰς τὴν πόλιν ἀνέβη.
καὶ οὐκ ἀνέχεται ὁ ζευγη-
λάτης χωρὶς αὐτοῦ ἐλθῖν."
ἑτέρῳ δὲ ταυρικῷ ζυγῶσαι
[ἐ]νέβαλλον. καὶ οὐ σοινέθετο
σύνφωνα. ἐργάσαιτο, ἀλλὰ
πρὸς ἡμέραν, ὥσας ἂν δαπα-
-νήσῃ ἡμέρας, ἑκάστης ἡμέ-
-ρας αἰτῶν δραχμὰς δ[ώδε]-
-κα. ἔρρωσο.

L. 7 l. δέ[κα ἑκά]στῳ ou ἑκάστης? . L. 17 l. συνέθετο. — L. 18 l. ἐργάσε-ται. — L. 19 l. ὅσας ἄν. — Entre 14 et 15, intervalle de deux lignes; le papyrus était déjà troué à cette place quand le texte a été écrit.

P.N 28 N° 77

Hauteur 10 cm. Largeur 10 cm. Cursive. Fayoum. II/III siècle

LE ιθ L Ἐπεὶφ ι' εἰς τὸν Οὐαλερίου Κελεαρίου 4 Juillet
τοῦ [κ]αὶ Φιλοξένου λόγον διὰ Ἀπειχειρήτου
Τεσενούφιος οἰνοπώ(λου) Φιλαδελφείας ἀπὸ τελ(έσματος)
οἴνου γενήματος ιη' L ἀργυρίου δραχμαὶ
διακόσιαι τεσσαράκοντα τέσσαρες. κέρματος
δραχμαὶ πεντήκοντα δύο 𐅵 ς γ.

L. 1 [δ]ιε[γρ]? — L. 6 συμβολικὸν ς γ?

P. N 36 (Verso) N° 78

Hauteur 24 cm. Largeur 10 cm Cursive. Fayoum III/IV siècle

Αὐρηλίῳ Οὐαλ[ερίῳ . . . . .]
ἀρχ(ιερεῖ) τῆς Ἀρσιν[οιτῶν πόλεως]
Παρὰ Αὐρηλίου Κὰς [τοῦ καὶ Συμμάχου]
ἀπὸ ἀμφόδου Ἱερ. . . . . . . [Βου-]
λομαι μισθώσα[σθαι παρὰ σοῦ]
ἀπὸ τῶν ὑπαρχόν[των σοι περὶ]
κώμην Φ[ιλαδελφίαν . . .
ἀρούρας . . . .
-τος κλῆρος ἀρούρα[ς . . . ἀπὸ]
νότου αὐτῶν ἀρο[ύρας . .
ἀπὸ ἀπηλιώτου ἀρ[ούρας . .
-αι ε κ΄ ἐκφορίου [τῶν μὲν ἀρου-]
ρῶν ἐν χόρτῳ γεινο[μένων . . .
ἀρτάβας δώδεκα, τ[ῶν δὲ . . . . .
ζι δ/ πυροῦ ἀρτάβας [δέκ]α τέσσα-
ρας. γείνονται τῶν [ὅ]λων ἐπὶ
τὸ αὐτὸ πυροῦ ἀρ[τ]άβας εἴ[κο-]
σιν ἕξ ⊥ κς πρὸς μόνον τὸ
ἐνεστὸς ἔτος. τὸ δὲ ἐκαὶ προκεί-
μενον ἐκφόριον ἀποδώσω σοι
μηνὶ Παυνὶ ἐφαλῶς (sic) μέτρῳ . . .
δρόμῳ τετραχοινικῷ. τῶν
δημοσίων πάντων ὄντων

πρός σε τὸν γεουχοῦντα. τῶν δὲ ἔρ-
-γων πάντων πρ[ὸς] ἐμὲ τὸν
μισθούμενον. περιχωματισ[μοὺς]
ποτισμοὺς διωρύχ[ω]ν τε ἀναβ[υσμοὺς]
καὶ πάντα [ὅ]σα καθ[ήκε]ι. βλάβος
μηδὲν ποιῶν. Αὐρήλιος Κᾶς
ὁ καὶ Σύμμαχ[ος] μεμίσ-
-θωμαι [ὡ]ς πρ[όκει]ται.

L. 2. Pap ἀρχ. — L. 4 l. ἀμφόδου Ἱερ[ᾶς Πύλης] ou Ἱερ[ακείου]. L. 7. Manque σιτικὰς. — L. 8 l ἀρούρας [εἴκοσι...], total décomposé en ses diverses parties dans les lignes suivantes. — L. 12 = γίνονται ζ κ. — L. 13. l. γεινο[μένων ζ LΕ𐅵 = 15½ ? . L. 14 l τῶν δὲ ἄλλων] ? L. 15 = ζ 4½. — Ibid. au dessus de δ𐅵 on a écrit, puis effacé ἀπὸ καλάμης. L. 19 l ἐκεῖ. L. 21 ἀσφαλῶς.

PG 29 — N° 79

Hauteur 17 cm. Largeur 18 cm. Onciale courante
Fayoum. Époque probable IVe siècle.

Ὑπομνηστικὸν Ῥωμανοῦ δουκηναρίου
πρὸς τὸν κοντουβερνάλιον Γετάδιον
ἀπερχόμενον εἰς τ[ὸ]ν Ἀρσινοείτην

Ὥστε ἀναζητήσῃς ἐν τῇ πόλει Κρόνιον
κουρέα οἰκοῦντα ἐκῖσαι. καὶ ἀπαιτήσῃς

αὐτὸν τὸ ἀργύριον τῶν ἀλλοτρίων ἐνέχυ-
ρων ὑπὲρ ὧν ἔθηκεν καὶ ἔσχεν ἀργύριον
μυριάδας ἑβδομήκοντα διὰ τὸ ἐσχη-
κέναι αὐτὸν ἐν τῇ Λύκῳ καὶ φυγῇ ἐχρήσατο.
εἰ δὲ ἀντιλέγῃ πε[ρ]ὶ τὴν ἀντίδοσειν ἀργυρίου,
παράσχου τὴν χῖρ[α]ν τῷ κυρίῳ μου καὶ ἀδελ-
-φῷ π[ρ]ιμικήρι τῆ[ς] οὐιξιλλατίωνος καὶ
. . . .

Au verso, en travers : ὑπομνηστικὸν Ῥωμανοῦ δου.... en cursive.

1.5. l. ἐκεῖσε. 1.9 ἐν τῇ Λύκῳ probablement pour ἐν τῇ Λύκου, le nom fatidique de l'hôtel ou de la maison dans laquelle le barbier avait élu domicile. L'énormité du chiffre de la somme prêtée sur gages - 700000 drachmes - permet de placer la date de cette pièce aux environs de l'an 350. 1.10 l. τὴν ἀντίδοσιν; le ν a été écrit après coup au dessus de ει. 1.11 l. παράσχου τὴν χεῖρα = commoda manum. 1.12 l. οὐεξιλλατίωνος. Au dessous, à droite, traces d'une ligne 13.

PG 400 N°80

Hauteur 27,5 cm. Largeur 7,5 cm. Cursive
Epoque probable : milieu du IVe siècle

Κάμασα δ
Λίνα β
στιχάριον α
σαβάνιον α
φακιάριον α

βράκια	β
ῥάχνη	α
σινδωνιων (sic)	α
ζεύγη καλκιων	β
ταπήτιν	α
σπ. . . .	α
σισακικια	α
φουλβιν	α
φ[ε]λόνιον	α

Cet inventaire de lingerie ou cette note de blanchissage figurait dans le même lot que la correspondance d'Abinnius et date de la même époque.

L. 1 et 3 cf. Greg. Naz. in Testam. : κάμασον ἕν, στιχάριον ἕν. — l. 5 φακιάριον = faciarium, un voile. — L. 7 ῥάχνη désigne-t-il un tissu très fin ? L. 11 σπ[αθίς] ? Hesychius : σπαθίς· ἱμάτιον σπάθη ὑφασμένον.

PN 16 — N° 81

Hauteur 23 cm. Largeur 13. Cursive. Fayoum. II/III siècle

. . . . ων σιτικ. . . δια. . ωργω.

. . . . ———— Ἀντωνείνου

. . . . ἔστι δὲ

. . . . ϛ καὶ ϛ μῆνας καὶ

. . . . ντο κατὰ κώμην

Ὀννιτῶν κοίτης ϛ— ΟΒ δ .. ξο
Πτολεμαΐδος ὅρμου ϛ—ΚΔ∟η ις ξο
Τιναρύων ϛ—ρϛ δ
Ταγχοίρεως ϛ—LΒ ∠ η ις ξο
Φιλοπάτορος ϛ—Δ∠
Ναύτου ϛ—Ζ δ λο ξο
Ναβλ ϛ—ρα∟ λο ϛ ϖ ξ Ζ χο
Ἀφροδίτης πόλεως ϛ—L λο....
Ἀρσινόης ϛ——φθ∟ις...
Νείλ[ου] πόλεως [ϛ]—ολδ...
Λητοῦς πόλεως ϛ—Lθ...
Ψενύρεως κάτω ϛ—ο ξο
Βακχιάδος ϛ——ϖ ΛΒ∟η ις...
ὧν εἰσιν ἄρου(ραι) διὰ τῶν ἀποι[κων...
αἱ λοι(παὶ) διὰ τῶν ἀπὸ τῆς κώμης....
——(——αἱ προει(ρημέναι)
..... χκϛ∠
Σεβεννύτου ϛ—υξβ∟ις λο ξο
Περσέων ϛ—λα η ις ξο
Βουβάστου ϛ—ρα∟ις ξο
Ψενύρεως ἄνω ϛ—ρμγ η ις
Ψεναρψενήσεως ϛ—ϖ οδ η ϛ φ..
Νέστου ἐποικίου ϛ—L∟ ϛ θ...
Δρυμοῦ Φιλαδελφείας ϛ—ϖ ϙαδ
Ἔξω..... [ϛ—]ρι η λο ξο ϛ...
Δ..................

Λόγος ou relevé des parcelles du domaine public — communal ou impérial — affermées pour la culture du blé, dans les différentes κῶμαι du nome Arsinoïte à des paysans indigènes (ἀπὸ τῆς κώμης l. 20) ou étrangers domiciliés (ἄποικοι l. 29).

Aux lignes 12, 27, 28 et 30, l'indication plus ou moins complète de la redevance en drachmes et fractions de drachmes, pour chacune des κῶμαι respectives, figure en regard du chiffre des arures. Il est certain que, dans le texte intégral, ce parallèle existait partout. Là où nous l'avons encore, la proportion entre les deux chiffres varie, ce qui s'explique naturellement, soit par la différence de qualité des terrains, soit par le fait que le chiffre des drachmes indiquerait, non le total de la redevance, mais le montant de la somme perçue.

On peut comparer avec ce document, si précieux pour l'étude de la topographie ancienne du Fayoum, le N° 28 des Papyrus de Dublin (II pp. 87-98), où se retrouvent plusieurs des noms de κῶμαι ici mentionnés. Plusieurs sont épars dans le même recueil, ainsi que dans les Griechische Urkunden de Berlin et les Papyrus d'Oxford. Plusieurs, enfin, sont nouveaux.

L. 1. . λόγος . . ἀρουρ]ῶν σιτικ[ῶν] διὰ [γε]ωργῶ[ν]. — L. 2. . Manque l'année du règne, qui était sans doute celui d'Antonin. — L. 3. [Καίσαρος τοῦ κυρίου] εἰσὶ δέ ? . L. 4 . . . ἐν ἔτο]ς καὶ ς μῆνας καὶ . . —

L. 6. ἄρουραι $72 + \frac{1}{4} \ldots + \frac{1}{64}$. —

L. 7. ἀρ. $24 + \frac{1}{2} + \frac{1}{8} + \frac{1}{16} + \frac{1}{64}$

L. 8. ἀρ. $106 + \frac{1}{4}$

L. 9. ἀρ. $12 + \frac{3}{4} + \frac{1}{8} + \frac{1}{16} + \frac{1}{64}$

L. 10. ἀρ. $4 + \frac{3}{4}$

L. 11 ἀρ. $7 + \frac{1}{4} + \frac{1}{32} + \frac{1}{64}$

⊥ 12. l. Ναβῶν ou Νάβλων?

ib. ἄρουραι $101 + \frac{1}{2} + \frac{1}{32}$ δραχμαὶ 267 + 4 Chalci + 2 Chalki

⊥ 13. ἀρ. $10 + \frac{1}{32}$.

⊥ 14. ἀρ. $509 + \frac{1}{2} + \frac{1}{16} \ldots$

⊥ 15 ἀρ. $74 + \frac{1}{4}$

⊥ 16 ἀρ. $19 \ldots\ldots$

⊥ 17 ἀρ. $70 + \frac{1}{64}$

⊥ 18 ἀρ. $232 + \frac{1}{2} + \frac{1}{8} + \frac{1}{16} \ldots$

⊥ 22 A gauche dans la marge : (drachmes). 1626 + 5 oboles. C'était précédé d'un chiffre de talents qui a disparu avec la partie gauche du papyrus, le total des redevances payées par les γεωργοί des κῶμαι précédentes.

⊥ 23. ἄρουραι $462 + \frac{1}{2} + \frac{1}{16} + \frac{1}{32} + \frac{1}{64}$

⊥ 24. ἀρ. $31 + \frac{1}{8} + \frac{1}{16} + \frac{1}{64}$

⊥ 25. ἀρ. $101 + \frac{1}{2} + \frac{1}{16} + \frac{1}{64}$

⊥ 26. ἀρ. $143 + \frac{1}{8} + \frac{1}{16} \ldots$

⊥ 27 ἀρ. $270 + \frac{1}{4} + \frac{1}{8}$ δραχμαὶ 500 (+ x?)

⊥ 28 ἀρ. $10 + \frac{1}{2}$ δρ. 9 (+ x?)

⊥ 29 ἀρ. $291 + \frac{1}{4} + \ldots$

⊥ 30 Probablement Ἔξω [ποταμοῦ] Cf. BGU N° 471. l. 19

ib. ἄρουραι $118 + \frac{1}{32} + \frac{1}{64}$ δραχμαὶ x.

⊥ 31 Δ[ιονυσιάδος]?

LES PAPYRUS DE GENÈVE

LES

PAPYRUS DE GENÈVE

TRANSCRITS ET PUBLIÉS

PAR

JULES NICOLE

PAPYRUS GRECS

ACTES ET LETTRES

TABLES DU PREMIER VOLUME



ADOLF M. HAKKERT, ÉDITEUR, AMSTERDAM
1967

REIMPRESSION ANASTATIQUE DE L'ÉDITION DE GENEVE 1906

TABLES[1]

I. Noms propres[2].

[1] Les chiffres mis entre parenthèses indiquent les mots ou les passages incomplets dans le texte. La lettre *r* renvoie au texte corrigé ou complété (Addenda et corrigenda).

[2] Les **Αὐρήλιοι** et les **Φλάβιοι** ou **Φλαούιοι** occupent dans cet index alphabétique la place qui leur est assignée par l'initiale de leur nom individuel. J'indique, au moyen des abréviations (**Αὐρ**) et (**Φλάβ**) ou (**Φλαοὺ**), la présence de l'un ou l'autre *gentilicium* dans le texte.

II. Rois, Empereurs et Consuls[1].

οἱ βασιλεῖς (Cléopâtre III et Ptolémée Philométor Soter II, an 109 av. J.-C.) (20, 16).

Caligula.

Γαῖος Καῖσαρ Σεβαστὸς Γερμανικὸς Αὐτοκράτωρ, an 2 = 37-38 (22, 6-7).

Vespasien.

Αὐτοκράτωρ Καῖσαρ Οὐεσπασιανὸς Σεβαστός, an 2 = 70 (23, 9-10).

Domitien.

Αὐτοκράτωρ Καῖσαρ Δομιτιανὸς Σεβαστὸς Γερμανικός, an 16 = 96 (24, 1-3).

Αὐτοκρ. Καῖσ. Δομιτιανὸς Σεβαστός ... an 16 = 96-97 (24, 19).

Hadrien.

Αὐτοκράτωρ Καῖσαρ Τραιανὸς Ἀδριανὸς Σεβαστός, an 8 = 124 (25, 8-9); an 21 = 137 (29, 16-17).

Αὐτοκράτωρ Καῖσαρ Τραιανὸς Ἀδριανός, an 21 = 136 (28, 30-31).

Ἀδριανὸς Καῖσαρ ὁ κύριος, an 10 = 125 (26, 8-9). *Θεὸς Ἀδριανός*, an 2 et an 16 = 117-118 et 131-132 (19, 8-9); an 18 = 134 (6, 6).

Antonin-le-Pieux.

Αὐτοκράτωρ Καῖσαρ Τίτος Αἴλιος Ἀδριανὸς Ἀντωνεῖνος Σεβαστὸς Εὐσεβής, an 5 = 141 (8, 1-2; ib. 30-31) (8 bis, 7-8); — an 9 = 146 (ό, 19-20); — an 11 = 148 (32, 1-3); — an. incert. (5, 10-11).

Ἀντωνεῖνος Καῖσαρ ὁ κύριος, an 5 = 142 (30, 18-19); — an 6 = 142-143 (19, 13); — an 9 = 145-146 (19, 9; 31, 6-7, cf. 12); — an 11 = 147-148 (19, 6 et 16); — an 16 = 153-154 (33, 12); — an 19 = 156 (33, 17); — an 20 = 157 (34, 11-12).

Ἀντωνεῖνος an. incert. (81, 2).

Marc-Aurèle et Vérus.

Αὐρήλι[οι Ἀντωνεῖν]ος καὶ Οὐῆρος οἱ κύριοι Σεβαστοί anno incerto (35, 16-17).

Marc-Aurèle.

Αὐτοκράτωρ Καῖσαρ Μάρκος Αὐρήλιος Ἀντωνεῖνος Σεβαστὸς Ἀρμενιακὸς Μηδικὸς Παρθικὸς Μέγιστος, an 11 = 170 (36, 21-24).

Θεὸς Αὐρήλιος Ἀντωνεῖνος (18, 14).

Marc-Aurèle et Commode.

Αὐρήλιοι Ἀντωνῖνος καὶ Κόμμοδος οἱ κύριοι Σεβαστοί, anno incerto. Entre 175 et 180 (3, 26-27).

Commode.

Μάρκος Αὐρήλιος Κόμμοδος Ἀντωνεῖνος Καῖσαρ ὁ κύριος, an 26 = 186 (18, 20-21 r.; 37, 21-22).

Septime Sévère, Caracalla et Géta.

Λούκιος Σεπτίμιος Σεουῆρος Εὐσεβὴς Περτίναξ καὶ Μάρκος Αὐρήλιος Ἀντωνεῖνος Εὐσεβὴς Σεβαστοὶ καὶ Πούβλιος Σεπτίμιος Γέτα Καῖσαρ Σεβαστός, an 16 = 207-208 (38, 7); — an 17 = 208-209 (38, 10-13).

[1] Dans cette table II, les renvois au texte figurent entre parenthèses, que le texte soit complet ou non.

Αὐτοκράτορες Καίσαρες Λούκιος Σεπτίμιος Σεουῆρος Εὐσεβὴς Περτίναξ καὶ Μάρκος Αὐρήλιος Ἀντωνεῖνος Εὐσεβὴς Σεβαστοὶ καὶ Πούβλιος Σεπτίμιος Γέτα Καῖσαρ Σεβαστός anno incerto (39, 1-9).

Caracalla.

Αὐτοκράτωρ Καῖσαρ Μάρκος Αὐρήλιος Σεουῆρος Ἀντωνεῖνος Σεβαστός, an 23 = 214-215, et 24 = 215-216 (40, 1-3, 7 et 12).

ὁ κύριος ἡμῶν ἀήττητος αὐτοκράτωρ Ἀντωνεῖνος Εὐσεβής, anno incerto (1, 5-7).

Alexandre Sévère.

Αὐτοκράτωρ Καῖσαρ Μάρκος Αὐρήλιος Σεουῆρος Ἀλέξανδρος Εὐσεβὴς Εὐτυχὴς Σεβαστός, an 1 = 222 (41, 9) ; — an 2 = 222-223 (41, 23-25) — an 3 = 224 (42, 1-3) ; — an 4 = 224-225 (41, 24) ; — an 7 = 226 (43, 1-2).

Trebonien et Volusien.

Αὐτοκράτορες Καίσαρες Γαῖος Οὐίβιος Τρεβωνιανὸς Γάλλος καὶ Γαῖος Οὐίβιος Ἀφίνιος Γάλλος Οὐελδουμιανὸς Οὐολουσιανὸς Εὐσεβεῖς Εὐτυχεῖς Σεβαστοί, 2e année = 250 (9, 20-23 ; 9bis, 19-22).

Valérien et Gallien.

οἱ κύριοι ἡμῶν Οὐαλεριανοὶ καὶ Γαλλιηνὸς Σεβαστοί, an 7 = 260 (44, 2 et 29).

Consuls.

ὑπατείας Ῥούφου Οὐολοσιανοῦ καὶ Πετρωνίου Ἀννιανοῦ τῶν λαμπροτάτων, an 314 (13, 8-9).

ὑπατεία Λικινίου Σαβείνου καὶ Οὐεττίου Ῥουφίνου τῶν λαμπροτάτων, an 324 (10, 20-21).

Flavio Leontio præfecto prætorio et Flavio Sallustio magistro peditum viris clarissimis consulibus, an 344 (45, 9-10).

μετὰ τὴν ὑπατείαν Φλαουίου Λεοντίου καὶ Φλαουίου Σαλλουστίου τῶν λαμπροτάτων ἐπάρχων, an 345 (46, 19-22).

ὑπατείας τῶν δεσποτῶν ἡμῶν Κωσταντίνου τὸ δʹ καὶ Κώσταντος τὸ γʹ Ἀγούστων, an 346 (47, 20-21 ; 48, 25-30).

μετὰ τὴν ὑπατείαν Λιμενίου καὶ [Κατλίνου] τῶν λαμπροτάτων, an 350 (11, 1).

ὑπατείᾳ τοῦ δεσπότου ἡμῶν Γρατιανοῦ τοῦ αἰωνίου Αὐγούστου καὶ Φλ. Ἐκυσίου τοῦ λαμπροτάτου, an 374 (66, 20-22)

ὑπατείας Φλ. Βαροβάδου καὶ Σατορνειλίου τῶν λαμπροτάτων, an 383 (12, 1-3).

μετὰ τὴν ὑπατείαν Εὐχειρίου καὶ Σοιαγρίου τῶν λαμπροτάτων, an 384 (68, 20) ; τοῖς μετὰ τ. υ. Εὐ. καὶ Σοι. κ. τ. λ. (67, 1-2).

τοῖς μετὰ τὴν ὑπατείαν τοῦ δεσπότου ἡμῶν Ἀρκαδίου τοῦ αἰωνίου Αὐγούστου καὶ Φλαβίου Βαύτωνος τοῦ λαμπροτάτου, an 386 (69, 1-2).

III. Termes géographiques et topographiques.

IV. Titres.

ἑκατοντάρχης — Πρόκλος, règne de Marc-Aurèle et de Commode, 3, 1. — Ἰούλιος Ἰουλιανός, règne de Septime Sévère, 16, 1; 17, 1. — 74, 22.

ἐξάκτωρ 56, 35; 59, 15.

ἔπαρχος — Αἰγύπτου ἔπαρχος 48, 3; 51, 17. Voir ἡγεμών — ἔπαρχος = ὕπατος 46, 22.

ἔπαρχος εἴλης στρατιωτῶν κάστρων Διονυσιάδος. — Φλ. Ἀβίννιος: an 346; 47, 1; an. incerto 49, 1.

ἐπικριτής. Voir γεγυμνασιαρχηκώς. — ὢν ἐπὶ τῇ ἐπικρίσει. Voir γυμνασιαρχήσας.

ἐπιστράτηγος. — Μινίκιος Κορελλιανὸς ὁ κράτιστος ἐπιστρ., an 145-146; 31, 1. — ὁ κράτιστος ἐπιστρ., an 186; 37, 13.

ἐπιτηρητὴς οὐσιακῶν ἐδαφῶν; an 207-208; 38, 3.

εὐθηνιαρχήσας. — Νεῖλος εὐθ. τῆς λαμπροτάτης πόλεως τῶν [Ἀλεξανδρέων] καὶ γυμνασιαρχήσας τῆς Ἀρσινοειτῶν πόλ., an 226; 43, 7, r.

ἡγεμών — ὁ λαμπρότατος ἡγεμὼν Σουβατιανὸς Ἀκύλλας, an 207; 17, 19.

Οὐολούσιος Μαικιανὸς ὁ λαμπρότατος ἡγεμών. Sous Marc-Aurèle et Vérus = entre 161 et 169; 35, 3.

ἱερεύς — Πεκῦσις Σαταβοῦτος ἱερεὺς Σοκνοπαίου θεοῦ μεγίστου καὶ τῶν συννάων θεῶν κώμης Σοκν. Νήσου, an 170; 36, 9 13, r. — Μέλας ἱερεὺς Νήσου Σοκνοπαίου. Entre 175 et 180; 3, 4.

ἱερομοσχοσφραγιστής. An 148; 32, 4.

κοσμητεύσας — Αὐρ. Σύρος ὁ καὶ Σαραπίων κοσμητεύσας βουλευτὴς βιβλιοφύλαξ Ἀρσινοείτου. An 260; 44, 27, cf. ibid 4.

κριτής — Διόσκορος Μουσαίου. An 145-46; 31, 6.

κόμες 14, 9.

κωμάρχης — κωμάρχαι τῆς κώμης Φιλαδελφίας, an 374; 66, 3.

κωμογραμματεύς. — Στοτοῆτις κωμογρ. Διονυσιάδος. Entre 138 et 161; 5, 3. — Ἀφροδίσιος Ἀφροδισίου γενόμενος κωμογρ. Διονυσιάδος, Même époque; 5, 7.

magister peditum. — Fl. Sallustius mag. ped. consul, an 344; 45, 9-10.

μαχαιροφόρος — στρατηγικὸς μαχαιροφόρος, 31, 14 et 15.

μισθοφόροι ἱππεῖς 20, 3, r.

νομογράφος. — Διόσκορος, an 224-225; 42, 32.

præfectus prætorius — Flavius Leontius præf. præt. consul 45, 9.

πραιπόσιτος ou *πρεπόσιτος* — Φλ. Ἀβίννιος 53, 2-3; ib. verso 54, 2; ib. verso 59, 1; — anonyme: 56, 29 et 30, — Σαβικᾶς 62, 2.

πραιπόσιτος τοῦ πάγου 54, verso.

πράκτωρ — πράκτορες ἀργυρικῶν κ. Φιλαδελφίας. Règne de Septime Sévère, 17, 7-8. — οἱ ἐν κλήρῳ πράκτορες ἀργυρικοὶ κ. Σοκν., an 186; 37, 9, r. πράκτορες οὐσιακῶν κ. Ἐπιπόλεως, an 207-208; 38, 1-2. — πράκτορες Σοκνοπαίου Νήσου, an 216; 40, 5.

πράκτωρ Ἀλαβανθίδος 71, 18.

πρεσβύτερος — κώμης Φιλαδελφίας, an 382; 68, 11-12 — γενόμενοι πρεσβύτεροι κ. Φ., an 224, 225; 42, 24 et 26; — πρεσβύτεροι διαδεχόμενοι καὶ τὰ κατὰ τὴν κωμογραμματείαν κ. Σοκνοπαίου Νήσου, an 186; 37, 4, 5.

πριμικὴρ τῆς οὐιξιλλατίωνος 79, 12.

προστάτης 73, 2-3.

πρῶτοι κώμης Φιλαδελφίας, an 386; 69, 4.

στρατηγός.

V. Professions.

VI. Termes militaires.

VII. Administration.

(Noms de taxes, etc.)

VIII. Religion.

IX. Mois.

(Outre les noms du calendrier égyptien).

X. Mesures.

XI. Monnaies.

XII. Vocabulaire général.

XIII. Addenda et corrigenda[1].

1. — l. 3, Ἀρσενοείτου. — l. 4, [Ἀτί]λιον douteux. — l. 8, ὁ ἀγνοῶν. — l. 10-11, βιαιώως ἐπὶ τά. — l. 12, ἐκταράσσειν. — l. 13, γεωργοὺς ἀλλὰ ἐπὶ τοῖς. — l. 14-15, αὐτῷ μὴ εἰ μάθοιμι. — l. 17-18, ἐπανορθώ[σω]μαι. — l. 19, ἐρρῶσθ(αι) ὑμ(ᾶς) ε(ὔχομαι). — l. 20, L κα suivi de deux traits obliques. Au verso, ἐπιστολὴ Θεοκρίτου.

2. — l. 4-5, ἐπεὶ τὰς ἴσας ἔσχον.

3. — l. 2, Ἀρπά[λ]ου. — l. 18-20, [ἡ]μῶν οὖν παραγενομένων δ[ι]ελέσθα[ι ὅ τ]ε [Σ]τοθοῆτις. — l. 20-21, πε[π]υθώς. — l. 24-25, περὶ ὧν [ἡμᾶ]ς οὕτως.

4. — l. 1, Γαίωι. υ. β........ ωι. — l. 4-5, Ἀκ[ο]υσιλά[ο]υ τοῦ Ἀριστ[ο]δήμου. — l. 15-16, γρα[φῆ]ναι.. l. 17, à la fin, ...λιωι seul est sûr. — l. 18, Ἰ[π]πο-

[1] Pour la présente recension, j'ai utilisé surtout celle que M. Wilcken a faite sur les pièces mêmes, dans l'automne de 1904, et dont un dernier examen personnel m'a confirmé presque tous les résultats. M. Wilcken l'a publiée dans l'*Archiv für Papyrusforschung*. Vol, III, fasc. 3, pages 368-404.

κράτει ἐξετάσαντι. — l. 18-19, *ἀλη-[θ]είαι.*

5. — l. 1, [Α]*ἰλίῳ* Νουμ[*ηνίῳ*].

6. — l. 10-11, [*κα*]*ταβεβληκέναι.* — l. 13, *ἐπί σε.* — l. 17-18, *ἕνεκα τοῦ κα*[*ὶ*] *εἶναί μ*[*ε*] *καμηλοτρόφον.*

7. — l. 1, *γραμματῖ.* — l. 5-6, *ἀπέστιλα.* — l. 8-9, *κατὰ τὸ ἐξ ἀρχῆς ἔθος πρός.* — l. 11, *αἱ* [*δ*]*οθεῖσαι.* — l. 12, *ὡς ἔθ*[*ο*]*ς* Φαῶφι *δ'* (le *δ'* précédé d'un *ιδ'* effacé après coup. — l. 13, Ἀπολλωνίδηι........ ι. — l. 17, *τάξις.* — l. 20, Φαῶφι *δ'.*

8. — l. 23. [*παρὰ*]*τοῦ* [Διδύμο]*υ.* — l. 24, *ἐκ τοῦ τῆς* Φλαουίας.

8 *bis.* — l. 15, supprimer [*ὁμ*(*ολογῶ*)]. — l. 16, *ἔχω.* — l. 19, *ἀποτώ*[*σω*]. — l. 20, *ἰ*[*σιόντος*].

9. — 1e Copie. l. 6, *δέκ*[*α*] *γ*(*ίνεται*) ϛ ξ. — l. 7, supprimer [*γ*(*ίνεται*) ϛ ξ]. — l. 9 (et 25), *σὺν διαφόρῳ.* — ib. [⸗ *ιδ'*] à transporter au commencement de la ligne 10. — l. 11, effacer *τῆς.* — l. 12, [*τῆς πράξεω*]*ς.* — l. 24, [Αὐρήλιο]*ς* Ἀνουβᾶς. — ib., *τὰς τ*[*οῦ ἀ*]*ργυρίου.* — 2e Copie. l. 3, *δάνιον.* — l. 8 (et 24), *σὺν διαφόρῳ.* — l. 21, Ἀφινίου Γάλλου Οὐελδουμιανοῦ. — l. 23, Ἀνουβᾶς. — l. 26, Αὐρήλιος Οὐαλέριος.

10. — l. 8, [*ἀπὸ οἰκ*]*ίας τριστέγου.* — ib. *προνησίῳ κοινῆς οὔσης.* — l. 9, [*κλη-ρον*]*όμους.* — ll. 9-10, Ναυκρατι[*τῶν πό*]*λεως.* — l. 11, init. [*τὸ ἐπ' ἐ*]*μὲ* (?) *φθάνον τέταρτον.* — l. 12, probabl. [*νυνὶ μην*]*ός.* — ll. 13-14, *πρὸς ἀλλή*[*λους ἕ*]*καστον.* — l. 15, [*το*]*ῦ ἐνοικίου.* — ll. 15-16, *κατ' ἔτος ἀκοιλάντως* [*καὶ ἀνυπε*]*ρθέτως.* — l. 17, [*γραφεῖ*]*σαν* (?) *πτυγεῖσαν.* — l. 19.... *τω ὡς πρόκειται.* — l. 20, [*ὑπατείᾳ*] Καικινίου. — l. 21, supprimer *ιθ'.*

11. — l. 3. — [*ἀ*]*μφοτέραι* Ἥλιτος. — ib. *ἀδελφαί.* — l. 4, Κου.. τος. — l. 5, *ἐπειτή.* — ll. 5-6, [*δ*]*ιαιρήκαμεν.* — ll. 6-7, *κατὰ τὸ ἐροῦν σοι μέρος.* — l. 8, *ἴσω μηνῶν.* — l. 9, *ἰνδ*[*ι*]*κτίονος.* — l. 10, *δῶναι ἀναλωμάτων.* — ib. *τέσσερα.* — l. 11, [*π*]*ροχωρήσῃ.* — l. 12, *δώσωμέ σοι.* — l. 14, *τῷ ἑτέρῳ ὑπὲρ στροφῆς καὶ ἐπηρίας.* — ib. *δ*[*ην*]*αρ*[*ί*]*ων.* — l. 17, *περιούσι*[*ος*] douteux. l. 18, *κώμῃ* [*ὁ*] *καί.*

12. — l. 1, Βαρωβάδου. — l. 4, Ὀλ Κουειήους. — l. 13, *δοκ*[*ί*]*μου διζότων* (pour *διζῳδῶν*). — l. 15-16, *φιλανθρώπου τὴν καμάραν.* — l. 17, *χορτωθήκης.* — l. 18, *γιγνωμένης.* — l. 19, *ἐμοῦ τοῦ.* — l. 19-20 (et 21), *ὁμολογοῦτων.* — l. 26, *προκίμενος.* — l. 29, Ἀμάεις Πετοῦφις. — Au verso * (= *χειρόγραφον*) Τιμαγένης — Φαρμοῦθι *ιβ' ἰνδι*(*κτίονος*).

13. — l. 4, Τάνιν ∟ *β.* — l. 4-5, *γενήματος.* — l. 8, Ῥουφ[*ίο*]*υ.* — l. 11, Αὐρήλιος Ἀ[λύπιος].

14. — l. 1, *τῷ μ*(*ε*)*τ*(*ὰ*) *θεν ἀγαθῷ — τῷ πανευ*(*φήμῳ*) *κ*(*αὶ*) *θεοφυλάκ*(*τῳ*) Κύρῳ. l. 3, *προσελθε*[*ῖ*]*ν καὶ φόβος.* — l. 4 (et 20), *θεοφύλακτος* Κύρις. — l. 6, [*ο*]*ὔτε γάρ.* — l. 8, *εἰς ἀνάλωμά μου καί.* — l. 9, *ὁ κόμις.* — ib. *θεοφύλακτε.* — l. 10, *τὴν ἐνορία*[*ν*] ... *φ*[*υγ*]*εῖν διά.* — ib. *περιφρονεῖν με.* — l. 12, *πλοιάριν.* — ib. *πραγματευτοῦ ἠγόρ*[*ασα* ?...] *α περί.* — l. 14, *γὰρ τ*[*ὸ π*]*λ*[*εῖον*]. — l. 17, *δανείζει ὡς οἶδεν.* — l. 21, *σου ψυχῇ.* — l. 25, *προνοήσηται.* — l. 27, *μισ-*

[ϑ]αποδότῃ. — l. 28, ϑεοφυλάκτ[ων μαρτ]ύρων.

15. — l. 1, υἱὸς 'Ανοὺπ. — ib. 'Εμβόλου. — l. 2, τεσσάρων σί(του) (ἀρταβῶν) δ̅. — l. 4, [ἀ]παιτῆσαι.. ε ὑπέρ.... [χρυ]σίου. Après ὑπέρ caractères non déchiffrés. — ib. δι' ἐμοῦ 'Απολλων.

16. — Comparer avec le papyrus Cattoui (P. C.) publié par M. L. Barry dans le Bulletin de l'Institut français d'Archéologie orientale, t. III, 1903. Ce document contient la même requête, adressée du même endroit, le même mois de la même année, à Dionysios, stratège de la région d'Héraclide. — l. 1, λαξοῦ. — ll. 3-4, 'Ορσένούφεως ['Εριέ]ω[ς] (P. C. l. 3). — l. 6, Καννῖτος [Π]ατῆτος. — ib. Ψενήσιος ll. 10-11, εὐδικείας corrigé en ἐγδ. — l. 11, παρ' ὑμῖν corrigé en παρ' ἡμῖν. — l. 12, εἰς τὴν ἡμ. — l. 13, ἀποκαλυ[φϑ]ῇ. — l. 14, μετρῖται. — ib. αὐτω corrigé en αὐτὸ. — l. 16, ἰδι[ω]τικὴν γῆν μήτε. — l. 20, καλισελϑεῖν. — ll. 25-26, transporter λόγον à la fin de 25.

17. — ll. 8-9, probabl. ἀπέσ[τ]η ἀπ' ἐμοῦ. — ll. 10-11, probabl. ἔκτην [οὐδ' ἔτι]. — ll. 14-15, probabl. ὑφωροῦμε [οὖν ε]ἰ μὴ ἄρ[α ἀ]νϑρώπινόν [τι ἔπ]αϑεν ἔ[ξω]ι διὸ.

18. — l. 4, Σαρ.. ος. — l. 7, Παρεμβολῆς, τῆς δὲ. — l. 10, προσβάντο[ς εἰ]ς [ι]γς. l. 11 (et 20), κζς = an 186. — l. 15, προκιμένου. — ll. 15-16, συναπογρα(ψάμενοι) [κ]αὶ [τ]ὸν. A la fin de la ligne 18, 9 croix ; 3 croix à la fin de la ligne 19.

19. — l. 1, Τυράνν[ωι]. — ib. Χρυσίπ(πῳ). — l. 2 (et 16), Σουχίωνος. — l. 3, ἀποπεπλεγμένης. — l. 6, προσβ(άντος) εἰς ιγς. — l. 7, ὀφείλ(οντος). — ib. ὑπετάξαμεν. — l. 8 (et 11), ἀπεγρ(αψάμην). — l. 10, συναπογρα(ψάμενος) ἐν τῇ. — l. 12, après 'Ισίδωρον, sauté ἀμφότεροι. — ll. 12-13, ἐπιγεγεννη(μένοις). — l. 14, ἀ[πεγρά(ψαντο]. — l. 15, διὰ 'Αμμωνίο[υ γ]ρα(μματέως).

20. — l. 3, μισϑοφόρων ἱππέων. — ll. 10-11, ἀνωμολογήσατο.

21. — Complété en partie par les textes de Munich et d'Oxford que Wilcken a mis en lumière. Je corrige simplement ici la transcription donnée aux pages 30 et 31 de mon recueil. — l. 4, ἐπεισάγεσϑαι ἐπ' 'Α[ρσινόην]... — l. 5, [ἔχ]ειν μηδὲ. — l. 6, μηδ' ἐγβάλλειν. — l. 10, γίνεσϑαι. — l. 18, ἐν ἡλικίαι γενέσϑαι. — l. 20, 'Ολυμπι[ά]δι τῆι μητρὶ αὐτῆς ἐὰν ζῇ, εἰ δὲ μὴ τοῖς ἐγ. — Au verso : ἀντίγρ(αφον) συγγρ(αφῆς) συνοικισίου 'Αρσινόης εἰς Μενεκράτην.

22. — l. 1, Ζωπύρου. — l. 5, ἐν 'Ερμοῦ. A gauche, en regard de la ligne : ..λ.ε.ς εὐδοκῶ. Au-dessus du texte ....χιλίας ἐκ[α]τ[ὸν] /L αρ = drachmes 1100.

23. — ll. 2-3, πεπράκαμον. — l. 5, αναεστιν (ἀν' ἅ ἐστιν conj. W.), — l. 6, ἀπέχομεν.

24. — l. 7, Entre Σαταβοῦτος et Πέρσαι : οἱ δύο. — l. 8 (et 17), Σεγάϑει 'Εριέως. — l. 14, λαχανοσπέρμου νέου κ[αϑαρο]ῦ ἀδό[λου ἀρτάβας]. — l. 17, [..... μη]νὶ τοῦ. — l. 19, [Αὐτοκράτορος Καίσαρος Δομ]ιτιανοῦ Σεβαστοῦ.

25. — ll. 1-2, 'Ερμαίο(υ) ἰδίο(υ). — l. 10, 'Επειφ κε (?) — l. 11, ὑπ(έρ).

26. — l. 1, Μύσϑης.

27. — l. 1, Au lieu d' ʿΑδρι(ανοῦ) un nom de mois (probablement Μεχ(είρ), suivi du chiffre ζ. — l. 3, τῷ κ(αὶ) Διογένει. — l. 14, entre ας et [ἐ]ὰν, traces de lettres (6 ou 7). — l. 15, ἐξ[οι]κονομῶι, ἀποδίξωι.

28. — l. 6, ʿΩρίων τ[ις εἰ]σελθὼν. — ll. 7-8, προετρ[έ]ψατο. — l. 28, la ligature = ο(ὐλὴ μηλ(ῷ) ἀρισ(τερῷ). — l. 29, κε' ἄση(μος). — l. 30, κβ'. En surcharge, au-dessus de Μικροῦ (l. 11), un mot de 4 ou 5 lettres dont les 3 dernières sont ικα.

29. — l. 1, ʼΑσᾶνις. — l. 2, Θερενο[ύ]θεως. — ll. 3-4, Τεσενούφεως τοῦ Τεσενούφεως. — l. 10, lecture incertaine.

31. — l. 2, Τετῆτος. — l. 7, ἀμφιζβητουμένων. — l. 13, δὲ ἀποκατέσχον. — l. 14, παραγγελεὶς ? — l. 15, αὐτοῦ. — l. 16, φθη. — l. 18, τὸ μὴ ἔτ[ι] ὕστερον.

32. — l. 3, κς' [Πετοσῖρις] — ll. 4-5, [ἐπ]εθεώρησα. — l. 6, ἐν ἱερῷ Σοκνοπ(αίου) Ν[ή]σο(υ). — ll. 6-7, ἀπὸ [τῆς] α(ὐτῆς) κώμ(ης). — l. 8, ἐσφράγ[ισα ὡς]. — l. 9, καθαρὸς ὡς εἴθιστ[αι]. La ligne 10 en démotique : c'est la souscription de Pétosiris, la même que dans le Pap. 1105 de Strasbourg.

33. — l. 8, ʼΙσίου Δρόμου. — l. 14, supprimer [καὶ]. — l. 16, κατεχω(ρίσθη) γραμμ(ατεῖ).

34. — l. 9, [μισθ]ῶσαι ʼΑποληία Διονυσία.

35. — l. 2, δια[πεσταλμένῳ]. — l. 4, [ἡγεμόν]ος πρὸς συνωνὴν. — l. 6, ἄρρενας. — l. 7, μηροῦ τα. — ll. 7-8 [ἀπέσχον | τ]ὴν. — l. 12, [ὅπερ κ]ύριον πανταχῆ, — l. 16, L ...Αὐρηλί[ων ʼΑντωνείνο]υ (?) καί.

36. — 1, παρετ = παρετ(έθη) ? — l. 2 (et 25), ʿΕρμαΐσκου. — l. 5, οραπειας. — l. 7, οὖσι πρὸς κη[δ]ίᾳ τοῦ. — l. 8. Θαοιτος. — l. 9, Πεχύσιος. — l. 10, ἱερ[εῦσ]ι Σοκνοπαίου Θεοῦ. — ll. 11-12, καὶ [τ]ῶν συν|νάων Θεῶν. — l. 19, στολίσματος πήχεις. — l. 21, α' corrigé en ια'. — l. 24, ʼΑθὺρ ιθ. — l. 26, βυσσοῖς πήχ(εις) δέκα. — l. 27, ʼΑνουβίω(ν). — l. 28, Κολοσσί(ων). — l. 29, ἀ(πέυχον) πήχ(εις) δέκα. Au verso, une ligne de démotique.

37. — l. 1, ʼΑπολλωτᾶ. — l. 4, καὶ τά. — l. 7, Παουῆτις Πεκᾶτος. — ib. Πεφνερῶτο(ς). — l. 9, [τ]ῶν δ' ἐ[ν] κλ[ή]ρῳ πρακ(τόρων). — l. 11, ὑπογεγρα(μμένους). — ll. 11-12, ὄντας εὐπό|ρους καί. — l. 12, ἐπιτηδείους — ll. 12-13, πεμφθησομένους εἰς κλῆρον τῷ. — l. 16, ʿΑσίαρξ. l. 18, λαξός. — ll. 19-20, Σωτήριχος L ν' οὐλ(ὴ) μετώπ(ῳ) ἐξ ἀριστ(ερῶν)

38. — l. 1, Σα[ρ]απόδωρος καί. — l. 5, Διονυσοδωριανῆς. — l. 12, Εὐσ[εβοῦς] Σεβαστῶν

39. — ll. 11-12, μεμισθεμε τῳ τοῦ πυροῦ. — l. 15, /ξ ὡς πρόκιται. — l. 16, Παγκράτου. Au recto : μίσθωσις ἀκανθῶνος.

40. — l. 4, Σατα[βο]ῦτος).

41. — l. 2, Νεμεσᾶ. — l. 7, καὶ ὀψωνίου. l. 10, τὸ αἱροῦν ἐξῆς. — ll. 12-13, Φαῶφι (suivait un chiffre) | ὁ(μοίως) ἄλλας. — l. 20, Δ[ιό]σκορος [ʿΗ]ρᾶ ἐπ[ό]ησ[α τὸ. — l. 21, σ]ῶμα καὶ ἔγ[ρα]ψ[α] ὑπ[ὲρ αὐτῶν].

42. — l. 6, Πελπήιτος. — l. 11, [ʿΑ]μμωνᾶς. l. 18, après ἑαυτοὺς : πρὸς corrigé en σὺν. — ll. 20-21, συνμέ[νει]ν. — l. 21, πάντες [καί]. — l. 24, πρεσβ. — l. 34,

[Ἡ]ρᾶ L λε' οὐλ(ὴ) ὑπὸ γόνατι ἀρισ(τερῷ). — l. 35, Παψόις : le mot suivant n'est pas ἰπιατρός. — ib. συνεθέμην.

43. — l. 3, ὡ[ς ἐ]τῶν ὡς ἐτῶν. — l. 6, οἱ τρῖς ἀπὸ ἀμφόδου. — l. 7, entre Αὐρ]ηλίῳ et Δημητρίῳ, la place de quelques lettres. — ib. Νείλο[υ] εὐθηνιαρχήσαντος τῆς. — l. 8, probabl. [Ἀλεξανδρέω]ν καὶ γ. — ib. ἔχειν παρ' αὐτοῦ οἱ. — ll. 10-11, ἀ[πο]δώ[σουσιν] ἐκ. — ll. 11-12, δρα|[χμὰς. de ce mot à [τ]ὴν δέ, lecture incertaine. — ib. δρόμῳ. — l. 13, ἐκτίσουσι. — ll. 13-14, δραχμῶ[ν τὸν| γινόμ[ενον [τό]κον. — l. 15, τῷ Αὐρηλίῳ. — l. 15, à partir de περὶ δέ, lecture incertaine. — l. 19, ἀπὸ ἀμφόδου.

44. — l. 2, [κυρίων ἡμῶ]ν Οὐαλεριανῶ]ν (même texte l. 29). — l. 3 (et 30), Μεσορὴ ς̄. — l. 4, [Αυρηλίῳ Σύρῳ τῷ καὶ Σα]ραπίωνι. — ib. probabl. κοσμη(τεύσαντι) voir Preisigke : *Städtisches Beamtenwesen im römischen Ägypten.* l. 10, Σεκνεπτυνίου. — l. 12, διπυργίας παλαιᾶς καί. — l. 18, Λ]ογ'γεινᾶ τοῦ καὶ Ἀμμωνίου. — l. 25, Λουκίῳ Ἀνθεστίῳ. — l. 26, Ἀ]ντινοεῖ (non précédé de τῷ καί). — l. 27, [Αὐρή]λιος Σύρος ὁ καὶ Σαραπίων κοσμη(τεύσας). — ib. δι' ἐμοῦ. — l. 28, κατεχώ(ρισα) ζς.

46. — Ecriture généralement peu distincte. — l. 7-8, probablement : Πλᾶτος τοῦ ἡμετέρου | υἱοῦ διὰ π[ρ]ομαντιώναν. — l. 10, δεκατάρχ[ῃ]. — l. 13, εἰς λόγων. — l. 13-14, πρω|μωτίωνος επ. [σ]ὺν. — l. 15, δυνήσομε τὸν. — l. 16, Πλᾶς ἀποκαταστήσω σοι. — l. 24, σενε εὐδοκῶ. — Au verso : γραμμάτιον Πλᾶς οὐετρανοῦ.

47. — l. 11, τω (pour των = τὸν). l. 14, συ (= σοι) παραστῆσαι εἰ (= ἢ) τά. — l. 16-17, τολμοῦντες. — l. 20, Κ[ωσ-τ]αντίνου.

48. — l. 4, ἀπο[φφι]κι// = ἀπ'ὀφφικίου.

49. — l. 12, Ἀγάμωνος ? — Les deux derniers mots (l. 23-24) douteux.

50. — ll. 11-14, τῶν τούτου υἱ[ὸ]ν ὑπέκοψεν καὶ ἀναγ|κή μοι γεγένηται γρά|ψα[ι] τῇ. l. 15, ὅ[π]ως τὴν κ[ρί]σιν ἐκ. — ll. 21-22, ἐρρωμ[έ]νος σε εὔχετε. — Les deux dernières lignes incertaines.

51. — l. 14-15, γυ|ναικό[ς]μου. — l. 19, θ̄ν. — l. 24, μὴ [π]οῇ ἔξω. — l. 25, εἰς κωμιδᾶτον. — l. 27, ἀνυψῦ.

52. — l. 3, χαρτίον. — l. 6-7, Ἀσκληπι|ά-[δη]ν. — l. 8, νομισμάτια. — ib. ἀποστίλης.

53. — l. 3 (et 26), Ἀμειναιώθει ? — l. 5, προηγούμαινως. — l. 8-9, γρά|[μ]ατα. l. 13. Le dernier mot n'est pas καλληεγραι. — l. 16, εἴσειν. — l. 18, κατεξίωσαν. — ib. εἰδῶ δι' αὐ[τ]ά. — l. 19, πάλιν ἠὰν ἀπολέσω. — l. 21, ἀποστάνομαι. — l. 22, εὔχομαι ἐν κ̄ω̄. — Verso, l. 1, ἐμοῦ πάτρωνι καί.

54. — l. 3, οἶδης. — l. 7, μάχωμε. — l. 8, πράσσις. — ib. θέλω σοι. — l. 16, ἀπ'ὀφ(φικίου). — l. 20, καὶ . . καὶ δυνήθημεν. — l. 23, Les deux derniers mots douteux. — l. 26, ὑμῖν ἐὰν [σο]ι δοκῖ νομισμάτια. — l. 32, κινῆσαι καὶ ἂν θέλῃ. — l. 33, μετ'ἐσοῦ εἰμί.

55. — l. 6-7, ἔπιτα γι|γνόσκειν. — l. 23, ὧν βοῦλι κέλευε. — l. 24, σου παιδία.

56. — l. 2, [πολ]λὰ χέρειν. — l. 5, θέλο.

— l. 6, Ποσιδωνίου. — l. 14-15, *δύναμε ἀπελ|τῖν*. — l. 16, *εἱμεί*. — l. 17, *στρατιωτῶν*. — l. 19, *ἕως τοῦ*. — l. 20, *ἐζήτησα*. — l. 21, *εὑτὸν ε.. ἐκκλησία*. — l. 23, *ε[ὑτ]οῦ καί*. — l. 24, *του* (au lieu de *ὅτι*). — l. 28, *γίνομαι?*.

57. — l. 3-4, *θαυμάζ[ω] ὡς ἀλόγως ἔξω[δ]ία|σας*. — l. 6, *λοιπάδος πρᾶγμα γάρ οὐκ ἐσ[τι]*.

60. — l. 5, *προκειμέ|νους φ......ς δύο*.

62. — l. 9, *βιξιλατίωνος*. — l. 12, *καί μήτινα*. — l. 13, *ἀλλά μετά πάσης*. — l. 14. Entre *εὐταξίας* et *δέ*, autre chose que *ἐπανίσεις*. — l. 14-15, Peut-être *δέ προσχαρι|ζόμενος ἔσει τά*. — l. 15-16, *ἀντιγρά|ψοι*. — ib. *πιττάκιον ὃ ἔδοκας*. — l. 18, *εὖ ποιῆσαι*. — l. 19, *ἐν τάχι*.

63. — Mettre dans les notes (p. 96), aux lignes 9, 12 et 13, *τάλαντα* à la place de *δραχμαί*, et à la ligne 10, *talents*, à la place de *drachmes*.

64. — l. 18, *καί Μέλας*. Dans les notes, l. 1, mettre, *τάλαντα* à la place de *δραχμαί*. — l. 2, lire : (*τάλαντα*) 118 (*δραχμαί*) 2000.

65. — l. 4, Πεμουτίου.

66. — l. 1 (et 16), [Α]ὐρ[η]λίοις (sic). — ib. (et 17), Ἀννιανὸς n'est pas absolument sûr, — ib. Ἐκύσ[ι]ος. — l. 2, Τιμ[αγ]ένο(υ)ς (sic). — l. 6, [θυγ]άτηρ Κουειήου(ς). — l. 7-8, *με[μισ]θ[ωκέ]νε*. — l. 9, à partir de *ἐν*, le texte est douteux. — l. 11, le chiffre d'aroures = 10 1/4. — l. 12, *καί ἃ πρὸς*. — l. 13, *σχοινίου* (?) ; ib. *βροχῆς*. — l. 14, *ἔσχαμεν*. — l. 15, *φόρους πλήρης*. — l. 16, *ἔχωμεν*. — l. 17, les deux premiers noms au génitif. — l. 18, *προκίμενοι*.

67. — l. 7, Ὀλ Κουειήου(ς). — l. 8, *ἐν τώπῳ* Θανεπλ' (?). — l. 9, *ιγς'*. — Au verso, une 2e ligne avec le sigle d'*ἀρούρα* suivi de mots illisibles.

68. — l. 3, *ἐδαιξάμην*. — Ὀλ, suivi d'une abréviation de Κου[ειήους]. — l. 6, *τεσσεράκοντα*. — l. 7, *τέσσαρες*. — l. 9, *χρ(υσίου) νομ(ίσματα) η'*. — ib. *σίφρον* (?). — l. 10, *καί τά*. — l. 14, *ἐδεξάμεν*, le 3e *ε* corrigé en *η*. — l. 17-18, *ὑπὲρ αὐ[τῶν]*.

69. — l. 3, Πεκυσίου. — l. 5, *βουλομεισθωσασ[θ]αι* pour *βουλόμεθα μισθώσασθαι*. L'haplographie a été incomplètement corrigée : on a mis *θα* en surcharge au-dessus de *με*. — ib. Ὡρ Κουειήου(ς). — l. 17, probabl. [Κλαμάσι]ος *ἀξι[ωθείς]*.

70. — l. 9, le chiffre de l'indiction paraît être *κ'*. — l. 11, Ἀτιαρπλέων

71. — l. 2, Διοσκόρον *τετράχ(ορα) ιβ*. — l. 5, Πτολλᾶ(τος). — l. 6, *τετράχορα δ*. — l. 13, Φαιδίῳ. — l. 27, Ἀνουβᾶτι (?). l. 28, *δίχορον* (?) *α'*. — l. 29, *ἐκ*. Au verso, une lettre de 8 à 9 lignes aux trois quarts effacée.

72. — Traces d'écriture au-dessus de la ligne 1. Au-dessous de la ligne 5 il y a encore deux lignes omises dans ma copie en tournant la page 110 : Τεσενούφ[ι] *οἰν[ο]πώλῃ* | Φιλαδελφίας.

73. — l. 1, Παμοῦνις. — l. 5, *παισταῖς* (?). — l. 7, *ἀρχαίω[ν] εἰς*. — l. 9, *ἰς μισθοῦ*. — l. 12, *παρεχομ[έν]ου*.

74. — l. 11, Ῥούφῳ. — l. 21, avant *καί ἐπί*, autre chose que *ἀποτίννειν*. — l. 27, Ἡρα[ῖς καί] Θερμ[οῦθις].

75. — l. 4, Μέλανον. — l. 7, *γαασκυθις*

corrigé en γὰρ σκυτῖς. — l. 9, ἀγανθέων? — l. 16, σ'εὔχομαι.

76. — l. 5, ἀδελφὸ pour ἀδελφὸν. — l. 7, συνέθετο δῶναι αὐτῷ. — l. 16-17, ταυρικῷ ἐγὼ σοι|νέβαλλον. — l. 18, ἐργάσαστο.

77. — l. 1, κατέβαλ(εν) ιθ L. — l. 2, Ἄπει χειριστοῦ. — l. 3, Τεσενοῦφις οἰνοπώλ(ης). — ib. ἀπὸ τει(μῆς). — l. 4, δραχμάς. — l. 5, τριακοσίας. — l. 6, δραχμ(ὰς). — ib., après δύο : (γίνεται) ἐπ(ὶ τὸ αὐτὸ) ς υ.

78. — l. 2, ἀρχ(ιερα)τ(εύσαντι). — l. 3, Κάσ[τορος τοῦ καὶ Σ.]. — l. 12, lire (γίνεται) αἱ π(ροκείμεναι) (ἄρουραι) ι' (ἥμισυ) ἐκφορίου). — l. 19, le mot douteux qui suit δὲ a été effacé par le copiste. — l. 21, ἐξ ἄλω μέτρῳ. — l. 24, τε, avec ων en surcharge. — l. 27, ἀναβολάς. l. 29, Κάσ[τωρ].

79. — l. 2, Γελάδιον (?). — Entre les lignes 3 et 4 l'espace ordinaire. — l. 10, ἀντιλέγει. — ib. ἀνιδόσει (corrigé de 2e main en ἀντιδόσειν) τοῦ ἀργυρίου.

80. — l. 1, κάμισα. — l. 7, ῥάχνη β.

81. — l. 1, εἰς σιτικὸ[ν δ[ι]ὰ γ[ε]ωργῶν. — l. 8, Ψιναρυω — l. 12, Νάβλ(α). — l. 19, ὧν εἰσιν αἱ οὖσ(αι). — A la fin de la ligne, on ne lit que απο. — l. 21, προκί(μεναι).



